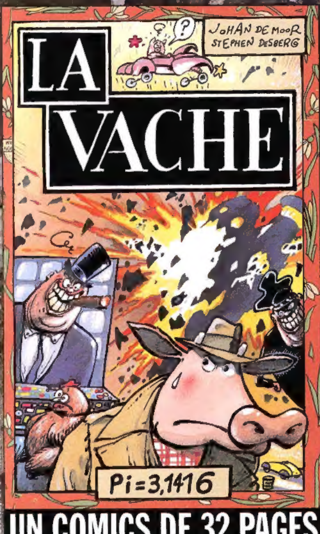
(A SUIVRE)

mensuel 28 F - mars 1992 - numéro 170

CHAUZY/MATZ
BAD LUCK BLUES

MILLE ET UNE BULLES
L'ORIENT IMAGINAIRE ET LA BANDE DESSINÉE

REGIS FRANC
TATY NOBLESSE
LA BARONNE NININE



UN COMICS DE 32 PAGES

(A SUIVRE) 170 - Mars 1992 - Mensuel 28 FF - Belgique 170 FB - S... 7,50 - Canada $ 9,10 - Pays-Bas FL 9,40

M1065 - 170 - 28,00 F

Craignez, bonnes gens, la colère de Merlin et les envoûtements de Mélusine, Viviane ou Morgane...

Dans le sillage des sirènes
Michel Thiébaut
Autour des *Compagnons du crépuscule*
de François Bourgeon
160 P.- 145 F.

casterman

N°170
Mensuel - Mars 1992
© Casterman

Directeur de la publication : Louis Gérard. Rédaction : 66, rue Bonaparte, 75006 Paris Tél.: (1) 40 51 28 22. Directeur de la rédaction : Jean-Paul Mougin. Rédacteur en chef technique : Bernard Ciccolini. Secrétaire de rédaction : Laurence Madani. Maquettiste : Jean-Luc Ruault. Assistante de rédaction : Marie-Anne Génot. Comité de direction :
- Etienne Pollet
- Didier Platteau
- Louis Gérard
- Jean-Paul Mougin.

Abonnements : Nadia Gibert, (1) 40 51 28 22. Société éditrice : Editions Casterman, société anonyme au capital de F 4 200 000 - 66, rue Bonaparte, 75006 Paris - Tél. : (1) 40 51 28 00, Télex: EDICAST 200 001F. Président-directeur général : Didier PLATTEAU - Trois principaux associés CASTERMAN S.A. (Belgique), Louis-Robert Casterman et Jean-Paul Casterman. Service de presse : France : Dominique Simonnet Suisse : Marlène Zufferey. Service des ventes : Promevente- Michel Latca: 24, bd Poissonnière, 75009 Paris Tél. : (1) 45 23 25 60. Régie publicitaire : Publicat, 17 bd Poissonnière, 75009 Paris Tél.: (1) 40391313 Directeur de la publicité: Bernard Margerie. Diffusion France : N.M.P.P. Diffusion Belgique: Casterman S.A., 28 rue des Soeurs Noires, 7500 Tournai Tél. : (069) 25 42 59 Télex : CASEDI 57328 Diffusion Pays-Bas : CASTERMAN NEDERLAND De Morinel 25 - 29.NL Dronten 8251 ht Diffusion Canada : A.D.P. ,955 rue Amherst, Montréal,Québec,H2L3K4 N° de commission paritaire : 61422. ISSN : 0180-3840. N° d'impression 2070 Dépôt légal Mars1992. Tirage 85 000 ex.. Photogravure : Clichés-Union Flashage: Intégraal. Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

Ce numéro comporte un encart folioté de I à XXXII

GOLO

THEUREAU

(A SUIVRE)

DANS CE NUMERO

7 BOUCQ/JODOROWSKY : FACE DE LUNE
LA CATHEDRALE INVISIBLE
Chapitre 5 : Orlodoumare est grand !

18 MUSIQUES (A SUIVRE)

20 REGIS FRANC : TATY NOBLESSE

24 INFOS (A SUIVRE)

25 LES 1001 BULLES :
L'ORIENT IMAGINAIRE DANS LA BANDE DESSINÉE
L'Institut du Monde Arabe ouvre ses portes pendant deux mois aux dessinateurs attirés par l'Orient et ses mystères. Tout sur l'érotisme et l'exotisme, les clichés et les préjugés, les guerres coloniales et d'indépendance, les parfums, les cafés et les narguilés. Dépaysement garanti.

30 GOLO : POUR QUELQUE CHAMEAU DE PLUS
Si vous ne connaissez rien aux fractions, et si vous n'avez pas la bosse des maths, n'hésitez pas, lisez Golo et sa parabole : poésie garantie.

32 INFOS (A SUIVRE)

33 WARNAUTS/RAIVES : INTERMEZZO
Chapitre 2 : la Belle de dix-sept ans

51 THEUREAU/DIONNET :
L'ANGE DE MISERICORDE
Chapitre 6 : l'Hallali

60 EXPOS (A SUIVRE)

62 GELUCK : CE MOIS-CI LE CHAT

64 CINEMA (A SUIVRE)

66 CHAUZY/MATZ : BAD LUCK BLUES
Roosevelt aime l'alcool, ses copains, la musique et sa femme. Obligé de se perdre dans l'anonymat de Chicago pour échapper à la police, il végète de concerts en petits boulots, jusqu'au jour où.... Emotion garantie.

81 CHRIS LAMQUET : L'AMOUR HOLOGRAMME
Chapitre 6 : Rendez-vous dans la tranquillité

94 LIVRES (A SUIVRE)

SUPPLEMENT
JOHAN DE MOOR/STEPHEN DESBERG
LA VACHE (3)

SELON LA LOI N° 91.32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION !

- (A SUIVRE) 4 ...... 10 F
- (A SUIVRE) 5 ...... 10 F
- (A SUIVRE) 9 ...... 10 F
- (A SUIVRE) 11 .... 10 F
- (A SUIVRE) 14 .... 12 F
- (A SUIVRE) 18 .... 12 F
- (A SUIVRE) 19/20 18 F
- (A SUIVRE) 22 .... 12 F
- (A SUIVRE) 24 .... 12 F
- (A SUIVRE) 25 .... 12 F
- (A SUIVRE) 26 .... 12 F
- (A SUIVRE) 27 .... 12 F
- (A SUIVRE) 31/32 18 F
- (A SUIVRE) 33 .... 12 F
- (A SUIVRE) 34 .... 12 F
- (A SUIVRE) 35 .... 12 F
- (A SUIVRE) 36 .... 14 F
- (A SUIVRE) 37 .... 14 F
- (A SUIVRE) 38 .... 14 F
- (A SUIVRE) 39 .... 14 F
- (A SUIVRE) 40 .... 14 F
- (A SUIVRE) 41 .... 14 F
- (A SUIVRE) 42 .... 14 F
- (A SUIVRE) 43 .... 14 F
- (A SUIVRE) 44 .... 14 F
- (A SUIVRE) 45 .... 14 F
- (A SUIVRE) 46 .... 14 F
- (A SUIVRE) 47 .... 14 F
- (A SUIVRE) 48 .... 15 F
- (A SUIVRE) 49 .... 15 F
- (A SUIVRE) 50 .... 15 F
- (A SUIVRE) 51 .... 15 F
- (A SUIVRE) 52 .... 15 F
- (A SUIVRE) 53 .... 15 F
- (A SUIVRE) 55 .... 15 F
- (A SUIVRE) 56 .... 15 F
- (A SUIVRE) 57 .... 15 F
- (A SUIVRE) 58 .... 15 F
- (A SUIVRE) 59 .... 15 F
- (A SUIVRE) 60 .... 15 F
- (A SUIVRE) 61 .... 15 F
- (A SUIVRE) 62 .... 16 F
- (A SUIVRE) 63 .... 16 F
- (A SUIVRE) 64 .... 16 F
- (A SUIVRE) 65 .... 16 F
- (A SUIVRE) 66 .... 17 F
- (A SUIVRE) 67 .... 17 F
- (A SUIVRE) 68 .... 17 F
- (A SUIVRE) 69 .... 17 F
- (A SUIVRE) 70 .... 17 F
- (A SUIVRE) 71 .... 17 F
- (A SUIVRE) 72 .... 17 F
- (A SUIVRE) 73 .... 17 F
- (A SUIVRE) 74 .... 17 F
- (A SUIVRE) 75 .... 17 F
- (A SUIVRE) 76 .... 17 F
- (A SUIVRE) 77 .... 17 F
- (A SUIVRE) 78 .... 17 F
- (A SUIVRE) 79 .... 18 F
- (A SUIVRE) 80 .... 18 F
- (A SUIVRE) 81 .... 18 F
- (A SUIVRE) 82 .... 18 F
- (A SUIVRE) 83 .... 18 F
- (A SUIVRE) 84 .... 18 F
- (A SUIVRE) 85 .... 18 F
- (A SUIVRE) 86 .... 18 F
- (A SUIVRE) 87 .... 18 F
- (A SUIVRE) 88 .... 18 F
- (A SUIVRE) 89 .... 18 F
- (A SUIVRE) 90 .... 18 F
- (A SUIVRE) 91 .... 18 F
- (A SUIVRE) 92 .... 18 F
- (A SUIVRE) 93 .... 19 F
- (A SUIVRE) 94 .... 19 F
- (A SUIVRE) 95 .... 19 F
- (A SUIVRE) 96 .... 19 F
- (A SUIVRE) 97 .... 20 F
- (A SUIVRE) 98 .... 20 F
- (A SUIVRE) 99 .... 20 F
- (A SUIVRE) 100 .. 20 F
- (A SUIVRE) 101 .. 20 F
- (A SUIVRE) 102 .. 20 F
- (A SUIVRE) 103 .. 20 F
- (A SUIVRE) 104 .. 20 F
- (A SUIVRE) 105 .. 20 F
- (A SUIVRE) 106 .. 20 F
- (A SUIVRE) 107 .. 20 F
- (A SUIVRE) 108 .. 20 F
- (A SUIVRE) 109 .. 22 F
- (A SUIVRE) 110 .. 22 F
- (A SUIVRE) 111 .. 22 F
- (A SUIVRE) 112 .. 22 F
- (A SUIVRE) 113 .. 22 F
- (A SUIVRE) 114 .. 22 F
- (A SUIVRE) 115 .. 22 F
- (A SUIVRE) 116 .. 22 F
- (A SUIVRE) 117 .. 22 F
- (A SUIVRE) 118 .. 22 F
- (A SUIVRE) 119 .. 22 F
- (A SUIVRE) 120 .. 22 F
- (A SUIVRE) 121 .. 22 F
- (A SUIVRE) 122 .. 22 F
- (A SUIVRE) 123 .. 22 F
- (A SUIVRE) 124 .. 22 F
- (A SUIVRE) 125 .. 22 F
- (A SUIVRE) 126 .. 22 F
- (A SUIVRE) 127 .. 22 F
- (A SUIVRE) 128 .. 22 F
- (A SUIVRE) 129 .. 22 F
- (A SUIVRE) 131 .. 25 F
- (A SUIVRE) 132 .. 25 F
- (A SUIVRE) 133 .. 25 F
- (A SUIVRE) 134 .. 25 F
- (A SUIVRE) 135 .. 25 F
- (A SUIVRE) 136 .. 25 F
- (A SUIVRE) 137 .. 25 F
- (A SUIVRE) 138 .. 25 F
- (A SUIVRE) 139 .. 25 F
- (A SUIVRE) 140 .. 25 F
- (A SUIVRE) 141 .. 25 F
- (A SUIVRE) 142 .. 25 F
- (A SUIVRE) 143 .. 25 F
- (A SUIVRE) 144 .. 25 F
- (A SUIVRE) 145 .. 25 F
- (A SUIVRE) 146 .. 25 F
- (A SUIVRE) 147 .. 25 F
- (A SUIVRE) 148 .. 25 F
- (A SUIVRE) 149 .. 25 F
- (A SUIVRE) 150 .. 26 F
- (A SUIVRE) 151 .. 26 F
- (A SUIVRE) 152 .. 26 F
- (A SUIVRE) 153 .. 26 F
- (A SUIVRE) 154 .. 26 F
- (A SUIVRE) 155 .. 26 F
- (A SUIVRE) 156 .. 26 F
- (A SUIVRE) 157 .. 28 F
- (A SUIVRE) 158 .. 28 F
- (A SUIVRE) 159 .. 28 F
- (A SUIVRE) 160 .. 28 F
- (A SUIVRE) 161 .. 28 F
- (A SUIVRE) 162 .. 28 F
- (A SUIVRE) 163 .. 28 F
- (A SUIVRE) 164 .. 28 F
- (A SUIVRE) 165 .. 28 F
- (A SUIVRE) 166 .. 28 F
- (A SUIVRE) 167 .. 28 F
- (A SUIVRE) 168 .. 28 F
- (A SUIVRE) 169 .. 28 F

- Spécial Lennon .. 20 F
- Spécial Polar ..... 20 F
- Spécial Hergé .... 25 F
- Spécial Archi ..... 28 F
- Rythm'n bulles .. 30 F
- Spécial rêves .... 36 F

A retourner aux Editions **Casterman**, 66, rue Bonaparte 75006 Paris

Nom ____________________

Adresse ____________________

____

Code postal ________ **Localité** ____________________

Je joins le montant, soit ____ + 15 F de frais

ABONNEZ-VOUS

ET RECEVEZ EN CADEAU DE BIENVENUE LE PIN'S *(A SUIVRE)* DESSINÉ PAR BOUCQ

BULLETIN D'ABONNEMENT

– Pour la France, le Benelux et autres pays à (A SUIVRE), Service Abonnements, 66, rue Bonaparte, 75006 Paris.
– Pour le Canada et les Etats-Unis à Periodica, 1155 Av. Ducharme, Outremont, Qué H2V-1E2.

JE M'ABONNE POUR 12 NUMÉROS POUR UN PRIX DE 280 F.
(320 F POUR L'ÉTRANGER) AU LIEU DE 336 F.
(JE RÉALISE UNE ÉCONOMIE DE 56 FRANCS).

a) Pour la France et le Benelux, je règle par chèque la somme de 280 F.
b) Pour les autres pays, je règle par chèque la somme de 320 F. ou par virement international CCP n° 21569 08 W PARIS.
c) Pour le Canada et les Etats-Unis, j'envoie un chèque de 90 $ à Periodica.

Nom : ____________ **Prénom :** ____________

Adresse : ____________________

____

Code postal : ________ **Ville :** ________

Pays : ________ **Tél. :** ________

Signature : ____________

Je suis déjà abonné sous la référence
N° : ____________

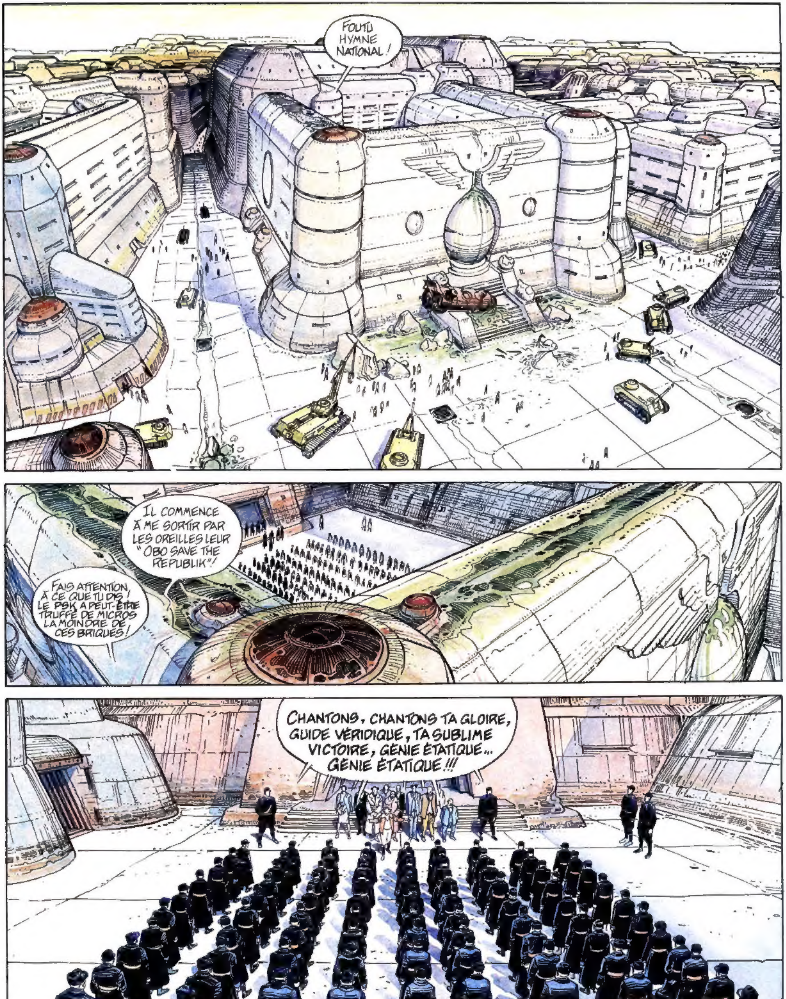
BOUCQ/JODOROWSKY

FACE DE LUNE
LA CATHEDRALE INVISIBLE

— 5 —

OLORDOUMARE EST GRAND

L'histoire glorieuse de Maman Lili et Papa Oscar est enseignée dans les écoles, et l'on apprend comment, à l'aide d'œufs couvés, la famine sur Damanuestra a pu être enrayée. Pendant ce temps, la révolte s'installe un peu partout, et les alliances se forment entre différents groupes d'insurgés.

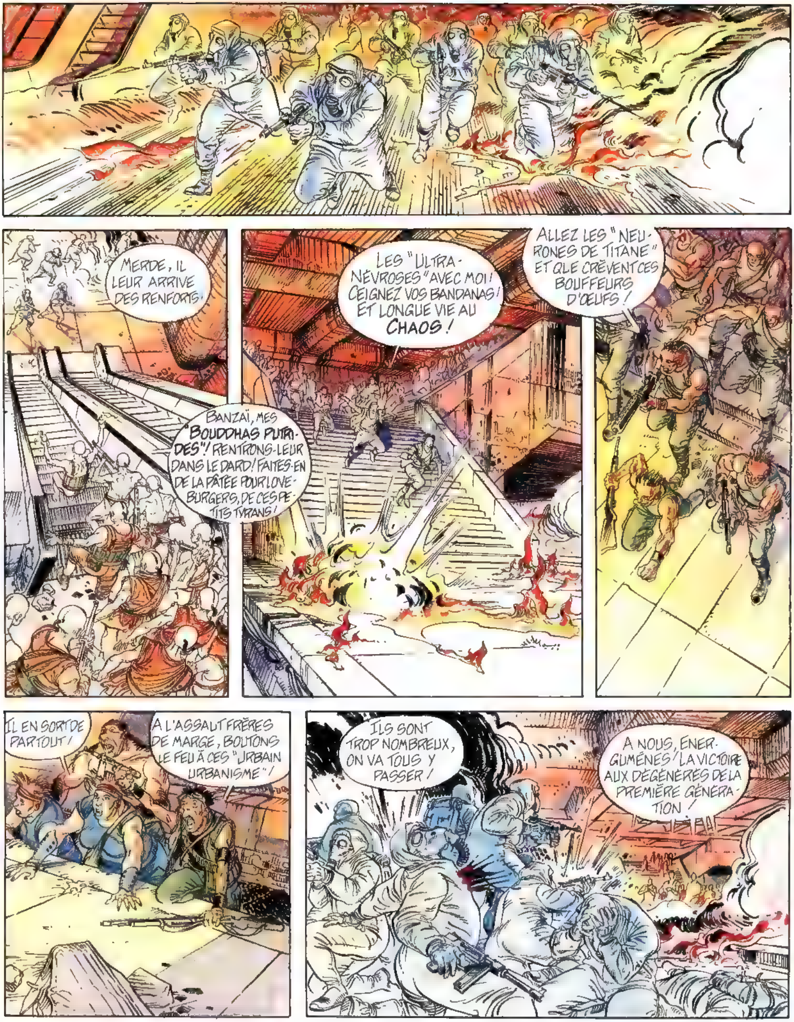

FOUTU HYMNE NATIONAL !
IL COMMENCE À ME SORTIR PAR LES OREILLES LEUR "OBO SAVE THE REPUBLIK"!
FAIS ATTENTION À CE QUE TU DIS ! LE PSK A PEUT-ÊTRE TRUFFÉ DE MICROS LA MOINDRE DE CES BRIQUES !
CHANTONS, CHANTONS TA GLOIRE, GUIDE VÉRIDIQUE, TA SUBLIME VICTOIRE, GÉNIE ÉTATIQUE... GÉNIE ÉTATIQUE !!!

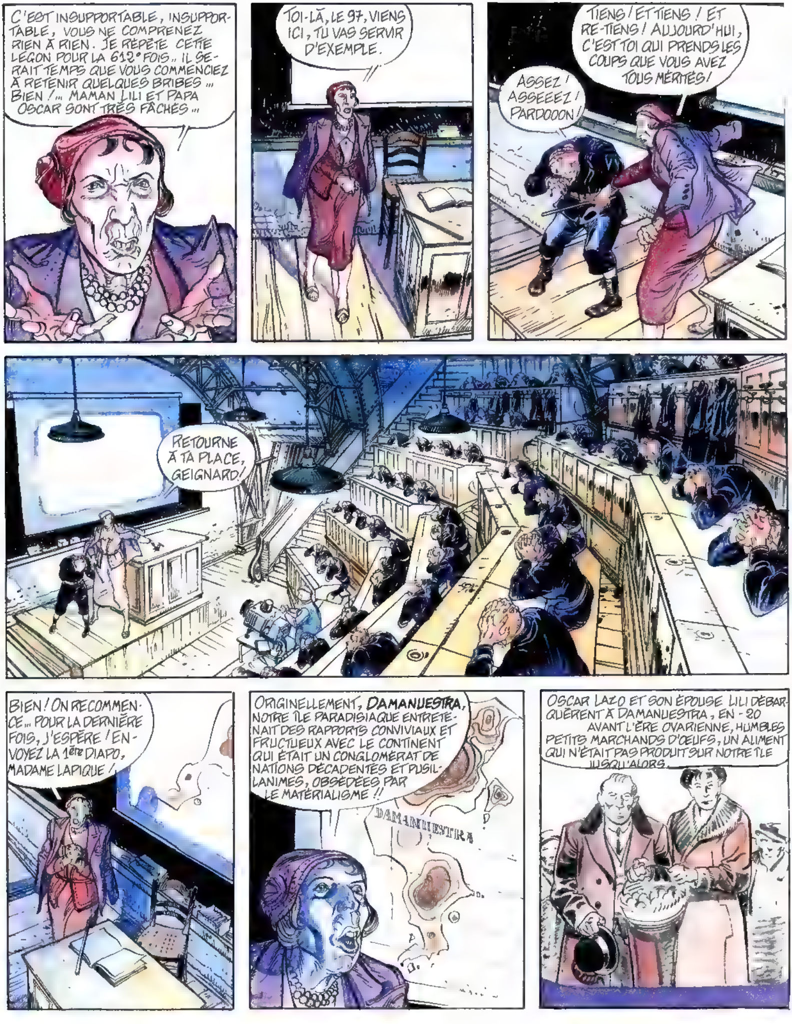
AVEC SA SAINTE EPOUSE, POURFENDANT LE MAL, OSCAR LAZO L'REPOUSSE... ET SANS COUP FÉRIR... ET SANS COUP FÉRIR !!!
J'AI PAS DIT QUE C'EST L'HYMNE LUI-MÊME, QUI ME GÊNAIT !... MAIS LES VOIX DE FAUSSETS DE CES MONGOLOS ! ILS VONT ME CREVER LES TYMPANS !
T'AS RAISON ! ILS NOUS ENVOIENT TOUS LES JOURS UNE NOUVELLE CHARRETÉE DE LEURS MONSTRES ! À CROIRE QUE LES OUVRIERS NE PONDENT QUE DES ENFANTS IDIOTS !
PAS TOUS LES OUVRIERS ! SEULEMENT CEUX QUI TRAVAILLENT À L'EXTRACTION DU TOTRANE. PARAIT QUE ÇA DÉGÉNÈRE LES GÈNES...
BOUCLE-LA MAINTENANT ! C'EST UN SUJET TABOU, TU SAIS BIEN, TU RISQUES LA DÉPORTATION...
ALLONS COMPÈRE, FAISONS DONC PÉNITENCE ET CHANTONS AVEC EUX :
TOUJOURS LE PIED LÉGER, TOUJOURS L'ÂME ÉGALE, IL SAIT NOUS PROTÉGER ET VAINCRE OU MOURIR... ET VAINCRE OU MOURIR !!!
KRI...
NOTRE KONDUKATOOOR...

NOTRE KONDUKATOR... TON NOM RIME AVEC AMOUR... CHANTONS TA GLOIRE, GUIDE VÉRIDIQUE...
VIVE LILI LAZO NOTRE MÈRE ET PROTECTRICE !
VIVE EEELLE ! GÉNIE ÉTATIQUE !
VIVE OSCAR LAZO, NOTRE BIENFAITEUR SUPRÊME !!
VIVE LUIII !!! OH GÉNIE ÉTATIQUE !
ESSAYE DE BIEN LES IMITER, BORRADO ! PERSONNE N'IRA NOUS CHERCHER ICI, PARMI LES DÉBILES !
JE DIS ET JE REDIS QUE CETTE VAGUE NE RESPECTE RIEN... PAS MÊME LES SYMBOLES DE NOTRE BELLE RÉPUBLIQUE OVARIENNE. QU'EST-CE QU'ILS ATTENDENT POUR ENLEVER CE DÉTRITUS...?!?

ALLO? ICI GARDIEN OVARIEN MATRICULE 794 ... QUAND ALLEZ-VOUS ME DÉGAGER CET IMMONDICE?
RÉCAPITULONS... ECCHYMOSES ... CONTUSIONS... TOUT LE CORPS ENDOLORI, MAIS SAIN ET SAUF... MAINTENANT... QUI SUIS-JE? MAIS OUI, QUI SUIS-JE??
AUCUN SOUVENIR, JE SUIS NOIR, JE PORTE UNE TENUE DE BAGNARD ... VOYONS... JE DOIS BIEN AVOIR UNE CARTE D'IDENTITÉ QUELQUE PART...!
OH!... ET ÇA C'EST QUOI, ÇA? UN GRI-GRI ?!? OH! EEEH... MAIS T'ES OCHA-OCOBOURO, TOI!
ELLEVAE ELLE! OBA ICORU!... LE SANG COULE DANS TES VEINES... LA VIE EST EN TOI!... NE ME MENS PAS! DIS-MOI QUI JE SUIS! D'OÙ JE VIENS!...
LERI ERI... LA TÊTE GUIDE LE CORPS! SERS-TOI DE LA TIENNE! SOUVIENS-TOI ... TON NOM EST TATOUM BENAYOUM... CHEF-CUISINIER DU KONDUKATOR DÉPORTÉ À MAMINA POUR AVOIR TROP SALÉ LE GAZPACHO DU CHEF DE LA NATION.
ET POUR ME PROTÉGER D'UNE VAGUE, JE SUIS ENTRÉ DANS UNE LOCOMOTIVE! OH! MAINTENANT JE ME SOUVIENS DE TOUT! QUELLE HORREUR SARANDA! JE SUIS UN FUGITIF ICU OCHE, JE NE VEUX PAS QUE LES MORTS QUI ME POURSUIVENT M'ATTRAPENT! LE KONDUKATOR EST MORT, SES SBIRES... AUSSI...
GUAN MELE LOGI, LA GUÊPE PIQUE CRUELLEMENT, MAIS LA DOULEUR PASSE! TOUT PASSE, DANS LA VIE! NE DÉSESPÈRE PAS TANT! ONOROU OLORDOUMARE!! IMPLORE DIEU DE T'ÉCOUTER!
SEIGNEUR OLORDOUMARE, JE T'EN PRIE, JE T'EN CONJURE PAR LE COEUR ET PAR LA BOUCHE, SORS-MOI DE LÀ!

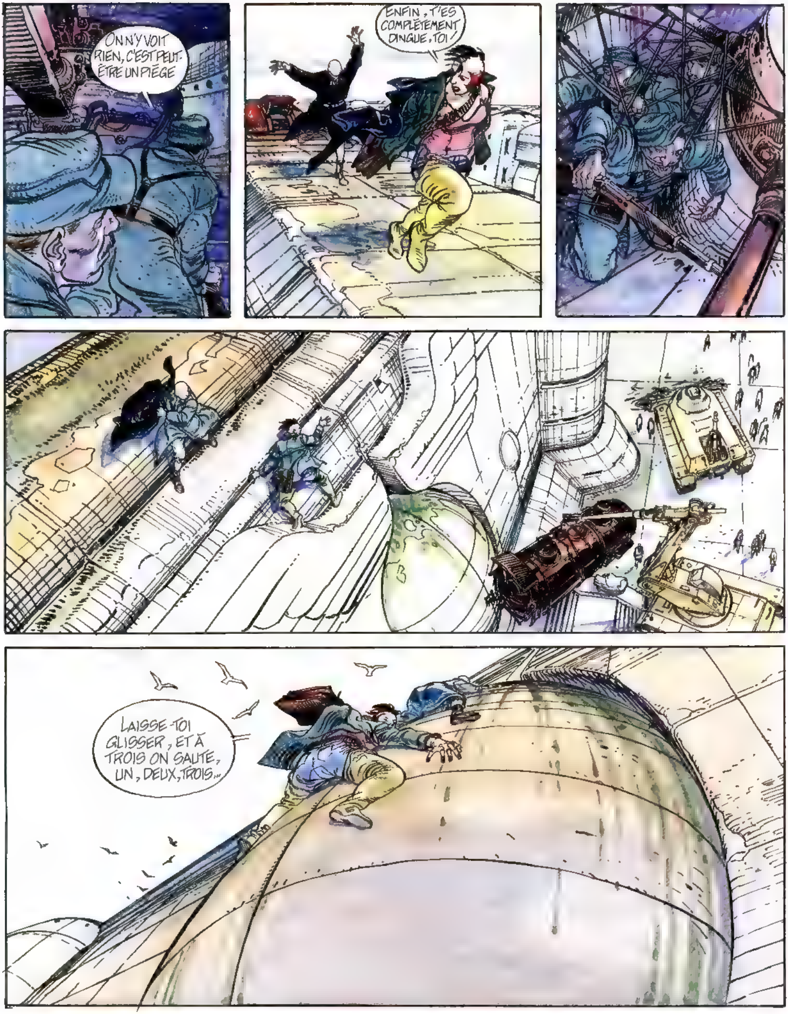
VOUS N'Y ARRIVEREZ JAMAIS AVEC UN ENGIN PAREIL FAUT FAIRE VENIR UNE DÉBLAYEUSE PLUS PUISSANTE, SINON JE VOUS COLLE UN RAPPORT MOI !
RENDEZ-VOUS SALETÉS SIDAÏQUES, VOUS ÊTES CERNÉS !
ENVOYEZ-LEUR ENCORE UNE DERNIÈRE SALVE !
LES "1000 NÉGATIONS" NE SE RENDRONT JAMAIS ! ET LES TIENNES, HAÏKOU ?
LES "CATINS BLEUES" NON PLUS, LOUZBEL ! COMPTE SUR NOUS !
LA VIE NE VAUT PLUS UN COUP DE CIDRE, QUE TOUT LE MONDE SE PRÉPARE POUR L'ULTIME ASSAUT KAMIKAZE !
ASSAUT KAMIKASE ! FAITES PAS SER...


MERDE, IL LEUR ARRIVE DES RENFORTS !
BANZAÏ, MES "BOUDDHAS PUTRIDES" ! RENTRONS-LEUR DANS LE DARD ! FAITES-EN DE LA PÂTÉE POUR LOVE-BURGERS, DE CES PETITS TYRANS !
LES "ULTRA-NÉVROSES" AVEC MOI ! CEIGNEZ VOS BANDANAS ! ET LONGUE VIE AU CHAOS !
ALLEZ LES "NEURONES DE TITANE" ET QUE CRÈVENT CES BOUFFEURS D'ŒUFS !
IL EN SORT DE PARTOUT !
À L'ASSAUT FRÈRES DE MARGE, BOUTONS LE FEU À CES "URBAIN URBANISME" !
ILS SONT TROP NOMBREUX, ON VA TOUS Y PASSER !
À NOUS, ÉNERGUMÈNES ! LA VICTOIRE AUX DÉGÉNÉRÉS DE LA PREMIÈRE GÉNÉRATION !


C'EST INSUPPORTABLE, INSUPPORTABLE, VOUS NE COMPRENEZ RIEN À RIEN. JE RÉPÈTE CETTE LEÇON POUR LA 612° FOIS.. IL SERAIT TEMPS QUE VOUS COMMENCIEZ À RETENIR QUELQUES BRIBES ... BIEN !... MAMAN LILI ET PAPA OSCAR SONT TRÈS FÂCHÉS ...
TOI-LÀ, LE 97, VIENS ICI, TU VAS SERVIR D'EXEMPLE.
TIENS ! ET TIENS ! ET RE-TIENS ! AUJOURD'HUI, C'EST TOI QUI PRENDS LES COUPS QUE VOUS AVEZ TOUS MÉRITÉS !
ASSEZ ! ASSEEEZ ! PARDOOON !
RETOURNE À TA PLACE, GEIGNARD !
BIEN ! ON RECOMMENCE... POUR LA DERNIÈRE FOIS, J'ESPÈRE ! ENVOYEZ LA 1ère DIAPO, MADAME LAPIQUE !
ORIGINELLEMENT, DAMANUESTRA, NOTRE ÎLE PARADISIAQUE ENTRETENAIT DES RAPPORTS CONVIVIAUX ET FRUCTUEUX AVEC LE CONTINENT QUI ÉTAIT UN CONGLOMÉRAT DE NATIONS DÉCADENTES ET PUSILLANIMES, OBSÉDÉES PAR LE MATÉRIALISME !!
DAMANUESTRA
OSCAR LAZO ET SON ÉPOUSE LILI DÉBARQUÈRENT À DAMANUESTRA, EN - 20 AVANT L'ÈRE OVARIENNE, HUMBLES PETITS MARCHANDS D'OEUFS, UN ALIMENT QUI N'ÉTAIT PAS PRODUIT SUR NOTRE ÎLE JUSQU'ALORS.

LES RELATIONS AVEC LE CONTINENT COMMENCÈRENT À SE DÉGRADER À UN POINT TEL, QU'UN BLOCUS ALIMENTAIRE FUT DÉCRÉTÉ, LE CONTINENT, ESPÉRAIT VOIR NOTRE COURAGEUSE POPULATION PLIER LE GENOU ET S'APPROPRIER LES RICHESSES DU SOUS-SOL DE NOTRE ÎLE. IL EN RÉSULTA UNE FAMINE TRÈS RUDE
OSCAR LAZO REMIT À LILI SON ÉPOUSE UNE CAISSE ENTIÈRE D'OEUFS ET LUI CONFIA LA TÂCHE SUBLIME DE LES COUVER. CETTE SAINTE FEMME S'EXÉCUTA ET, DE SON HÉROÏQUE CHALEUR ANIMALE NAQUIRENT TROIS DOUZAINES DE POULETS QUI, ULTÉRIEUREMENT, SE REPRODUISIRENT, SE MULTIPLIÈRENT, PULLULÈRENT JUSQU'À DEVENIR DES MILLIARDS.
ET LES FEMMES DE NOTRE ÎLE IMITÈRENT SON EXEMPLE. LA FAMINE FUT VAINCUE UN PLÉBISCITE MAGISTRAL LES MIRENT AU POUVOIR. ET L'ÎLE REDEVINT FLORISSANTE. NOUS DISPOSONS DE NURSERYS DE VOLAILLES, ET D'INDUSTRIES DE TRANSFORMATION DES SOUS-PRODUITS DE L'OEUF LE CARONTE EST UN SOUS-MARIN, SEUL LIEN POSSIBLE AVEC LE CONTINENT
NOUS DEVONS TOUT AUX KONDUKATORS, NOUS LES AVONS ÉLUS LES KONDUKATORS DE NOTRE CONSCIENCE, VIVE NOS KONDUKATORS! !!!
VIE ÉTERNELLE À NOS KONKUDATORS !!!
PAS KONKUDATORS, KONDUKATORS, TAS DE TARÉS!
MAIS !... DE QUEL DROIT VOUS PERTURBEZ MES COURS ?
NOUS POURSUIVONS DEUX RENÉGATS, QUI ONT VOLÉ LES HABITS DE VOS DEUX PROTÉGÉS, ILS NE PEUVENT ÊTRE QU'ICI.

TU LES RECONNAIS
MONTRE-LES NOUS... OÙ ÇA, OÙ ?
ÇA EUX-LÀ, ÇA EUX...
VIENS BORRADO, ON EST REPÉRÉ, FOU TONS LE CAMP...
PAR ICI !
LAISSEZ-NOUS PASSER, BANDES DE DÉGÉNÉRÉS !
MAIS MERDE, BORRADO, QU'EST-CE QUE TU FABRIQUES? TU ES INCONSCIENT, CE N'EST PAS LE MOMENT DE JOUER !


ON N'Y VOIT RIEN, C'EST PEUT-ÊTRE UN PIÈGE
ENFIN, T'ES COMPLÈTEMENT DINGUE, TOI !
LAISSE-TOI GLISSER, ET À TROIS ON SAUTE, UN, DEUX, TROIS...

(A SUIVRE)

MUSIQUES A SUIVRE

GEORG FRIEDRICH HAENDEL
GIULIO CESARE

HARMONIA MUNDI

La jalousie, l'envie, magnifiées à coups de viole, de luth, de clavecin. L'amour, l'héroïsme, ridiculisés par la luxuriance même de ce continuo: *Jules César* est un opéra immoral, ici d'une subtile beauté car interprété dans le respect de l'esthétique baroque. C'est un jeu pour l'esprit autrement plus amusant que la lecture, sur le même thème, de *Astérix et Cléopâtre*.

PLACID

ELLA
RETURNS TO BERLIN

VERVE

Tout ce que France Gall n'a pas, Ella, elle, elle l'a ! Elle a la hanche considérable, elle a la corde vocale à direction variable, elle a du coffre-fort, elle transpire et elle a un rire de fillette... Ici, elle est à Berlin (Live), c'est pas neuf (61) mais ça vient juste de sortir. Et comme disait le prophète : "Ella est grande !" (et bien accompagnée).

SOLÉ

KEVIN AYERS
STILL LIFE WITH GUITAR
FNAC MUSIC
Aux ingrédients traditionnels d'une bonne cuisine country, Kevin Ayers ajoute quelques épices personnelles qui donnent une saveur rive gauche très originale. Un album tranquille, à déguster à l'heure de la sieste sans risque de faire fuir votre petite amie. Kevin Ayers a la voix chaude d'un Johnny Cash mais c'est un gentleman.

J.-C. DENIS

BRATSCH
TRANSPORTS EN COMMUN
SONY

Bratsch, c'est le bruit d'une mâchoire se refermant sur cette fast-music, digne cuisine d'un siècle qui patauge avec délice dans l'amalgame. Ça a la couleur et le bruit, mais ça n'en est pas – Elèves appliqués et habiles – peuvent-ils mieux faire ? Europe orientale, voici passer tes nécrophages...

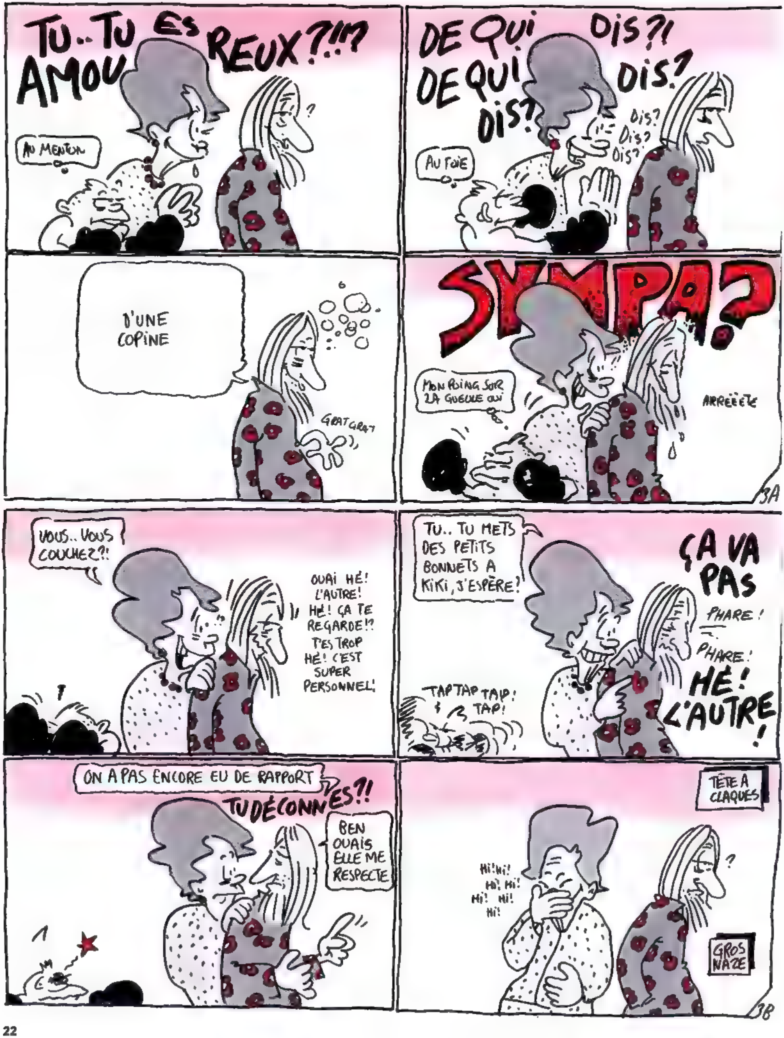
F'MURRR

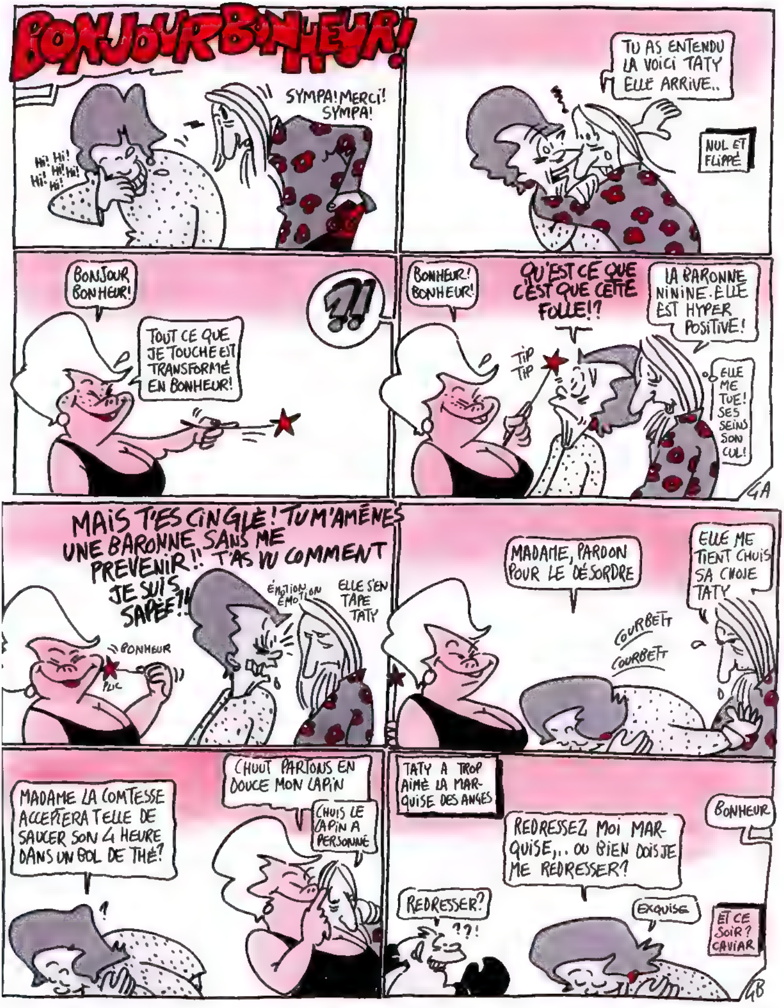
REGIS FRANC

TATY NOBLESSE

COULEURS : CHRISTINE COUTURIER

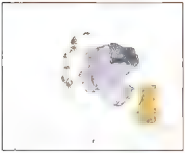
VOICI UNE FEMME QUI, POUR PLAIRE AUX JEUNES N'HÉSITE PAS A METTRE DES JINS, A JOUER A L'ORDINATEUR, AU NINTENDO, A LES ECOUTER GEINDRE... RÉSULTAT:
IL IL M'A FOUTU UNE...
NÔON?!
SI!
UNE UNE UNE UNE UNE
UNE DROITE TATA ÇA S'APPELLE UNE DROITE
BRUL BRULL
MAIS JE VAIS TE... TE TUYER!!!! LE TUYER!!
OUCH OUCH
L'AMOUR C'EST COM
COMME UN JOUR ÇA S'EN VA ÇA S'EN VIENT L'AMOUR
HÉ! MAIS C'EST DU JEAN FERRAT!
?!!
SYMPA!
ENCORE UNE MINUTE ET ELLE ARRIVE...
ELLE VA PAS TARDER!
C'EST UN BEAU ROMAN C'EST UNE BELLE HISTOI
JE VAIS LUI COLLER UNE DROITE
HÉ! ENCORE DU JEAN FERRAT! GÉNIAL!


TU.. TU ES AMOUREUX?!!?
AU MENTON
DE QUI DIS?! DE QUI DIS? DIS?
DIS? DIS? DIS?
AU FOIE
D'UNE COPINE
GRAT GRAT
SYMPA?
MON POING SUR LA GUEULE OUI
ARREÊÊTE
VOUS.. VOUS COUCHEZ?!
OUAI HÉ! L'AUTRE! HÉ! ÇA TE REGARDE!? T'ES TROP HÉ! C'EST SUPER PERSONNEL!
TU.. TU METS DES PETITS BONNETS A KIKI, J'ESPÈRE?
ÇA VA PAS
PHARE! PHARE!
HÉ! L'AUTRE!
TAP TAP TAP! TAP! TAP!
ON A PAS ENCORE EU DE RAPPORT
TU DÉCONNES?!
BEN OUAIS ELLE ME RESPECTE
TÊTE A CLAQUES
HI! HI! HI! HI! HI! HI! HI!
GROS NAZE


BONJOUR BONHEUR!
SYMPA! MERCI! SYMPA!
Hi! Hi! Hi! Hi! Hi! Hi!
TU AS ENTENDU LA VOICI TATY ELLE ARRIVE..
NUL ET FLIPPÉ
BONJOUR BONHEUR!
TOUT CE QUE JE TOUCHE EST TRANSFORMÉ EN BONHEUR!
?!
BONHEUR! BONHEUR!
QU'EST CE QUE C'EST QUE CETTE FOLLE!?
LA BARONNE NININE. ELLE EST HYPER POSITIVE!
TIP TIP
ELLE ME TUE! SES SEINS SON CUL!
MAIS T'ES CINGLÉ! TU M'AMÈNES UNE BARONNE SANS ME PREVENIR!! T'AS VU COMMENT JE SUIS SAPÉE?!
ÉMOTION ÉMOTION
ELLE S'EN TAPE TATY
BONHEUR
PLIC
MADAME, PARDON POUR LE DÉSORDRE
ELLE ME TIENT CHUIS SA CHOSE TATY
COURBETT COURBETT
MADAME LA COMTESSE ACCEPTERA T-ELLE DE SAUCER SON 4 HEURE DANS UN BOL DE THÉ?
CHUUT PARTONS EN DOUCE MON LAPIN
CHUIS LE LAPIN A PERSONNE
TATY A TROP AIMÉ LA MARQUISE DES ANGES
BONHEUR
REDRESSEZ MOI MARQUISE,.. OU BIEN DOIS JE ME REDRESSER?
REDRESSER?
??!
EXQUISE
ET CE SOIR? CAVIAR

INFOS A SUIVRE

Claudine LEGARDINIER



Désenchantement et paysage, 1991

Sans titre

Un nom lourd-lourd, mais assorti d'un prénom à fracasser l'Art avec un trop grand A... Loulou Picasso suit mine de rien une route solidement tracée depuis les explosions du groupe Bazooka en 1975, avec Kiki Picasso et Olivia Clavel. *Libé*, *Métal Hurlant*, *l'Echo des Savanes* ont marqué les étapes et Loulou a continué seul un chemin qui l'a même conduit à sévir jusqu'à Tokyo. Un paquet d'œuvres récentes sous le bras, il réexpose à Paris : un déroutant voyage dans "la mémoire et les craintes", les malentendus et les désenchantements...

● Loulou Picasso, *le Malentendu*. Du 27 février au 28 mars. Galerie Agnès B, 6 rue du jour, 75002 Paris.

Louis Baeyens

Affichomanie

Une trouvaille ! Au fond du grenier de l'usine Byrrh de Thuir, un monceau d'affiches issues d'un concours organisé en 1903 et qui n'ont jamais vu le jour. En une soixantaine de projets, tout pour faire le bonheur des amateurs : un foisonnement de styles, de thèmes, de trouvailles graphiques très 1900. La fantaisie et l'inventivité au service du célèbre apéritif et de l'art de l'illustration.

● *Byrrh, l'affiche imaginaire*. Musée de la publicité, 107 rue de Rivoli, 75001 Paris. Tél. : (1) 42 60 32 14. Jusqu'au 3 mai.

Bilal en transit

Suite de l'opération Transit lancée il y a un peu plus d'un an par Enki Bilal et l'éditeur Christian Desbois. L'idée de départ de ce concept éditorial arborescent consiste, à partir d'une image-matrice conçue par Bilal, à en extraire au fil du temps des ramifications, des prolongements, des à-côtés, des excroissances, qui s'incarnent dans des supports aussi divers que sérigraphies, cartes postales, affiches, pin's, tee-shirts, etc. L'appellation Transit renvoie à ce principe de puzzle, à ce système de poupées-gigognes : l'image initiale et ses multiples déclinaisons constituent un ensemble instable, hybride, en pepétuelle évolution. Un lieu de passage, en somme, transitoire et sans cesse en devenir. Bilal, qui ignore lui-même où l'emmène ce jeu de construction aléatoire et partiellement improvisé, a convié quelques uns de ses amis écrivains à partager l'aventure Transit, à s'immiscer dans ses images insolites pour y injecter leur propre imaginaire. De René Belletto à Jean Vautrin, en passant par Cauvin, Christin, Dan Franck, Yves Simon ou Jean Teulé, ils sont ainsi une douzaine à avoir rédigé une courte nouvelle inspirée par les personnages dessinés par Bilal. Les protagonistes de Transit se dotent donc d'une biographie et d'un destin, l'ensemble de la structure s'enrichissant par là même d'un peu plus de cohérence et d'épaisseur. Cette dernière manifestation de l'entité Transit fait actuellement l'objet d'une exposition sur le parvis de La Défense à Paris : 18 images géantes montées sur échaffaudage, légendées par les textes des écrivains qui ont associé leur nom à l'opération. Monumental.

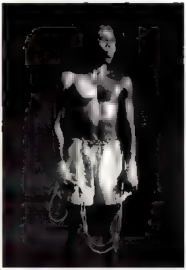
Nicolas FINET

● *Transit à La Défense* est visible jusqu'au 1er mars.
Catalogue Un sur Un, Editions du Pythagore, 88 P.- 211 F.

L'amour de l'art

Les frères di Rosa ont toujours montré un fort appétit d'exploration, de création, de formes, de matières, un appétit de l'art et du jeu. Peintre, Hervé a trouvé un nouveau bonheur dans la céramique grâce à sa rencontre avec Maggy Champsaur. Richard n'est pas en reste, aux prises avec ses premiers travaux en verre. Incandescence, alchimie, le voilà à la fête pour réaliser un "verre spiral" ou un "vase poulpe".

● *Céramiques et Verreries*, Galerie l'Art Modeste, 43 rue de Poitou, 75003. Tél. : (1) 40 27 92 82. Jusqu'au 31 mars.



Impressions d'Afrique

Philippe Bordas est revenu du bout du monde : exactement du fin fond des faubourgs de Nairobi, d'un coin appelé Mathare Valley, la "Vallée des fous". L'univers des laissés-pour-compte pour qui la vie n'a pas d'autre nom, d'autre raison que la boxe, passion et lumière sur ce monde d'ombres. Tout le chemin de croix de combattants humains en clair-obscur...

● *Ukumbi, les boxeurs de Mathare Valley*, par Philippe Bordas. Photos en noir et en couleurs.
Jusqu'au 7 mars. Fnac Montparnasse, 136 rue de Rennes, 75006 Paris.

Voyages en bulles

Le joli thème... Exotisme et bande dessinée : de quoi mettre l'eau à la bouche de tous les grands voyageurs de bulles. Il fallait bien que les *Carnets de l'Exotisme*, revue soignée d'exploration de l'histoire littéraire, culturelle, coloniale, diplomatique, s'arrête à la bande dessinée. En vedette dans ce beau numéro dense, Hergé, Jacobs, Jean Ray, et autres études sur d'exotiques scénarios et d'exotiques décors. Avec 24 planches inédites de jeunes dessinateurs.

● *Les Carnets de l'Exotisme*, n° 7-8, Le Torii Editions. Le numéro, 100 F (+ 7,50 F de port) ; Boîte Postale 93, 86003 Poitiers cedex.

LES MILLE ET UNE BULLES

L'ORIENT IMAGINAIRE DANS LA BANDE DESSINÉE

De Babylone à Carthage, de l'expédition de Bonaparte à la conquête de l'Algérie, des guerres d'indépendance à la culture "beur", les auteurs de bande dessinée ont rejoint peintres et écrivains romantiques sur les pistes d'un Orient imaginaire, partagés entre la recherche d'un idéal exotique et le souvenir peu glorieux des colonies françaises. L'Institut du Monde Arabe présente aujourd'hui, à travers une large rétrospective, un peu de cet Orient mythique et insaisissable.

DOSSIER RÉALISÉ PAR MICHEL PIERRE

Institut du Monde arabe 1, rue des Fossés-Saint-Bernard 75005 Paris.
Exposition jusqu'au 26 avril. Tous les jours de 13 h 00 à 20 h 00 (sauf les lundis). Tarif : 20 F.

AU PLAISIR DES SENS

La Méditerranée disputée pendant trois siècles entre galères chrétiennes et navires ottomans a peu inspirée les auteurs de BD. Ils lui ont préféré l'Atlantique et les Caraïbes, leurs convois de gallions guettés par les corsaires et si le fils de Barbe Rouge a croisé le regard d'une belle captive destinée au harem de la Sublime Porte, il s'agit d'une exception géographique. Ce long moment d'histoire entre deux civilisations affrontées a juste effleuré l'imagination des créateurs de bulles et vignettes. Par contre, récemment, l'expédition de Bonaparte en Egypte à l'extrême fin du XVIIIe siècle a séduit

***Arno : l'œil de Kéops*,**
André Juillard/Jacques Martin. Ed. Glénat.

plusieurs auteurs tout comme elle a donné l'occasion à Youssef Chahine de réaliser un film fort et vrai. Cette épopée achevée en tragédie, mena soldats et savants vers les ruines des temples pharaoniques, vers les Pyramides et les ruines de Thèbes. Il en résulta les débuts de l'Egyptomanie, des têtes de sphynx sur les meubles Empire et un rêve repris par le petit neveu, Napoléon III, lançant ses ingénieurs sur les chantiers du canal de Suez.

De même a-t-on vu récemment la conquête et la colonisation de l'Algérie devenir thème de scénario, non pas sous les étendards d'une avancée de la civilisation mais dans l'ambiguïté du fait colonial. Discours nouveau loin des certitudes des hebdomadaires pour la jeunesse des décennies 1930 à 1950. Plus près de la réalité historique, la bande dessinée devient témoin, restituant combats et uniformes, s'approche des psychologies du conquérant et du vaincu et aboutit à un discours didactique qui n'est pas sans charme, mêlant ainsi chez Ferrandez les références graphiques venues c Delacroix à des jugements contemporains tir des leçons d'histoire.

Ce jeu sur le passé détourne l'esthétique orien taliste mais en garde composition et couleu tels que décrits par Théophile Gauthier, con mentant une toile de Fromentin au salon c 1859 : "Nous aimons aussi beaucoup le Sou venir d'Algérie. Un groupe de cavaliers fa piaffer sur le premier plan des chevaux à l robe soyeuse, aux jarrets nerveux, à la longu queue teintée de henné ; ils paraissent se dirig vers une ruine romaine, aqueduc ou citerne au pleins cintres superposés, dont les mu réticulaires en briques se teignent de ton chauds et vermeils. Le sol verdoie lustré et fra dans sa parure de printemps ; car le soleil n' pas encore changé son tapis vert en fauve pea de lion. Deux ou trois nuages blancs flotte dans le ciel. Tout cela est d'une harmonie cha mante et donne un des aspects de l'Afrique, q n'est pas toujours si aride et si poussiéreu

***Les Mille et une nuits*, Richard Corben/Jan Strnad.** Ed. Les Humanoïdes Associés.

L'EXPÉDITION DE BONAPARTE - LA CONQUÊTE DE L'ALGÉRIE - EGYPTOLOGIE - ORIENTALISME - LE MYTHE DU DÉSERT - PRÉJUGÉS ET CLICHÉS - PERSONNAGES MYTHIQUES

qu'on la représente " Mais ce qui surnage toujours, malgré ces évolutions, relève des clichés et des images les plus convenues, celle de l'arabe fourbe et cruel lorsqu'il est guerrier, adipeux et libidineux lorsqu'il appartient à quelque famille princière ou à un clan au pouvoir. Les affrontements civils du Liban ayant rajouté à la traditionnelle panoplie la défroque du preneur d'otages.
Pulsions de mort et exigences de la libido font aussi partie des charmes vénéneux de l'Orient lorsque des créatures à la peau mate, aux formes généreuses et à la chevelure de jai s'approchent du héros à la peau rose. Le pendant de la séductrice d'Europe du nord rendant fou le magnat du pétrole se retrouve dans l'hétaïre ondulente, redoutable aux sens de l'aventurier d'Occident. Celle qui s'avance, selon Delacroix, avec "cette langueur brisée, cette mollesse endormie qui caractérise la femme d'Orient." Personnages troubles apparus dans la bande dessinée depuis que les rigueurs de la loi de 1949 sur les publications destinées à la jeunesse se sont faites moins tatillonnes. Dernières descendantes des Ouled Naïl et des pensionnaires des bordels de la Casbah, habituées des hammams décrits par Guy de Maupassant : "Les gens riches, Arabes ou Français qui veulent passer une nuit de luxueuse orgie, louent jusqu'à l'aurore le bain maure avec les serviteurs du lieu. Ils boivent et mangent dans l'étuve, et modifient l'usage des divans de repos."
L'Orient des bandes dessinées est aussi celui du désert, des étendues immenses filant de l'Atlantique au Nil, du Sinaï au Hedjaz et de la Méditerranée au Niger et à la Mer Rouge. Formidable espace d'aventures militaires et mystiques dont subsistent les silhouettes de Lawrence d'Arabie et de Charles de Foucauld. Ce dernier a beaucoup figuré dans les illustrés pour la jeunesse et devint, en 1952, le héros d'une biographie magnifiquement mise en scène par Jigé dans l'hebdomadaire *Spirou*. Au moment même où l'Afrique du Nord se préparait à l'embrasement menant vers les indépendances. Mais, curieusement, si ce n'est comme décor avec ses paysages de sable et de pierre, d'osasis et de gueltas, le désert n'a pas généré de héros. La bande dessinée n'a pas repris la tradition du roman saharien, illustré en son temps par Joseph Peyré ou Pierre Benoit. Les caravanes ne font que passer sur les pistes du Tassili et leurs traces se sont vite effacées dans les pages des albums. ■

Felina, l'ogre du Djebel,
Goetzinger/Mora. Ed. Les Humanoïdes Associés

***Cœurs de sable,* Loustal/Paringaux.**
Ed. Casterman.

AZIZ - Le Front dit que je suis un Arabe, mon patron dit que je suis domestique, le service militaire dit que je suis Français, et moi, je dis que je suis un couillon. Parce que je me fous des Arabes, des Français, des patrons et des domestiques ; je me fous de l'Algérie comme je me fous de la France ; je me fous du côté où je devrais être et où je ne suis pas ; je ne suis ni pour ni contre rien. Et si l'on me dit que je suis contre quand je ne suis pas pour, eh bien, je suis contre tout. Je suis un vrai couillon. (*Le Retour du désert,* Bernard Marie Koltès, Ed. de Minuit).

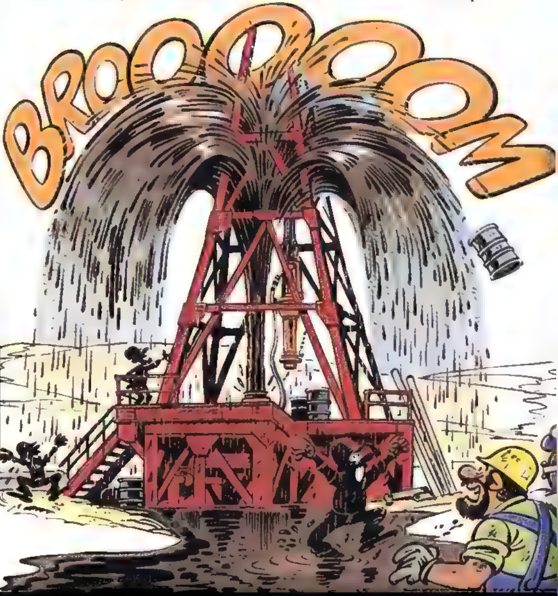
ENJEUX STRATÉGIQUES

Au XIX^e siècle, l'Orient est pour l'Occident la lieu de ses mythes fondateurs et de ses itinéraires initiatiques. Il représente les sensualités interdites, le conservatoire des mœurs et des beautés antiques mais demeure le ferment des décadences et des dissolutions de la volonté. Son rôle stratégique vaut surtout pour ses aspects symboliques (le contrôle des lieux saints...), pour sa position de relais vers l'empire des Indes et pour certains de ses territoires devenant provinces de colonisation. Au XX^e siècle, l'exploitation des hydrocarbures va donner une toute autre importance à cette partie du monde. L'Orient devient essentiel à la survie économique de l'Occident et les enjeux stratégiques vont changer de nature. Les premières concessions de recherches pétrolières (William Knox d'Arcy en Perse en 1901, accords entre la Turkish Petroleum Co Ltd et la Deutsche Bank de 1912, etc.) annoncent des opérations de plus grande envergure. Jusqu'à la Première Guerre mondiale, les champs pétrolifères des Etats-Unis et de la Russie avaient suffi à la consommation mondiale. Mais le conflit a montré le rôle croissant des produits pétroliers dans une guerre mécanisée et le Moyen-Orient s'impose comme enjeu primordial. Le mazout pour les navires, l'essence pour les automobiles, les camions, les tanks et les avions deviennent indispensables à toute opération militaire. Par ailleurs, la fabrication d'explosifs exige des poudres dans lesquelles certains éléments et dérivés du pétrole jouent un rôle croissant.

La bande dessinée n'a pas occulté les conflits liés au contrôle des ressources pétrolières. Hergé dans *Tintin au pays de l'Or noir* en montre bien l'importance en mettant en scène un double affrontement. Celui oppposant la Skoil à l'Arabex pour le contrôle de l'Arabie khémédite Et un second, plus mondial, où un ennemi redoutable prépare le sabotage des stocks de ses adversaires.

Comme le déclare la radio à la dernière page de l'album... "On sait maintenant qu'une grande puissance étrangère avait mis au point un produit, le N.14 qui, ajouté à l'essence, en décuplait le pouvoir détonant. En cas de guerre, les agents secrets de cette puissance devaient ainsi rendre inutilisables les réserves de carburant de ses adversaires. L'épidémie d'explosions de moteurs, constatée ces temps derniers, constituait en quelque sorte une répétition générale, sur une échelle réduite, de cette nouvelle tactique."

Buck Danny, les Trafiquants de la mer rouge, **Charlier/Hubinon.** Ed. Dupuis.



Sammy, les Pétroleurs du désert, **Berk.** Ed Dupuis

PREMIERE GUERRE MONDIALE - SECONDE GUERRE MONDIALE - GUERRE DU PÉTROLE - LES GUERRES D'INDÉPENDANCE - LES BEURS

Mais cet album, commencé en 1939, interrompu par la guerre et achevé en 1949 aborde également le second grand enjeu stratégique des relations entre l'Orient et l'Occident. Celui du conflit israélo-arabe, traité d'une manière, à l'origine, proche du reportage, puis abandonné dans la version de 1969 par volonté d'Hergé de ne plus faire référence à des événements trop précis. Et de préférer l'intemporalité à l'Histoire réelle. Faut-il en conclure que la guerre civile entre l'émir Ben Kalish Ezab et son rival Bab El Ehr est d'essence éternelle ? Dans leur trilogie des *aventures de Buck Danny* dans la péninsule arabique, Victor Hubinon et Jean-Michel Charlier ont aussi traité ce thème de guerre civile sur fond d'affrontement planétaire. En y incluant toute une mythologie de "trafiquants de la mer Rouge" devenant "pirates du désert" puis "gansters du pétrole". Synthèse parfaite d'une certaine vision de "l'Orient compliqué" aux lendemains de la Seconde Guerre mondiale et à l'aube de conflits toujours renouvelés. Tous les ingrédients de l'aventure et de la politique à la sauce orientale s'y retrouvent avec les passeurs de haschich, les vendeurs d'armes, les mercenaires perdus, les mirages, le sous-sol gorgé de pétrole, il n'y manque même pas la belle jeune femme, agent des services secrets britanniques. Les menaces contre la paix venues du Moyen-Orient provoquées par des dictateurs avides de détenir des armes de destruction massive sont aussi un thème de scénario. Et on a vu Maurice Tillie traiter ce sujet dans *le Gant à trois doigts* où le droit d'ingérence est exercé par Gil Jourdan et ses compagnons. D'autres auteurs ont plutôt suivi la veine des chemins des indépendances, de leurs lointains prémices à leur achèvement. On voit ainsi, chez Hugo Pratt, passer les luttes contre les Turcs pour la création de nouvelles nations ayant ensuite à affronter les puissances occidentales installées sur les décombres de la puissance ottomane. Une actualité plus récente a trouvé sa part de récits à travers la guerre d'Algérie dont témoigne, entre autres, Guy Vidal avec les accents du souvenir.

Ultime ressac de ces affrontements, s'est aussi créée une bande dessinée évoquant les immigrés algériens de la première ou deuxième génération. L'émergence de la culture "Beur" a inspiré Baru, chroniqueur des aléas de l'intégration dans un décor de vieille cité industrielle. Les quartiers de Paris où règne la musique arabe faisant, de leur côté, l'objet d'une série de Golo et Frank. Et la naissance de cette nouvelle communauté de Français d'origine algérienne commence aussi à produire ses propres images, le plus souvent sous le mode humoristique par les touches ou les notes appuyées de Farid Boudjellal. ■

BEURS

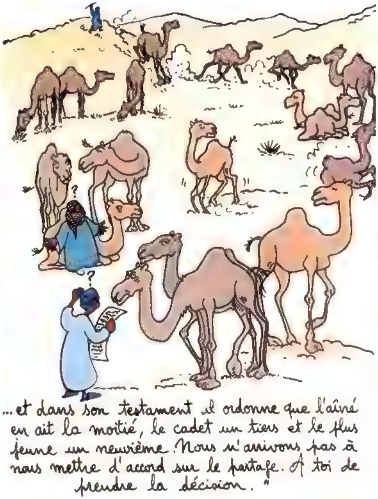
"Regarde les gars du foyer. Quelquefois, je me demande ce qu'ils ont dans la tête. Si tu leur parles de l'avenir, il y a deux choses qu'ils peuvent pas admettre. La première, c'est de retourner au pays. Alors ça, jamais ! Ils sont partis, c'est pour toujours. Y en a quand même, ils pensent bien retourner au pays. Mais alors dans très, très longtemps quand le pays sera devenu une sorte de paradis sur terre. Autant dire jamais. Mais ici, ils ne sont pas heureux non plus. Ils voient bien qu'on ne veut pas d'eux. Alors rester ici pour toujours ? Ah ça, jamais ! Alors qu'est-ce qu'ils veulent ? Ni rentrer au pays, ni rester en France."
***La Goutte d'or*, Michel Tournier (Ed. Gallimard).**

Corto Maltese, les Ethiopiques, **Hugo Pratt.** Ed Casterman.

GOLO

POUR QUELQUE CHAMEAU DE PLUS

COULEURS :
CHRISTINE COUTURIER



L'aîné en reçut la moitié, ce qui fit neuf.

... le cadet un tiers, ce qui fit six, ...

... et le plus jeune un neuvième, ce qui fit deux.

A leur grand étonnement lorsqu'ils eurent écarté leurs chameaux il en restait un.

Ils le rendirent à leur vieil ami, en renouvelant leurs remerciements.

INFOS A SUIVRE

Claudine LEGARDINIER

Mœbius intime

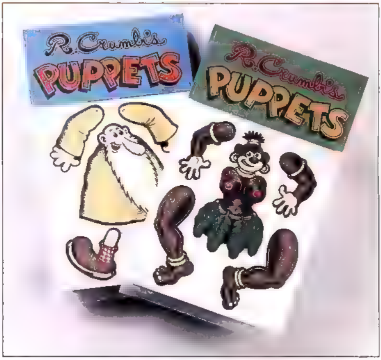
Que d'anneaux dans l'œuvre de Mœbius... Autant de maillons pour sauter d'univers en univers. Hydre à deux têtes de la bande dessinée, Jean Giraud/Mœbius est aussi un explorateur du continent peinture, ses toutes premières amours. Pourquoi il peint ? Pour être "dans le bonheur" ; à la poursuite d'un rêve sans finalité, Mœbius s'étonne lui-même de produire "des choses obscures, torturées, viscérales", dont on ne sait "si c'est de la chair, des minéraux ou des cocons". Pour en juger, la Galerie l'Hydre de l'Art lève le voile sur l'acrylique, l'encre ou la gouache des toiles, dessins et miniatures de ce peintre heureux.

● *Les Anneaux de Mœbius*, l'Hydre, Galerie d'Art, 4 rue Eugène Sue, 75018 Paris. Tél. : (1) 42 23 58 22. Jusqu'au 17 mars.

Ici l'onde

Voilà un petit bijou : un coffret de deux compacts accompagné d'un livret, 1 h 33 de plaisir intégral. "Film radiophonique", *la Montre magique* remonte au temps béni (1949) où la radio, en tant qu'art, suscitait une écriture originale, des œuvres singulières. Chef d'œuvre du Club d'Essai dirigé par Jean Tardieu avec Paul-Louis Mignon, cette œuvre à la somptueuse distribution (en tête, Jean-Louis Barrault), réalisée par Guy Delaunay sur un scénario de Jean-Paul Le Chanois et Pierre Scize, est l'occasion d'une véritable redécouverte de la radio : l'atmosphère, le fantastique, la puissance d'évocation dramatique, la magie des sons... Entretiens, scénario, le livret complète ce moment délectable.

● Collection *les Grandes heures de la radio*, Ed. Phonurgia Nova. Vente dans les FNAC. (Rens. aux éditions, 8 rue du Séminaire, 13200 Arles. Tél. : (16) 90 93 23 25).



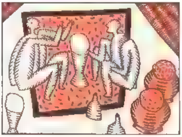
Pantins Crumb

Tirés en sérigraphie 6 passages couleurs et vernis, présentés en planches prédécoupées, avec tous les accessoires nécessaires à leur montage, avec, de plus, un mode d'emploi en anglais et en français, ces deux pantins feront le délice des petits et des grands. Les dessins sont tirés du n°1 de *Bijou*, datent de l'été 1968, et représentent deux des personnages merveilleux de Crumb : *Mr Natural* et *Angelford Mc Spade*. Créateur génial de ces pantins, la toute nouvelle maison d'édition Cornélius. A suivre de très près.

● Environ 50 F. Diffusion, Anthracite, 35, rue Doudeauville, 75018 Paris. Tél. : (1) 42 52 70 82. Anthracite vend toute l'œuvre de Crumb en anglais, et prépare une série de 6 badges émaillés du dessinateur américain en collaboration avec Saggay.

Angoulême 19 : sacré Margerin

Le 19e Festival international de la bande dessinée s'est terminé le 26 janvier, après avoir délivré, comme chaque année, sa brouette de prix. On vous les livre dans le désordre : Grand Prix du Salon international de la bande dessinée de la ville d'Angoulême, Franck Margerin, récompensé pour l'ensemble de son œuvre (Ed. Humanoïdes Associés) ; Alph'art du meilleur album français, Edmond Baudoin, récompensé pour *Couma Aco* (Ed. Futuropolis) ; Alph'art du meilleur album étranger, *Calvin et Hobbes* (Presses de la Cité) ; Alph'art du public, *Peter Pan* de Loisel (Ed. Vent d'Ouest) ; Alph'art Coup de cœur, *Adios Palomita* de Lamy, Vatine, Clément et Rabarot (Ed. Delcourt) ; Alph'art humour, pour *le Petit Spirou n° 2* de Tome et Janry (Ed. Dupuis)...



Belles images

Deux nouvelles sérigraphies aux éditions Automne 67 : une de Mokeït (auteur d'un album dans la collection x chez Futuropolis), au graphisme un tantinet africain, et une de Jeandam, profil à l'encre sur fond de rousseur mouchetée, signées et de tirage limité à 150 exemplaires.

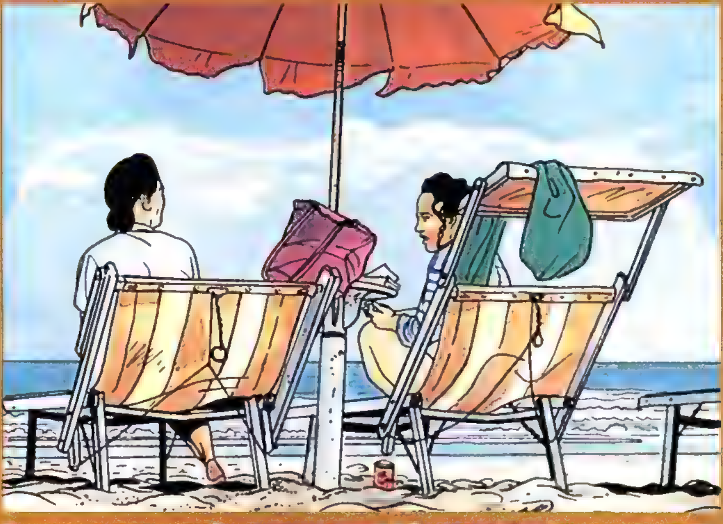
● Diffusion Reporter, 48, rue du Dessous des Berges, 75013 Paris. Tél. : (1) 45 70 90 63.

WARNAUTS/RAIVES

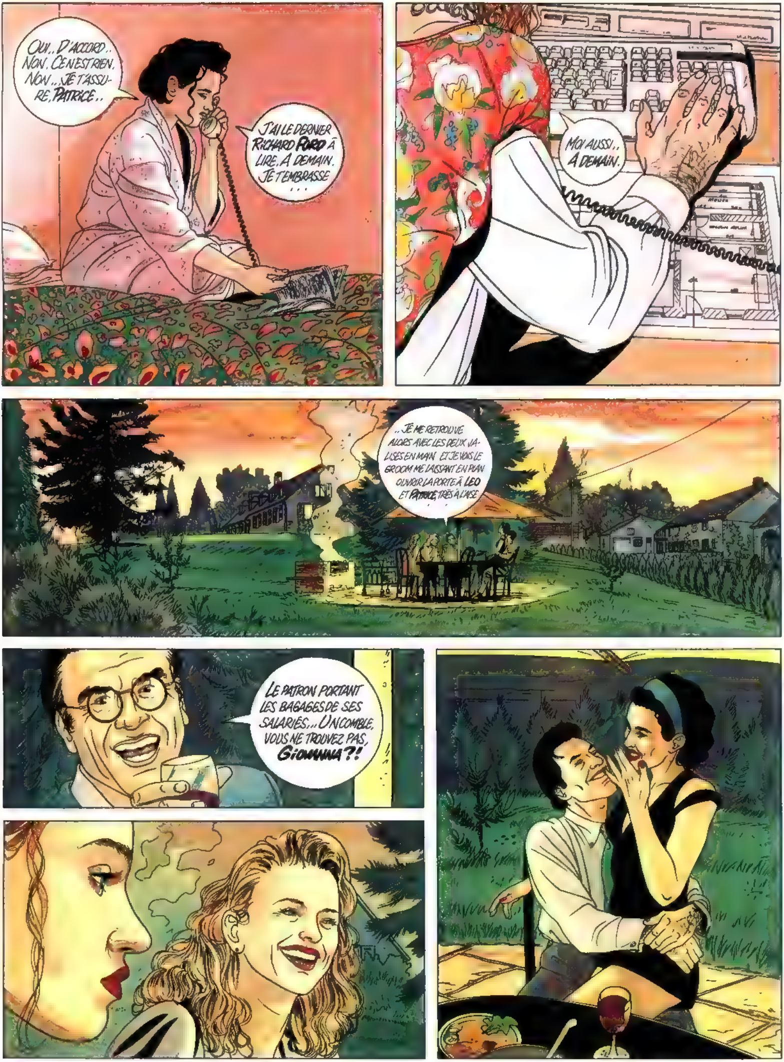
INTERMEZZO

— 2 —

LA BELLE DE DIX-SEPT ANS



MMH.. CE QUE JE ME SENS BIEN !
DRING DRING

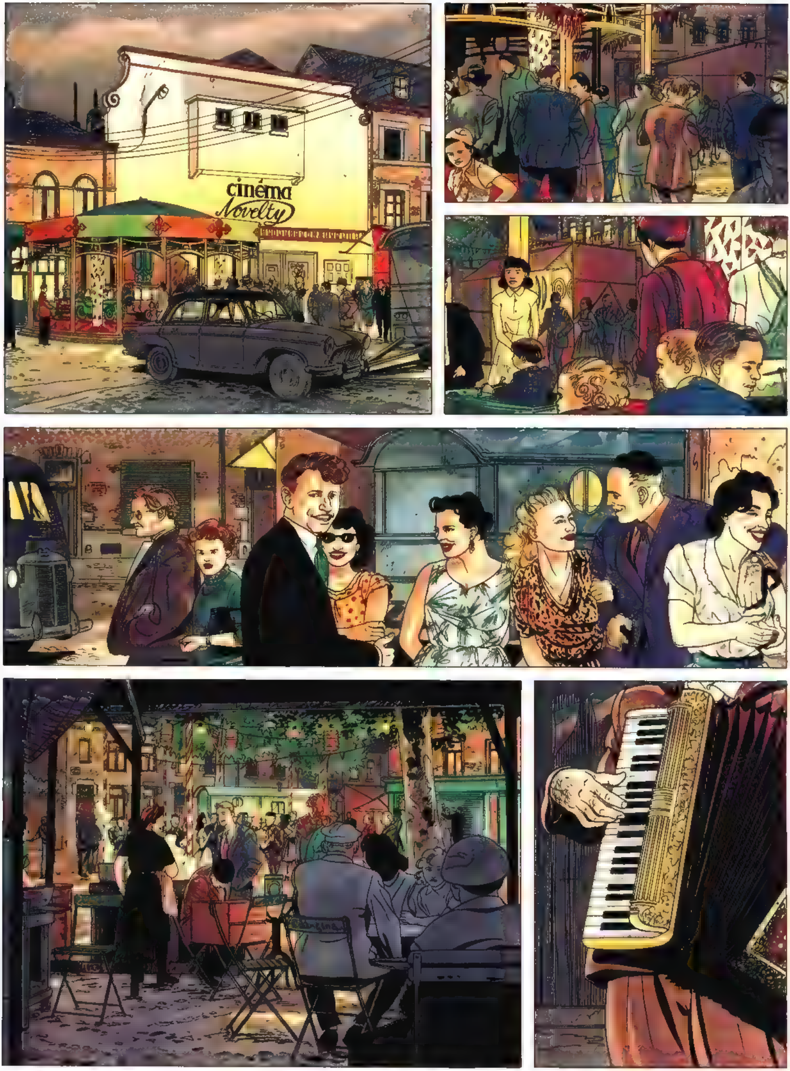

OUI.. D'ACCORD.. NON, CE N'EST RIEN. NON.. JE T'ASSURE, PATRICE..
J'AI LE DERNIER RICHARD FORD À LIRE. A DEMAIN. JE T'EMBRASSE . . .
MOI AUSSI.. A DEMAIN.
..JE ME RETROUVE ALORS AVEC LES DEUX VALISES EN MAIN ET JE VOIS LE GROOM ME LAISSANT EN PLAN OUVRIR LA PORTE À LEO ET PATRICE, TRÈS À L'AISE.
LE PATRON PORTANT LES BAGAGES DE SES SALARIÉS... UN COMBLE, VOUS NE TROUVEZ PAS, GIOVANNA?!

TIENS, MARINE TRAVAILLE CHEZ VOUS ?– MMH, ELLE DOIT SUIVRE UN STAGE. – ET BIEN SÛR, C'EST PLUS FACILE CHEZ PAPA ? – MMH, SANS DOUTE – QUEL AGE A-T-ELLE DÉJA ? – 17 ANS – EN TOUT CAS ELLE N'A PLUS L'AIR D'UNE GAMINE !
ALLO ?
PATRICE... UNE CERTAINE LUCIE POUR LE PROJET DU THÉATRE DE LA PLACE...
OUI. NON. JE VOUS AI DÉJA DIT DE NE PAS APPELER CHEZ MOI...
EST-CE CLAIR ? D'ACCORD.
QU'EST-CE QU'IL Y A ?
SI TU LES LAISSE FAIRE, ON SERA SANS CESSE DÉRANGÉS...
GIOVANNA
GIOVANNA

TU DORMAIS ?
NON... NON, JE RÉFLÉCHISSAIS.
À PATRICE ?
POURQUOI POSES-TU TOUJOURS DES QUESTIONS DONT TU CONNAIS LES RÉPONSES ?
DIS-MOI PLUTOT... PAPA... IL A ÉTÉ HEUREUX LORSQUE JE SUIS NÉE ?
QUELLE QUESTION. BIEN SÛR QU'IL ÉTAIT HEUREUX...
IL N'AURAIT PAS PRÉFÉRÉ UN GARÇON ?
PEUT-ÊTRE BIEN... TU CONNAIS LES HOMMES... MAIS DÈS QU'IL T'A PRISE DANS SES BRAS, IL N'Y EN AVAIT PLUS QUE POUR TOI... LA BELLISSIMA GIOVANNA PAR CI, LA CARINA GIOVANNA PAR LÀ...
BELLISSIMA GIOVANNA
HEIN, MARCELLO !

C'EST CERTAINEMENT LA PLUS JOLIE PETITE FILLE QUE TU AIES JAMAIS VUE.
BIEN SUR, EDOARDO
NE SOURIS PAS! TU VERRAS DANS SEPT MOIS LORSQUE LINA AURA ACCOUCHÉ...
MAMMA!
CARINA GIOVANNA!
C'EST SUREMENT LA PLUS BELLE CHOSE QU'ON AIT FAITE ENSEMBLE...
FINALEMENT, JE N'AI PAS EU TORT DE T'ÉPOUSER, HEIN?
VA PLUTOT T'HABILLER AU LIEU DE DIRE DES BÊTISES...

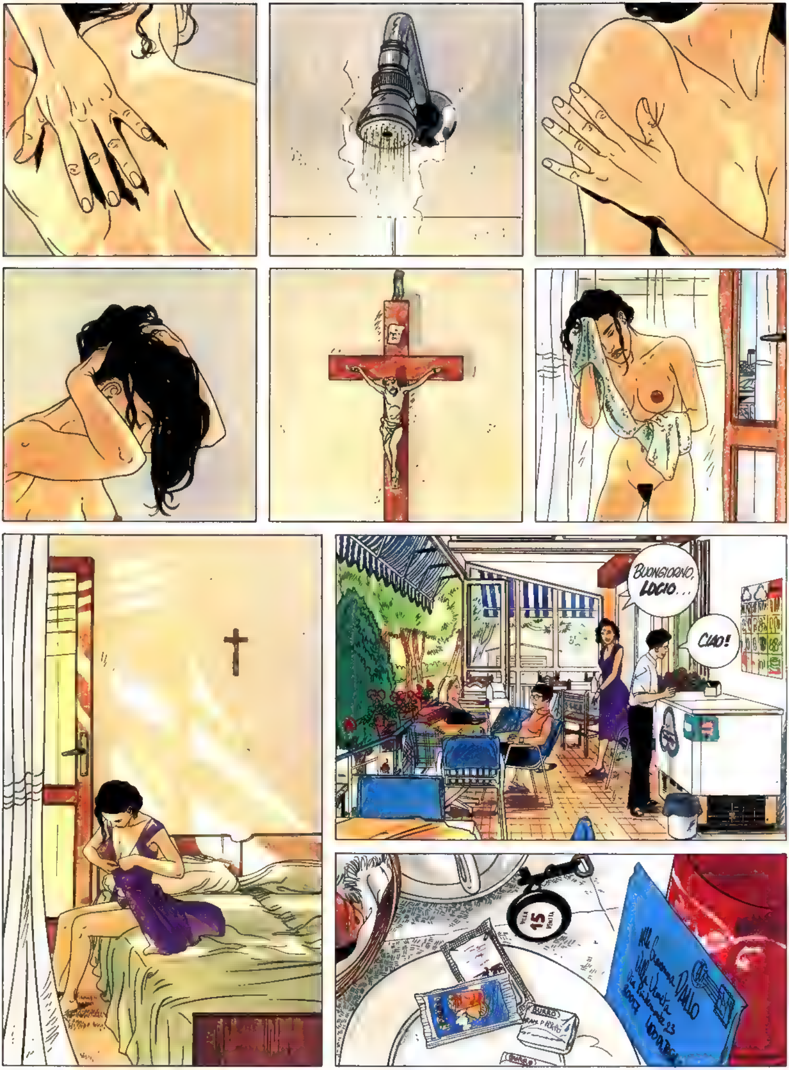
PLUS TARD, JE VEUX QU'ELLE PASSE DES ÉTUDES. TU VERRAS, MARCELLO...
AVEC CE REGARD INTELLIGENT QU'ELLE A DÉJÀ, ELLE POURRA DE-VENIR SECRÉTAIRE OU COMPTABLE. PEUT-ÊTRE INSTITUTRICE...
OUI, TU N'AURAS QU'À LUI PAYER DES ÉTUDES.
DE NOS JOURS, LES FILLES AUSSI DOIVENT FAIRE DES ÉTUDES... C'EST BON POUR CES ARRIÉRÉS DE SICILIENS DE VOULOIR ENCORE LES GARDER TOUTE LEUR VIE À LA MAISON. NOUS AUTRES, DANS LE NORD, SOMMES TOUJOURS EN AVANCE D'UN SIÈCLE SUR LE SUD. ÇA TU LE SAIS FORT BIEN...
QUE RACONTE-T'IL ENCORE SUR LE SUD ?
ON PARLAIT FOOTBALL.
HAW HA !
SEI BELLO !
ANCHE TE, MARGHERITA.
ALORS LES AMOUREUX, ON Y VA ?

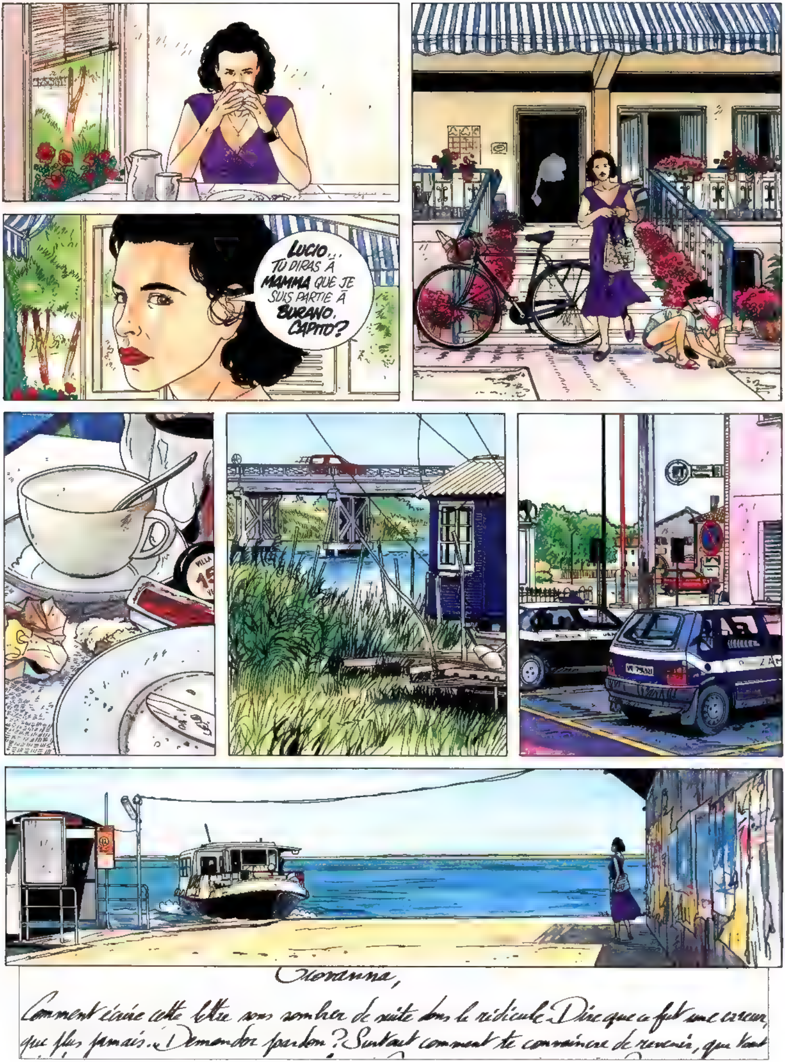

cinéma
Novelty

ON A DANSÉ CE SOIR-LÀ JUSQU'À TRÈS TARD DANS LA NUIT. ON N'EST RENTRÉ QU'AU PETIT JOUR... ON T'AVAIT COUCHÉE CHEZ LA VIEILLE ROSITA. TU TE SOUVIENS D'ELLE ? DE SES CITRONNADES. HI HA HIW ! ELLE VOUS DEMANDAIT CHAQUE FOIS, À TOI ET À ROSANNA SI VOUS VOULIEZ DE L'ANIS DEDANS ET VOUS N'OSIEZ PAS DIRE NON.
C'ÉTAIT INFECT !

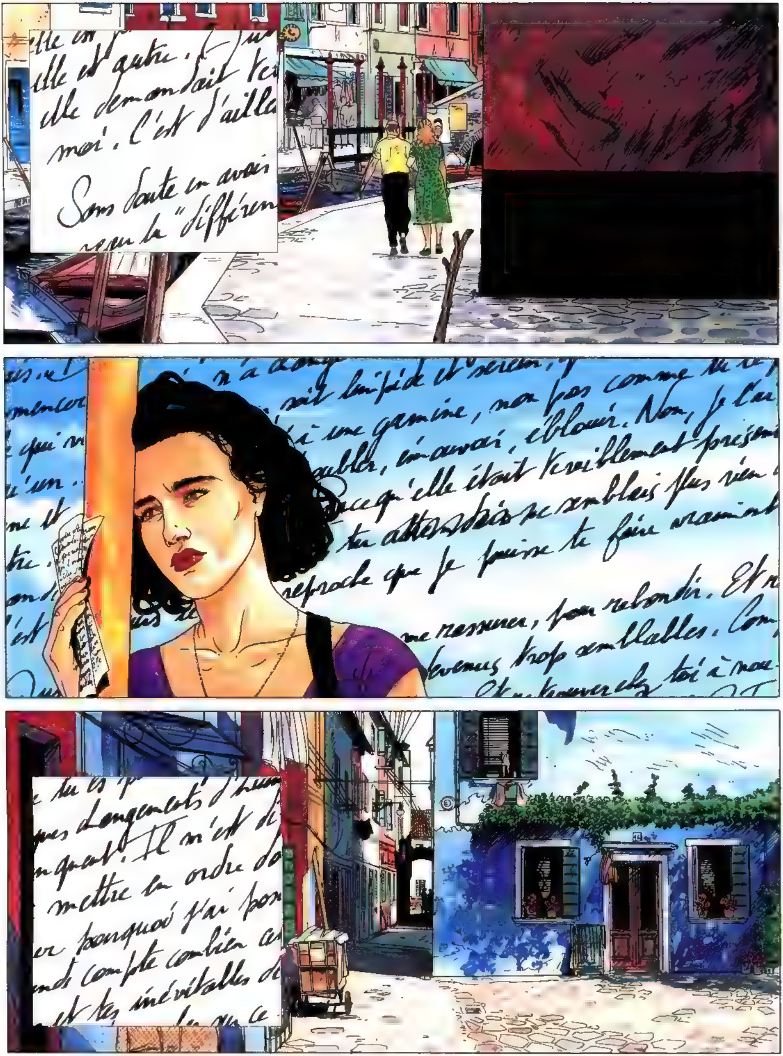
OH, IL EST DÉJÀ SEPT HEURES. IL EST TEMPS DE RENTRER...
IL GAZZETTINO

IL A ENCORE TÉLÉPHONÉ. JE NE SAIS PLUS QUE LUI DIRE...
EST-CE BIEN CE QUE TU FAIS-LÀ, GIOVANNA ? EST-CE QU'IL MÉRITE ÇA, CET HOMME ?
MÉRITER QUOI ?
IL A L'AIR VRAIMENT MALHEUREUX. IL DIT QUE TU POURRAIS AU MOINS RÉPONDRE AU TÉLÉPHONE...
ALLONS MANGER... J'AI FAIM.
VILLA VENETA


BUONGIORNO, LUCIO...
CIAO!

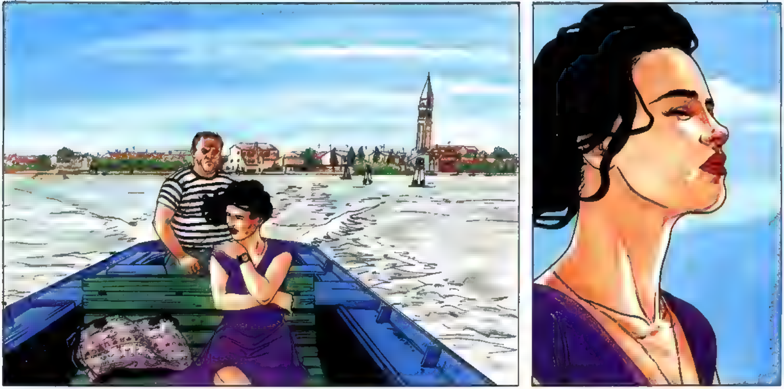

LUCIO... TU DIRAS À MAMMA QUE JE SUIS PARTIE À BURANO, CAPITO?
Giovanna,
Comment écrire cette lettre sans sombrer de suite dans le ridicule. Dire que ce fut une erreur,
que plus jamais... Demander pardon ? Surtout comment te convaincre de revenir, que tout

fait recommencer, que rien n'a changé ! Mensonges que tout cela ! Mensonges aussi cette morale qui veut que l'amour soit limpide et serein, que deux êtres ne doivent plus en faire qu'un... Oui, j'ai cédé à une gamine, non pas comme tu le penses parce qu'
elle est jeune et naïve, facile à troubler, ou avoir, éblouir. Non, je l'ai fait parce qu'elle est autre. Autre que toi. Parce qu'elle était terriblement présente et puis qu'
FANTASY



elle demandait
Sans doute en avais
une gamine, non pas comme
ébloui. Non, je l'ai
qu'elle était terriblement présente
tu attendais je semblais plus rien
reproche que je puisse te faire vraiment
me rassurer, pour rebondir.
devenus trop semblables.
Il n'est
mettre en ordre
pourquoi j'ai
compte combien
et tes inévitables

'Maintenant que tu es partie, je me rends compte combien cette complicité m'est nécessaire. Même tes brusques changements d'humeur et tes inévitables déprimes du dimanche après-midi me manquent. Il m'est difficile de coucher sur ce papier des idées que je n'arrive pas même à mettre en ordre dans mon crâne. Et tu comprendras que si je ne puis m'expliquer pourquoi j'ai posé certains actes, il m'est impossible de les justifier à tes



NON! VRAIMENT! ELLE EST PARTIE POUR BURANO.. BURANO, UNE PETITE ÎLE DE LA LAGUNE... POURQUOI ? EST-CE QUE JE SAIS MOI ? POUR RÉFLÉCHIR PEUT-ÊTRE. NON JE VOUS ASSURE PATRICE.
ELLE N'EST PAS ENCORE RENTRÉE... SI C'EST NORMAL ? BIEN SÛR. OUI... JE LUI DIRAI... D'ACCORD. C'EST ÇA... MOI AUSSI. JE SUIS DÉSOLÉE DE CE QUI VOUS ARRIVE À TOUS LES DEUX. AU REVOIR...
QU'EST-CE QUE TU NE ME FAIS PAS FAIRE...
QU'A-T-IL DIT ?
IL A DIT QU'IL NE POUVAIT PAS BOUGER CETTE SEMAINE. ILS ACHÈVENT UN TRAVAIL IMPORTANT. IL DIT QU'IL COMPREND QUE TU PRENNES LE TEMPS DE RÉFLÉCHIR. IL PREND L'AVION DÈS QU'IL PEUT...
BON

QUE VAS-TU FAIRE?
JE VAIS FAIRE MES VALISES...
TES VALISES! MAIS IL VA VENIR!
ET ALORS? PEUT-ÊTRE QUE MOI JE N'AI PAS ENVIE DE LE VOIR. JE VAIS ALLER CHEZ ROSANNA.

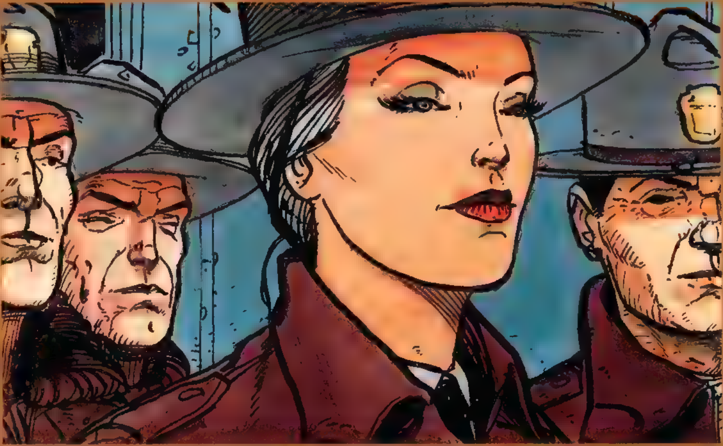
(A SUIVRE)

THEUREAU/DIONNET

L'ANGE DE MISERICORDE

— 6 —

L'HALLALI



BONSOIR, SHÉRIF MERWIN !

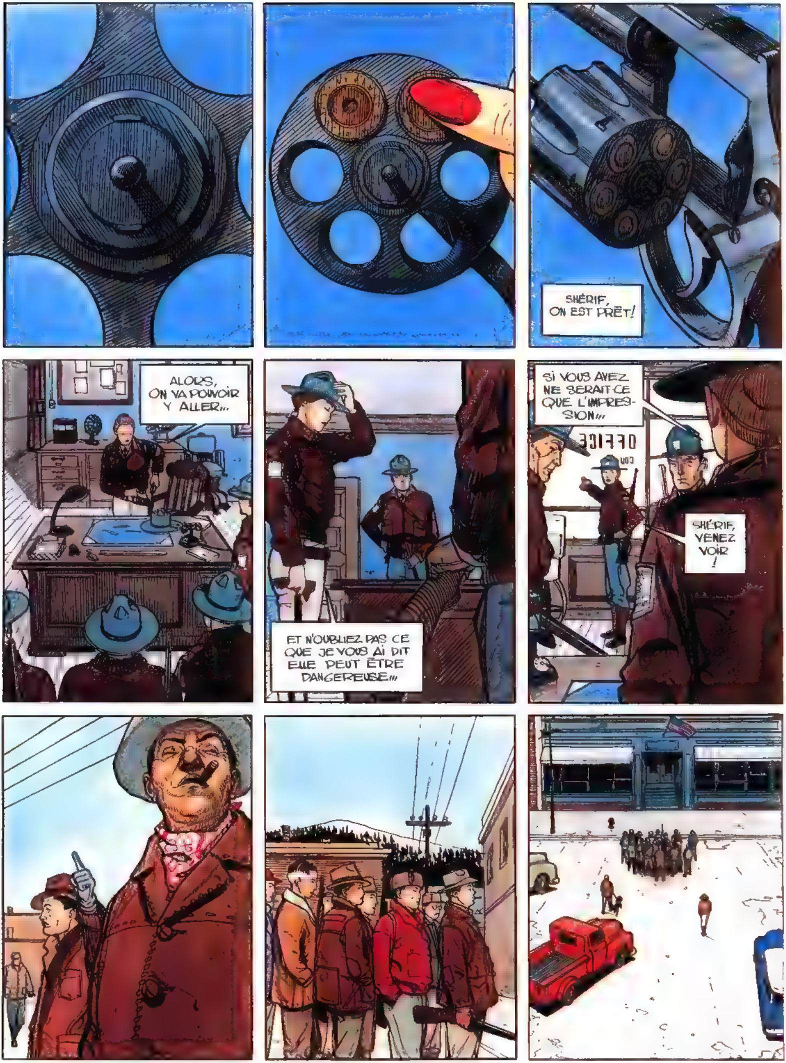
MAIS... TU ES MORT, JOHN! TU NE PEUX PAS ÊTRE LÀ!
EST-CE QUE J'AI L'AIR MORT?
NON... PAS VRAIMENT...
QU'EST-CE QU'IL FAIT LÀ LUI?
ATTENTION, TU VAS LE RÉVEILLER!
NON, IL DORMIRA JUSQU'À CE QUE JE PARTE. SOIS TRANQUILLE.

QUAND MÊME TU N'AURAIS PAS DÛ FAIRE ÇA...
IL M'A FAIT LA COUR GENTIMENT. JE CROYAIS QUE TU ÉTAIS MORT.
JE NE PARLE PAS DE ÇA!
TU N'AURAIS PAS DÛ ME TUER!
J'AI LU ÇA, JOHN, À CÔTÉ DE TOI JE SUIS UNE DÉBUTANTE!
JUSTEMENT, TU N'ES RIEN, TU AS BIEN FAIT DE TE DÉBARRASSER DE LORRAINE - ELLE NE T'AURAIT FAIT QUE DES ENNUIS, MAIS CETTE TOURISTE...
J'AI FAIT COMME TOI, JOHN.
TU N'AS RIEN COMPRIS, QU'EST-CE QUI T'A PRIS ?...
JE NE SAIS PAS... J'AI VOULU FAIRE COMME TOI, AIDER CES FEMMES.
MAIS TU NE PEUX PAS, TU ES UNE FEMME TOI-MÊME, ET TU N'AS PAS LES BONNES MOTIVATIONS
OH SI, JE PEUX! TU VERRAS BIEN QUAND JE TUERAI TA MÈRE!

MA MÈRE ?
C'EST ÉCRIT LÀ-DEDANS! TU CROIS QUE CETTE VIEILLE FOLLE DE PAULA WESTON EST TA MÈRE!
TU SERAS MORTE AVANT !
OK, OK, MAIS ALORS LAISSE-MOI LA PETITE.
QUELLE PETITE?
LA PETITE SALOPE QUI T'A TAPÉ DESSUS! ÇA T'A FAIT BANDER, DIS MON SALAUD!
"PEUT-ÊTRE MÊME QUE C'EST MOI QUI AURAIS BESOIN D'ELLE POUR VOIR ENFIN, POUR COMPRENDRE ENFIN...
POUR ME REPOSER ENFIN..." QU'EST-CE QUE CES CONNERIES? TU ARRÊTES TES PUTAINS DE MÉMOIRES LÀ-DESSUS?
ÇA C'EST UN PEU DE TA FAUTE, NON? JE N'AVAIS PAS PRÉVU DE CONCLURE SI BRUSQUEMENT...
NE DÉTOURNE PAS LA CONVERSATION! TU SAIS COMBIEN IL Y A DE PAGES SUR MOI DANS TOUT TON CARNET, JOHN?

DIX!
DIX PAGES?
DIX LIGNES, DIX COCHONNERIES DE LIGNES!
JE NE ME SOUVIENS PAS... C'ÉTAIT GENTIL, NON?
GENTIL? INEXISTANT, OUI... TU ES AUTREMENT PLUS LYRIQUE SUR LES AUTRES
MAIS LES AUTRES EN GÉNÉRAL, JE LES TUE.
MOI AUSSI, JE LES TUE! QU'EST-CE QUE TU RÉPONDS À ÇA?
TU SAIS QUE TU AS UN PROBLÈME?
ET C'EST TOI QUI ME DIS ÇA?..
À BIENTÔT!

HAAAAA!
HEIN! QU'EST-CE QU'IL Y A? QU'EST-CE QUI SE PASSE?
J'AI FAIT UN CAUCHEMAR!
C'EST CES MEURTRES. JE CONTINUE À DIRE QUE TU AURAIS DÛ FAIRE APPEL AU F.B.I...
ET MOI JE CONTINUE À DIRE QU'IL S'AGIT D'UNE AFFAIRE LOCALE ET QUE LE F.B.I N'A RIEN À VOIR LÀ-DEDANS!
SI TU LE DIS...
JE T'EMMERDE!
ET JE M'EN VAIS!
86



SHÉRIF, ON EST PRÊT!
ALORS, ON VA POUVOIR Y ALLER...
ET N'OUBLIEZ PAS CE QUE JE VOUS AI DIT ELLE PEUT ÊTRE DANGEREUSE...
SI VOUS AVEZ NE SERAIT-CE QUE L'IMPRESSION...
SHÉRIF, VENEZ VOIR !

QU'EST-CE QUI SE PASSE, MESSIEURS ?
ON EST VENUS POUR VOUS AIDER SHÉRIF !
M'AIDER À QUOI, MESSIEURS ?
ATTRAPER L'ASSASSIN !
ON SAIT BIEN QUE C'EST CETTE DINGUE QUI VIT, LÀ-HAUT DANS LES BOIS !
J'AIMERAIS BIEN SAVOIR CE QUI VOUS FAIT CROIRE UNE CHOSE PAREILLE...
ON SAIT TOUT ! MANDY A TOUT RACONTÉ À JEFF HIER SOIR...
JE VOIS... ON RÉGLERA ÇA PLUS TARD, ADJOINT MANDY...
ET MAINTENANT, HABITANTS DE TUCKAROO, ÉCOUTEZ-MOI BIEN... CE QUE NOUS ALLONS FAIRE, N'EST PAS UNE PARTIE DE PLAISIR...
IL Y A EFFECTIVEMENT DE GRANDES CHANCES POUR QUE CETTE FILLE SOIT DANGEREUSE ET QU'ELLE SOIT LA COUPABLE DE TOUS CES MEURTRES HORRIBLES. MOI ET MES HOMMES NOUS LA RAMÈNERONS ICI POUR QU'ELLE SOIT JUGÉE !

Hervé LEGROS

BONINGTON - BATEAUX AU MOUILLAGE, VERS 1825.

RICHARD PARKES BONINGTON

Bonington (1802-1828) a eu une trop courte vie pour que l'histoire de la peinture se souvienne réellement de lui. Pourtant, arrivé à Paris en 1818, il intègre immédiatement l'atelier du baron Gros, le plus réputé du moment. Mais, préférant le paysage, il part pour la Normandie mettant son dessin au service d'une "poétique des ruines" qui connaît une vogue grandissante. Il y aura encore l'amitié avec Delacroix et le voyage à Venise où il copie les maîtres de la Renaissance .

Jusqu'au 17 mai. Musée du Petit-Palais, avenue Winston-Churchill, 75008 Paris. Tél. : (1) 42 65 12 73.

MARK BRUSSE

MARK BRUSSE

Mark Brusse peut se définir comme un artiste voyageur, toujours entre le Japon – où il a ses attaches – et Paris. Aussi son œuvre relève-t-elle ostensiblement de cette pseudo-dialectique. Des objets hétéroclites en céramique, en bois ou en bronze, assemblés dans l'urgence; autant de jalons d'un artiste qui a flirté un temps avec les nouveaux-réalistes pour s'en éloigner, pressé, qu'il était, par le doute.

Jusqu'au 30 mars. Galerie Michel Vidal, 56, rue du Faubourg Saint Antoine, 75011 Paris. Tél. : (1) 43 42 22 71.

JEAN- CHARLES BLAIS - SANS TITRE, 1990

JEAN-CHARLES BLAIS

Arrivé de Nantes en 1981, Jean-Charles Blais (1956) débarque à Paris en même temps qu'une nouvelle mode en peinture intitulée *la Figuration Libre*. Bien que sa peinture revendique le ludique, le décoratif, Blais n'a jamais réellement été partie prenante avec ses camarades (Combas, Di Rosa, Boisrond, Blanchard). Aujourd'hui, il utilise toujours l'apparence pauvre et théâtrale de ses morceaux d'affiches récupérées qu'il recouvre de gros personnages.

Jusqu'au 4 avril. Galerie Yvon Lambert, 108, rue Vieille du Temple, 75004 Paris. Tél. : (1) 42 71 09 33.

RICHIER - LA TAUROMACHIE, 1953

RUTAULT - DÉFINITION/MÉTHODE, 1985

CLAUDE RUTAULT

C'est en 1973 que Claude Rutault (1941)rédige sa *définition/méthode n°1* établissant en substance qu'une toile tendue sur châssis, peinte de la même couleur que le mur sur lequel elle est accrochée est l'œuvre. L'acquéreur d'une telle œuvre en est aussi son réalisateur, l'artiste ne venant que pour ratifier le contrat préétabli.

Jusqu'au 17 mars. Centre G. Pompidou, esplanade Beaubourg, 75004 Paris. Tél. : (1) 42 77 12 33, et au Consortium, 16, rue Quentin, 21000 Dijon. Tél.: (16) 80 30 75 23. Jusqu'au 30 mars. Musée de Grenoble, place de Verdun, 38000 Grenoble. Tél. : (16) 76 54 09 82.

GERMAINE RICHIER

Elève d'Antoine Bourdelle à la Grande Chaumière, Germaine Richier (1902-1959) participe de cette tradition d'une sculpture de tempérament qui court tout au long du XXe siècle de Rodin à César, en passant par Picasso et Giacometti. Dans les rapports entretenus avec la représentation, les figures du sculpteur, réalisées traditionnellement d'après modèle, visent à percer la vérité des corps tout en mettant à distance leur morphologie organique. Il s'agit là d'une œuvre classique.

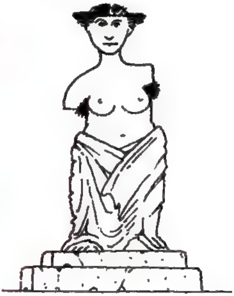
Jusqu'à la fin avril, Galerie Odermatt-Cazeau, 85 bis, rue du Faubourg Saint Honoré, 75008 Paris. Tél. : (1) 42 66 92 58.

Le CHAT

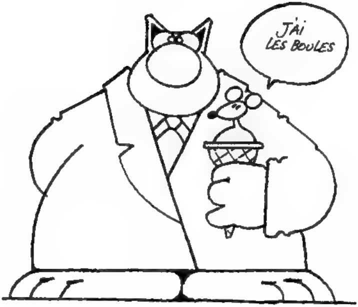
PHILIPPE GELUCK

1816....
NICÉPHORE NIEPCE EST SUR LE POINT D'INVENTER LA PHOTOGRAPHIE :

MERVEILLES DE LA STATUAIRE PORTUGAISE



LORSQUE QUELQU'UN M'ÉCRIT DES CHOSES ANTIPATHIQUES
JE RÉDIGE MA RÉPONSE À L'ENCRE SYMPATHIQUE


J'AI LES BOULES

ALLEZ! KSSS... KSSS...

GRAND CANYON

Quand les Américains font des films sur leur mauvaise conscience, ce sont de mauvais films. Mack, Davis, Claire et Lisa, jeunes gens aisés, sont victimes de la violence qui sévit dans les bas-fonds de Los Angeles. La nouveauté, c'est qu'ils n'y répondent pas, mais y réfléchissent. La violence a sur eux l'effet d'une illumination mystique. La fatalité est célébrée. Chaque événement de la vie prend un sens: la violence même prend un sens. Elle fait partie de la vie. La vie est belle. Parfois, ils sont émouvants ces braves Américains qui restent braves, beaux, hypocrites Américains. Le seul mérite du film, c'est de ne pas être emprisonné dans un genre. Chaque scène s'ouvre avec le passage d'un hélicoptère de la police sur le ciel de Los Angeles, espèce d'ange protecteur et présence menaçante qui rappelle qu'au-dessus de lui, tout bouge, spécialement la violence.

CADELO

Réalisation: Lawrence Kasdan; Durée: 2 h 15 mn; Avec: Danny Glover, Kevin Kline, Steve Martin, Mary McDonnell.

CAPE FEAR (LES NERFS A VIF)

Un homme, libéré après 14 ans de prison, se venge de l'avocat qui n'avait pu empêcher sa condamnation pour viol sur une mineure. En tournant le remake d'un film de 1962 – *Cape Fear* – Scorsese s'attaque au genre "thriller psychologique" et le film est presque un *shocker* – autre genre – tant le film, extrêmement noir et violent, s'apparente par moments au cinéma d'horreur tendance psycho-killer, avec en plus un approfondissement psychologique des personnages. DeNiro est sublime en psychopathe mystique aussi obstiné que le Terminator lui-même. Le film est un régal, mais plutôt éprouvant.

LOUSTAL

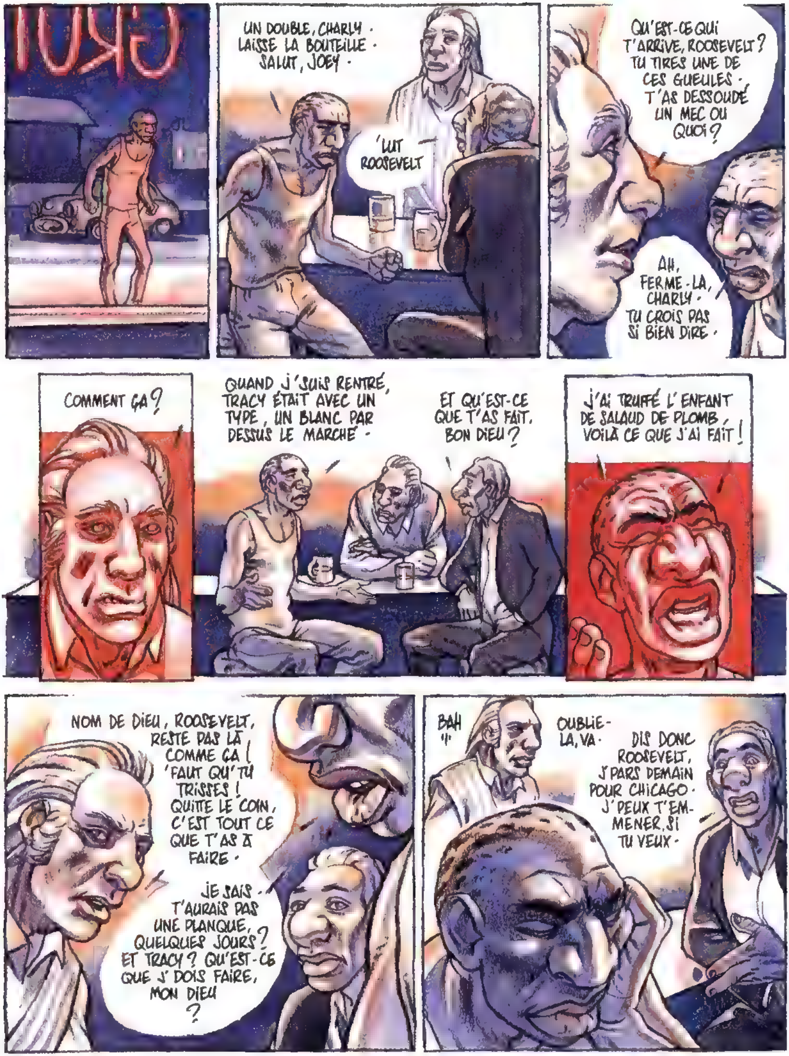
Réalisation : Martin Scorsese ; Durée : 2 h 08 ;
Avec : Robert DeNiro, Nick Nolte, Jessica Lange, Joe Don Baker, Robert Mitchum, Juliette Lewis, Gregory Peck.

ALLEZ LES GARS !!!
C'EST FINI POUR AU-JOUR-D'HUI
ON VA CHEZ CHARLY S'EN JETER UN?
MMH... OKAY.

UN GORGEON, LES GARS ?
UN DOUBLE, CHARLY ! LA JOURNÉE A ÉTÉ DURE, PAS VRAI, JOSUAH ?
SACRÉE CHALEUR !
TU PEUX JOUER CE SOIR SI TU VEUX, ROOSEVELT. Y'AURA DU MONDE, C'EST SAMEDI.
ON VERRA ÇA, CHARLY. JE DOIS Y ALLER.
SALUT, ROOSEVELT, À TOUT À L'HEURE

I TOLD YOU LAST NIGHT ...
AND THE NIGHT BEFORE ...
MAKIN' LOVE WITH MY WOMAN ...
OVER THE FLOOR

ORDURES!
ORDURES!
TU L'AS TUÉ
TU L'AS TUÉ

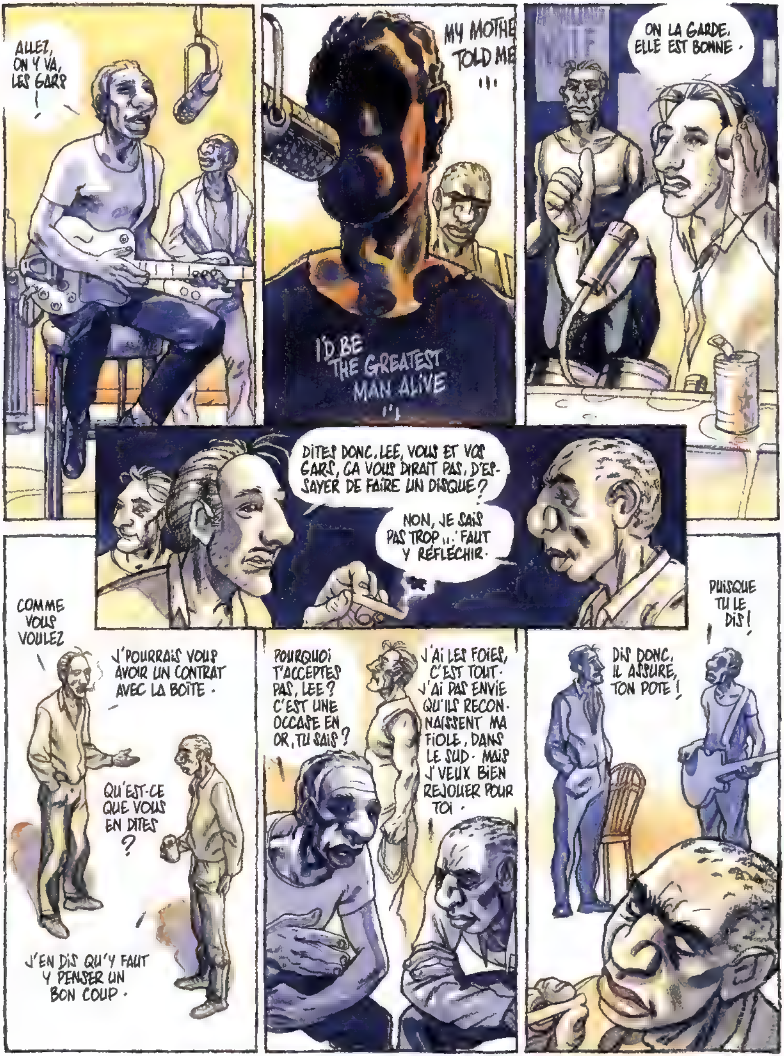

UN DOUBLE, CHARLY. LAISSE LA BOUTEILLE. SALUT, JOEY.
'LUT ROOSEVELT
QU'EST-CE QUI T'ARRIVE, ROOSEVELT ? TU TIRES UNE DE CES GUEULES. T'AS DESSOUDÉ UN MEC OU QUOI ?
AH, FERME-LA, CHARLY. TU CROIS PAS SI BIEN DIRE.
COMMENT ÇA ?
QUAND J'SUIS RENTRÉ, TRACY ÉTAIT AVEC UN TYPE, UN BLANC PAR DESSUS LE MARCHÉ.
ET QU'EST-CE QUE T'AS FAIT, BON DIEU ?
J'AI TRUFFÉ L'ENFANT DE SALAUD DE PLOMB, VOILÀ CE QUE J'AI FAIT !
NOM DE DIEU, ROOSEVELT, RESTE PAS LÀ COMME ÇA ! 'FAUT QU'TU TRISSES ! QUITTE LE COIN, C'EST TOUT CE QUE T'AS À FAIRE.
JE SAIS. T'AURAIS PAS UNE PLANQUE, QUELQUES JOURS ? ET TRACY ? QU'EST-CE QUE J'DOIS FAIRE, MON DIEU ?
BAH !!
OUBLIE-LA, VA.
DIS DONC ROOSEVELT, J'PARS DEMAIN POUR CHICAGO. J'PEUX T'EMMENER, SI TU VEUX.

OUAIS, BONNE IDÉE, JOEY, MAIS PAS DEMAIN · 'FAUT QU'IL DÉCAMPE FISSA, LE ROOSEVELT, SINON IL EST MÛR POUR LA CABANE OU LA CORDE ·
BAH, CE SOIR OU DEMAIN ··· J'PASSE TE PRENDRE DANS UNE HEURE, ÇA TE VA ?
T'ES PAS OBLIGÉ D'ACCEPTER, JOEY, T'AS PAS À PRENDRE LE RISQUE ·
T'EN FAIS PAS POUR ÇA, ON SE RETROUVE TOUT À L'HEURE ·
BON VOYAGE, LES GARS · BONNE CHANCE À CHI', VOUS EN AUREZ BESOIN ·
ON EN AURA BESOIN PARTOUT OÙ ON IRA, CHARLY ·
DIS-DONC, T'AURAIS PEUT-ÊTRE INTÉRÊT À CHANGER DE NOM, SI ON TE RECHERCHE
T'AS PAS TORT · QU'EST-CE QUE TU VERRAIS ? JOHN BROWN ? CEE CEE RIDER ?
ET LEE SHARP, ÇA TE DIT PAS ? TON 'LEE SHARP BLUES', C'EST BIEN UN MORCEAU SUR LA CHANCE, NON ?
OUAIS, C'EST PAS MAL · ÇA SONNE BIEN, LEE SHARP · ADOPTÉ !
ENCORE 700 BORNES · J'EN PEUX PLUS · C'EST UNE SACRÉE BALADE, JUSQU'À CHI'.
J'SERAI PAS FÂCHÉ D'ARRIVER, APRÈS TOUS CES JOURS SUR LA ROUTE · AU FAIT, T'AS UN ENDROIT OÙ CRÉCHER ?

ON Y EST · ON SERA BIENTÔT CHEZ SMILEY DAVE ·
SMILEY DAVE ?
OUAIS, C'EST UN TYPE QUI TIENT UN BAR, TU VERRAS ·
C'EST PLUTÔT GLAUQUE, COMME ENDROIT ·
ET T'AS RIEN VU ·
Smiley DAVE'S
Coors
SÛR, QUE J'AI UNE PIAULE POUR TOI, JOEY ·
ET J'EN AI UNE AUTRE POUR TON POTE, PUISQUE TU DIS QU'IL EST RÉGLO · ÇA VOUS COÛTERA PAS DES FORTUNES ·

J'VEUX PAS SAVOIR D'OÙ TU VIENS, LEE, NI C'QUE TU Y AS FAIT, MAIS J'VEUX PAS D'EMBROUILLES, VU ?
BON, CECI DIT, SI TU SAIS JOUER, FRANGIN ...
LE BAR EST OUVERT TOUS LES SOIRS. 10$ LA NUIT ET À BOIRE À GOGO. Z'EN DITES QUOI ?
C'EST AU POIL, DAVE.
OUAIS, ÇA ROULE
POUR BOSSER, LEE, T'IRAS VOIR JOEY-DEE AU GRAND MAGASIN DE LA 53ème
Y'T'PRENDRONT, C'EST SÛR, MAIS ...
T'EN BAVERAS ET TU GAGNERAS PAS LOURD, ENFIN ...
LA VACHE !
DIS DONC, SHARP, TU PEUX VENIR TÔT, DEMAIN MATIN ? ON A UN ARRIVAGE ET IL FAUT DES BRAS.
BEN ...
PARFAIT. JE SAVAIS QUE TU SERAIS D'ACCORD.
DONC, DEMAIN, À 4 H TAPANTES.
J'VAIS PAS JOUER CE SOIR, SINON J'POURRAIS JAMAIS ME LEVER.
TE COUCHE PAS, CE SERA ENCORE PLUS SIMPLE.
Coors

LES HARICOTS VERTS, C'EST OÙ ?
MUH ? J'EN SAIS RIEN.
QU'EST-CE QUI M'A FOUTU UN FEIGNANT PAREIL ? 'VAIS ME PLAINDRE, MOI -
FAUDRAIT VOIR À EN METTRE UN COUP LA SEMAINE PROCHAINE, MON GARS.
OUAIOUAIS - À LUNDI, BOSS
PAY DAY !!
DIS DONC, LEE, ÇA TE DIRAIT, DE JOUER AVEC MOI ? J'ENREGISTRE LUNDI - VIENS AVEC TES GARS.
AVEC PLAISIR JOEY - EN PRIME, J'VAIS BALANCER MON JOB
ON S'EN REFAIT UN ?
BOOGIE WOOGIE ALL NIGHT LONG


ALLEZ, ON Y VA, LES GARS !
MY MOTHER TOLD ME ...
I'D BE THE GREATEST MAN ALIVE ...
ON LA GARDE, ELLE EST BONNE.
DITES DONC, LEE, VOUS ET VOS GARS, ÇA VOUS DIRAIT PAS, D'ESSAYER DE FAIRE UN DISQUE ?
NON, JE SAIS PAS TROP... FAUT Y RÉFLÉCHIR.
J'POURRAIS VOUS AVOIR UN CONTRAT AVEC LA BOÎTE.
QU'EST-CE QUE VOUS EN DITES ?
J'EN DIS QU'Y FAUT Y PENSER UN BON COUP.
COMME VOUS VOULEZ !
POURQUOI T'ACCEPTES PAS, LEE ? C'EST UNE OCCASE EN OR, TU SAIS ?
J'AI LES FOIES, C'EST TOUT. J'AI PAS ENVIE QU'ILS RECONNAISSENT MA FIOLE, DANS LE SUD. MAIS J'VEUX BIEN REJOUER POUR TOI.
DIS DONC, IL ASSURE, TON POTE !
PUISQUE TU LE DIS !

Coors MIX Budweiser
SALUT LES GARS
SALUT LEE
ALORS. ON JOUE CE SOIR, CHEZ DAVE ?
OUAIS. POURQUOI PAS.
ET QUAND EST-CE QU'ON REJOUE EN STUDIO ?
QUAND JOEY NOUS FERA SIGNE.
OUAIS, MAIS C'EST PAS CE QU'IL VEUT DIRE, FRANKIE. IL VEUT SAVOIR SI TU CHANGERAS D'AVIS.
COMPRENDS-NOUS, LEE, ON EST LÀ, À CREVER LA DALLE ET JOEY, IL COMMENCE À BIEN MARCHER. IL GAGNE PLUS DE THUNES QUE NOUS TROIS RÉUNIS.
OUAIPS
JE SAIS, LES GARS. CROYEZ SURTOUT PAS QUE JE M'EN RENDS PAS COMPTE, MAIS J'PEUX PAS FAIRE AUTREMENT. VOUS POUVEZ TENTER VOTRE CHANCE SANS MOI. J'VOUS EN VOUDRAIS PAS.

ARRÊTE DE DÉBLOQUER - ON MARCHE ENSEMBLE - PARFOIS, C'EST UN PEU DUR, C'EST TOUT.
TIENS, REGARDE
BAYOU JOEY
LIVE
JE LE TROUVE PAS SI BON QUE ÇA, CE JOEY. IL SE DÉBROUILLE PAS MAL À LA GUITARE, MAIS T'AS UN MEILLEUR SON, LEE.
OUAIS
CHARRIE PAS, BILLY. J'CONNAIS QUATRE ACCORDS
ÇA FAIT LE DOUBLE DE MOI. TU M'ÉTONNERAS TOUJOURS, LEE !
AH AHH AHH AH
AU FAIT, Z'AURIEZ PAS UN BOULOT POUR MOI, LES GARS ? J'ME SUIS FAIT VIRER.
ENCORE ! QU'EST-CE QUE T'AS FOUTU CETTE FOIS, BON DIEU ?
TROIS FOIS RIEN. LE BOSS M'A PRIS SUR LE FAIT. J'EMBRASSAIS SA FILLE.
RIEN QUE ÇA ? TU VEUX PAS NOUS FAIRE AVALER ÇA, FRANKIE, QUAND MÊME ?
AH AH AH AH

DITES, LES GARS, ÇA VOUS DIRAIT DE JOUER DEMAIN SUR LE DISQUE DE SONNY BOY ?
SONNY BOY ? BON DIEU OUI !
ET VOUS VOULEZ TOUJOURS PAS FAIRE VOTRE DISQUE ?
BEN ON SAIT PAS TROP. QU'EST-CE QUE T'EN PENSES, LEE ?
J'SUIS PAS TRÈS CHAUD, LES GARS.
BON, LES AMIS, VOUS POUVEZ PAS ME FAIRE LANTERNER COMME ÇA. J'VEUX PAS SAVOIR VOS RAISONS, JE VEUX UNE RÉPONSE. C'EST OUI OU JE VOUS LAISSE CHOIR. OKAY ?
SÛR, QUE C'EST OUI.
SANS MOI, LES GARS. MAIS ALLEZ-Y, ACCEPTEZ, J'PEUX PAS VOUS EN VOULOIR POUR ÇA.

DIX ANS PASSENT.
HAPPY PAY DAY !!!
OUCH
OH
POUVEZ PAS FAIRE GAFFE, NON ?

CHARLY ... CHARLY ...
ROOSEVELT ? C'EST TOI ROOSEVELT ? BON DIEU. T'AURAIS PU APPELER, EN DIX ANS !
DIS, CHARLY, ON ME RECHERCHE TOUJOURS ?
TU RIGOLES ? LE MEC A RIEN EU · UNE ÉGRATIGNURE DE RIEN DU TOUT · 'L'A MÊME PAS PORTÉ PLAINTE · 'FAUT CROIRE QUE TU TIRES COMME UN MANCHE, ROOSEVELT ! MAIS J'Y PENSE... JOEY T'A RIEN DIT, DEPUIS TOUT CE TEMPS ?
JOEY ?
ROOSEVELT ?
ROOSEVELT ?

CHRIS LAMQUET

L'AMOUR HOLOGRAMME

— 6 —

RENDEZ-VOUS DANS LA TRANQUILLITE

Dans ce chapitre, on termine l'histoire du cosmonaute Viktor Sougarov, "héros du peuple" banni par le pouvoir, et de sa sœur Svetlana, grande actrice du porno. À l'heure où l'on ne peut plus parler de deux blocs – est et ouest – il est bien temps de s'apercevoir que tous les mondes se ressemblent...

VI RENDEZ-VOUS DANS LA TRANQUILLITÉ.
QUELQUE PART EN RUSSIE, QUATRE MOIS APRÈS L'ARRIVÉE DE VIKTOR SOUGAROV AUX U.S.A.
ALORS, PATTE-FOLLE ; QU'EST-CE QUE TU PENSES DE TON PREMIER MOIS DANS LES GEÔLES DU ROI BORIS ?...
À QUOI VEUX-TU QUE JE PENSE ?
...JE VAIS RESTER ICI LE TEMPS DE ME TRANSFORMER EN QUINQUAGÉNAIRE TOUTE FRIPÉE ET PLEINE DE POUSSIÈRE ... MON AVENIR, IL EST DERRIÈRE MOI...
TU PENSES COMME ÇA PARCE QUE TU ES AMÉRICAINE, PATTE-FOLLE !... POUR MOI, DEHORS, C'EST AUSSI MERDIQUE QU'ICI, ALORS...
TIENS !... RAVACHOL A FINI SES DEUX MOIS DE MITARD.
RAVACHOL ? C'EST SON NOM ?
...SON SURNOM. C'EST UNE ANARCHISTE LETTONE ... ELLE S'EST FAITE COINCER APRÈS UN ATTENTAT À LA BOMBE DANS UN MAGASIN D'ORCHA EN BELARUS... DES DIZAINES DE CARBONISÉS ! UNE DINGUE !
PRISON À VIE ?
TU RIGOLES ?! CONDAMNÉE À MORT, OUI... SES AVOCATS ONT DEMANDÉ LA GRÂCE PRÉSIDENTIELLE MAIS ELLE N'A AUCUNE CHANCE...
T'AS UN MORCEAU DE SAVON POUR MOI ?

SI TU VEUX UN MORCEAU DE SAVON, ÇA TE COÛTERA UNE RATION DE BORCHTCH... ET C'EST PAS CHER PAYÉ...
VENDU. LE SAVON A UN GROS AVANTAGE SUR LE BORCHTCH. IL NE FILE PAS DE COLIQUES!
AH, RAVACHOL VIENT FAIRE TREMPETTE AUSSI. REGARDE-LA... IL Y A QUELQUES MOIS, CETTE FILLE AVAIT UN CORPS SUPERBE... J'TE JURE, À CROQUER!... MAIS MAINTENANT...
...ELLE A AUTANT DE FESSES QUE MOI DE GRAS AUX COUDES...
C'EST NOTRE LOT À TOUTES ICI, DE NOUS ENLAIDIR, NON!?
DU SAVON?... TU VEUX DU SAVON?
JE NE T'AI RIEN DEMANDÉ.
DEUX MOIS DE CRASSE NE PARTIRONT PAS AVEC DE L'EAU FROIDE... TIENS!
DRÔLE D'ACCENT! ANGLAISE?
AMÉRICAINE, DE NEW-YORK... ET TOI?
LETTONE, DE RIGA... ET QUE FAIT UNE NEW-YORKAISE DANS LES OUBLIETTES DE LA SAINTE RUSSIE?!
LA MÊME CHOSE QU'UNE LETTONE: ELLE COMPTE LES JOURS, LES HEURES, LES MINUTES...
TOI, TU COMPTES. MOI, JE DÉCOMPTE.
BLASEK! LA FERMÉ!
ET TOI, ORELAND, RETOURNE DANS TON COIN!

...SI J'AVAIS SÛ QUE MON SAVON IRAIT MOUSSER SUR LA PEAU DE CETTE PISSEUSE DE RAVACHOL, JE NE TE L'AURAI PAS DONNÉ !
IL M'A COÛTÉ UNE RATION DE BORCHTCH ! T'APPELLES ÇA DONNER, TOI ?!
...BEN JE N'EN VEUX PLUS, DE TON BORCHTCH !
JALOUSE !
- CAP KENNEDY -
MAIS BON DIEU POURQUOI N'AVONS NOUS PAS ÉTÉ MIS AU COURANT ?!
SOYEZ LOGIQUE, DOCTEUR OWENDORF ! ...
...QUI AURAIT PÛ DEVINER QUE LA DÉSINTÉGRATION D'UNE VIEILLE STATION SOVIÉTIQUE VOUS INTÉRESSERAIT EN QUOI QUE CE SOIT !
LA STATION MIR 26 A SERVI DE LABO EXPÉRIMENTAL D'UN PROPULSEUR UTILISANT LA FUSION À FROID : LE SOKOTS-A...
AU CENTRE DE GREENHOOK, NOUS BOSSONS SUR UN SYSTÈME SIMILAIRE DEPUIS DES ANNÉES !
DÉSOLÉ. VOUS ME L'APPRENEZ
AVEC UN PEU DE CHANCE, CE DÉBRIS RAMENÉ PAR LA NAVETTE ATLANTIS EST UN ÉLÉMENT DE "SOKOTS-A"... MAIS JE VOUS PRÉVIENS : ÇA NE RESSEMBLE PLUS À RIEN.
...UN MATIN, ON A RETROUVÉ CE TRUC AUX TROIS-QUARTS FONDU... IL Y A PRÈS DE QUATRE MOIS...
ET ÇA NE VOUS A PAS INQUIÉTÉ PLUS QUE ÇA ?
CE QUI NOUS A INQUIÉTÉ, CE SONT LES SYMPTÔMES APPARUS CHEZ CERTAINS TECHNICIENS AYANT APPROCHÉ CE BIDULE SANS PROTECTIONS...
DÉCRIVEZ-MOI CES "SYMPTÔMES"...
...ILS... ILS BANDENT TOUT LE TEMPS.
?!?

IL N'Y A PAS DE QUOI RIGOLER... J'AI VU UN DE MES COLLÈGUES EN DEVENIR CINGLÉ ; UNE DÉPRIME NOIRE... DEPUIS DEUX MOIS, IL FAIT CURE DE SOMMEIL SUR CURE DE SOMMEIL...
COMBIEN D'AUTRES SONT DANS LE MÊME CAS ?
ALLEZ SAVOIR !... MOI, J'EN CONNAIS QUATRE OU CINQ, NOTAMMENT DEUX INGÉNIEURS DE CHEZ MACDONNEL QUI AVAIENT COMMENCÉ LE DÉMONTAGE DE CE TRUC.
J'AI UN PATIENT À GREENHOOK QUE J'AIMERAIS CONFRONTER À CET OBJET...
UN "PATIENT" !? QUI SOUFFRE DE QUOI ? D'IMPUISSANCE ?
EXCUSEZ-MOI
C'EST UN ANCIEN COSMONAUTE RUSSE... LE DERNIER À AVOIR OCCUPÉ LA STATION MIR 26, PRÉCISÉMENT !
...IL S'APPELLE SOUGAROV : VIKTOR SOUGAROV
OKAY, VIKTOR ! TU EN AS FAIT ASSEZ.
...TOUJOURS PAS DE NOUVELLES D'OWENDORF ?
PATIENCE, VIKTOR... PATIENCE !
ÇA FAIT EXACTEMENT 127 JOURS QUE LE CONTACT AVEC SIG A ÉTÉ ROMPU... SI J'AI L'OCCASION DE RETOURNER SUR MIR 26, JE SUIS SÛR DE POUVOIR LE RÉTABLIR GRÂCE AUX SYSTÈMES DU SOKOTS-A...
IL FAUT QU'OWENDORF M'OBTIENNE CETTE PLACE DISPONIBLE SUR LE PROCHAIN VOL DE LA NAVETTE SPATIALE...
NE VOUS FAITES PAS TROP D'ILLUSIONS, QUAND MÊME... LA NASA, CE N'EST PAS LA T.W.A. !

TIENS ! JE VOUS AI APPORTÉ UNE REVUE DE CINÉMA OÙ ON PARLE DE QUELQU'UN QUE VOUS CONNAISSEZ BIEN ...
BIIIP BIIIP
MA SOEUR ?
OUI, REGARDEZ : ELLE A DROIT À UNE DOUBLE PAGE DANS "MOVIE'S"... CE N'EST PAS RIEN
BIIIP BIIIP
ELLE M'A L'AIR D'ÊTRE UN SACRÉ NUMÉRO ! JOYEUSE FAMILLE, LES SOUGARON !
BII..
SERVICES DU DOCTEUR OWENDORF, BONJOUR !...
SVETLANA !
Svetlana Sougarov
Il n'aura fallu que quatre mois à l'actrice russe pour se hisser au top des chroniques scandaleuses ; images et propos provocateurs, attitudes obscènes sur les plateaux de télévision... Svetlana Sougarov est désormais un personnage incontournable. Le tournage de son premier film made in U.S. vient de s'achever sous la direction d'Yvon Reitel ; il s'appellera le Repos du guerrier – tout un programme. C'est à cette occasion que nous l'avons rencontré dans son studio de Santa Monica.
MOVIE'S.– Svetlana Sougarov, depuis combien de temps faites-vous ce métier de comédienne ?
SVET– Je considère que le Repos est mon premier film en tant qu'actrice digne de ce nom. En Russie, je n'ai tourné que des films très ennuyeux sous la direction de soi-disant réalisateurs complètement masturbés de la tête.
MOVIES – Quelques films pornographiques aussi, non ?
SVET – C'est vrai qu'à l'Est, ils connaissent mieux mon cul que ma tête.
MOVIES.– Le rôle de Gudrün dans le Repos.. est lui aussi très "chaud", vous ne craignez pas d'être enfermée dans ce genre de composition ?
SVET.– Ça ne me dérange pas dans la mesure où mes partenaires se lavent tous les jours (sourires).
MOVIES – Parlez-nous de votre vie à Moscou.
SVET – Vous voulez dire de ma "survie" ! (rires) Anarchiste sous Andropov, reine du cul sous Gorbatchev et exilée sous le tsar Boris (rires).
MOVIES – En fait vous êtes originaire de Riga, on raconte que votre frère était cosmonaute, "héros du peuple", c'est exact ?
SVET.– Chacun s'envoie en l'air comme il l'entend (silence).
MOVIES – Je ne comprends pas .. Vous ne voulez pas que l'on parle de votre frère ?
SVET.– Non.
MOVIES.– Et de votre fille ?
SVET.– Marina termine son année scolaire dans un collège de Moscou.
MOVIES.– Est-il vrai qu'elle refuse de vous rejoindre?
SVET – Archi-faux ! Ma fille est sous l'influence d'un milieu ultra-nationaliste rétrograde qui lui monte la tête contre moi, mais je me battrai pour la récupérer. Non, je ne suis pas folle, Marina !
MOVIES – Votre départ de Moscou a été tumultueux, votre agent, Anatoli Rochenck, s'est suicidé la veille de votre départ, et la public-relation américaine Judith Oreland, qui était votre amie et devait chaperonner votre arrivée aux States, était arrêtée par le KGB russe pour une sombre affaire de trafic
SVET – Anatoli Rochenk était un guébiste de longue date, chargé d'infiltrer les milieux artistiques et littéraires, sa disparition n'est pas une grande perte. Quant à Judith Oreland, on m'a expliqué qu'elle profitait de ses séjours en Russie pour avoir des contacts avec la mafia géorgienne. Elle n'a eu que ce qu'elle méritait.
MOVIES – Vous avez des projets ?
SVET.– Je me suis déjà fait refaire le nez, je vais m'attaquer aux seins.
MOVIES – Des projets cinématographiques ?
SVET.– J'ai plein de scénarii en cours de lecture. Je n'ai pas encore fait mon choix

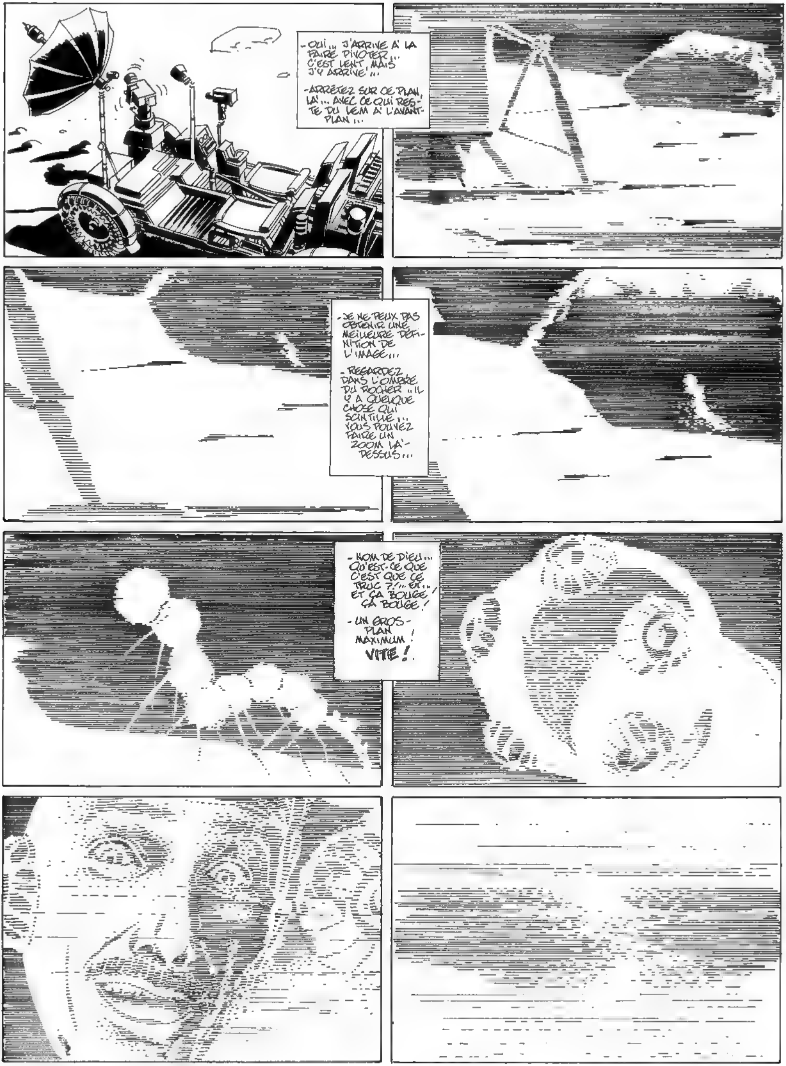
SVETLANA ... TOUJOURS AUSSI SOTTE !
... ET VOUS PENSER QUE C'EST ... AH BON : SI VOUS LE DITES ...
Svetlana Sougarov
Le portrait officiel de son frère, le colonel Viktor Sougarov, alors cosmonaute sur les missions Mir. Il aurait trempé dans une affaire de sabotage et serait mort dans la région de Saint-Pétersbourg, au cours d'une tentative de viol.
Sa fille, Marina, de père inconnu. Svetlana Sougarov prétend que des personnes de mauvaise influence l'empêchent de la rejoindre aux States. La jeune fille préfère peut-être tout simplement rester à distance de sa volcanique maman...
Quatorze années séparent ces deux photos : sur la première, Svetlana Sougarov (avant-plan, à gauche), alors sage collégienne dans un très soviétique institut de Riga ; sur la seconde, la sulfureuse et provocante Svetlana-actrice dans le dernier film d'Yvon Reitel.
CETTE FILLE ?!
VIKTOR !
!? HEIN ?! ... EXCUSEZ-MOI, J'ÉTAIS DANS LA LUNE ...
NORMAL POUR UN COSMONAUTE ! JE VIENS D'AVOIR LE DOCTEUR OWENDORF AU TÉLÉPHONE : IL NOUS DEMANDE DE LE REJOINDRE À CAP KENNEDY.
JE VAIS POUVOIR EMBARQUER SUR LA NAVETTE ?
ÇA, JE NE SAIS PAS ... MAIS AVANT DE PARTIR, JE DOIS VOUS BRIEFER SUR CERTAINS FAITS ... METTEZ VOS SURVÊTEMENTS, L'AIR FRAIS NOUS ÉCLAIRCIRA LES IDÉES. NOUS ALLONS FAIRE DU FOOTING.
EXCELLENTE IDÉE.
je ne suis pas folle Marina!
Votre départ de Moscou
votre agent
été tulmultueux;
Anatoli Rochenck s'est suicidé la
veille de votre départ, et la public-
relation américaine Judith
qui était votre amie et
votre arrivée

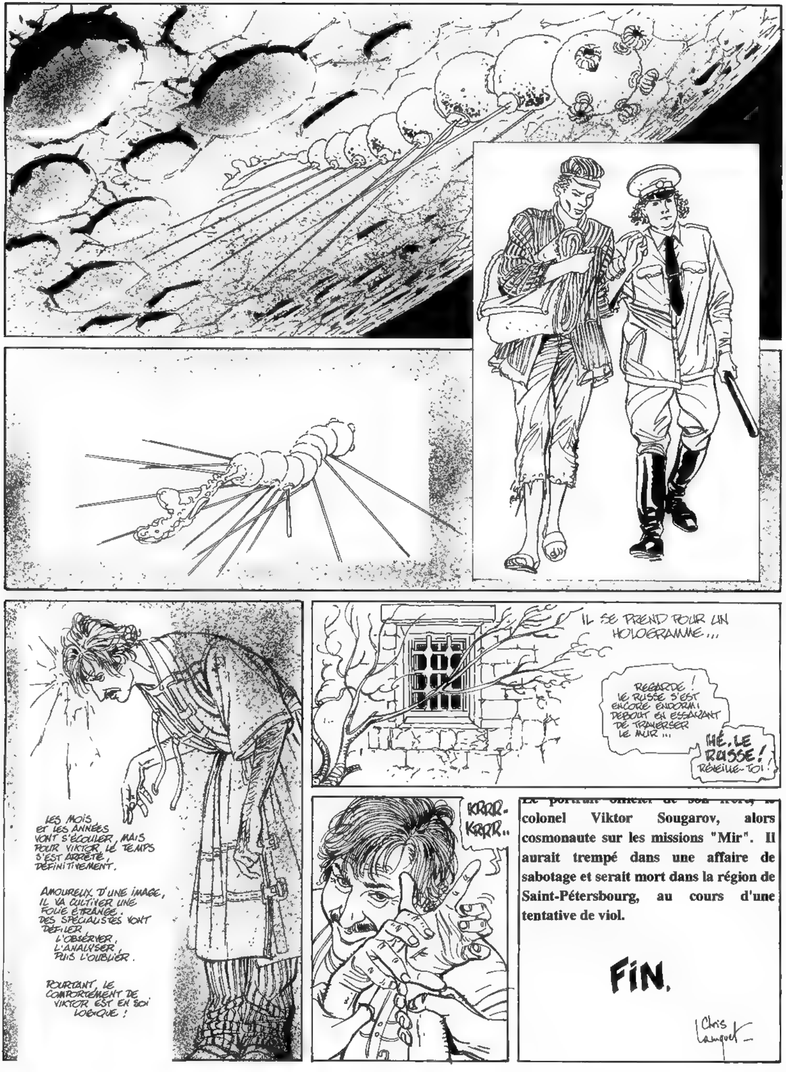
« REGARDEZ LA RÉALITÉ EN FACE ! »
DEPUIS QUATRE MOIS, ON LUI RABAT LES OREILLES AVEC LA RÉALITÉ. OUI, MAIS LAQUELLE ?
CELLE DES TESTS DE LABORATOIRE ? CELLE DE SON CERVEAU SCANNERISÉ, DÉCORTIQUÉ NEURONE PAR NEURONE ?
OWENDORF ET SA TECHNOLOGIE SOPHISTIQUÉE ONT PILLÉ SA MÉMOIRE POUR EN ANALYSER PUIS NUMÉRISER TOUTES LES IMPULSIONS...
AMOUR, HAINE, PEUR, JOIE... CE SONT LÀ DES ÉMOTIONS PROPRES À CHAQUE INDIVIDU, ET VIKTOR A VU LES SIENNES MISES EN ÉQUATIONS OU EN FORMULES CHIMIQUES...
« REGARDEZ LA RÉALITÉ EN FACE ! »... LA BELLE FOUTAISE. UN RAT DE LABORATOIRE SE MET À COPULER DÈS QU'IL ENTEND LA VOIX DE SIG ? ET ALORS ? LE RAT RÊVE-T-IL DE SIG, LUI ?
« LA RÉALITÉ, VIKTOR, C'EST QUE VOUS ÊTES SOUS L'EMPRISE DE QUELQUE CHOSE QUI MANIPULE VOTRE CERVEAU ; CHERCHEZ BIEN... VOUS AVEZ SÛREMENT CONNU UN FEMME RESSEMBLANT À CETTE SIG... CHERCHEZ BIEN. »
FOUTEZ-MOI LA PAIX, OWENDORF. SIG, C'EST MA RÉALITÉ
JE... JE DOIS VOUS DIRE : MIR 26 N'EXISTE PLUS... ELLE S'EST DÉSINTÉGRÉE, VOICI QUATRE MOIS... DÉSOLÉE...
...L'ÉQUIPAGE DE LA NAVETTE ATLANTIS A PU RÉCUPÉRER UNE SORTE DE... ?!... VIKTOR ? VIKTOR, VOUS M'ÉCOUTEZ ?
KRRR KRRR
KRRR.. KRR..

HÉ, L'AMÉRICAINE, RÉVEILLE-TOI !
?!... RAVACHOL ? QU'EST-CE QUE TU VEUX ?
CHUUT ! C'EST VRAI QUE TU AS BIEN CONNU LA SOUGAROV ?... L'ACTRICE...
SVETLANA ? OUI, JE L'AI TRÈS BIEN CONNUE... POURQUOI ?
DEMAIN, MON IMBÉCILE D'AVOCAT VA VENIR M'ANNONCER QUE MON RECOURS EN GRÂCE A ÉTÉ REJETÉ... JE VAIS ÊTRE TRANSFÉRÉE AU QUARTIER DES CONDAMNÉES À MORT...
TOI, TU AS TOUTES LES CHANCES DE SORTIR D'ICI VIVANTE... JE VOUDRAIS QUE TU FASSES PARVENIR CETTE LETTRE À SVETLANA...
DIEU SEUL SAURA OÙ ELLE SERA DANS SI LONGTEMPS.
SVETLANA A UN FRÈRE, UN COSMONAUTE... VIKTOR, JE CROIS. VIKTOR SOUGAROV... IL DOIT VIVRE À MOSCOU, MAINTENANT... LUI SAURA SÛREMENT OÙ LA JOINDRE...
VIKTOR SOUGAROV EST MORT, RAVACHOL. TU L'AS CONNU ?
MORT ?! JE NE L'AI PAS VRAIMENT CONNU... NON... LE DERNIER SOUVENIR QUE J'EN AI REMONTE AU JOUR DE SON DÉPART POUR LA CITÉ DES ÉTOILES DE BAÏKONOUR... AVEC SVETLANA, ON L'AVAIT ACCOMPAGNÉ À LA GARE... UN TYPE PRÉTENTIEUX... C'EST À PEINE S'IL M'A JETÉ UN REGARD...
JE TE PROMETS DE FAIRE MON POSSIBLE POUR RETROUVER SVETLANA... TU T'APPELLES BIASEK, C'EST ÇA ?
OUI, BIASEK. XÉNOVNA BIASEK.
XÉNOVNA !? LA XÉNOVNA AU ROCKER PUANT ?!
?!

JE SUIS DANS TON SYSTÈME.. D'OÙ JE SUIS, JE VOIS TA PLANÈTE..
..TES SEMBLABLES SONT DÉJÀ VENUS ICI...
DÉJÀ VENUS..
DÉJA VENUS. DÉJA VENUS ...DÉJÀ VENUS
...C'EST TOUT CE QU'IL RESTE DE MIR 26, VIKTOR..
..ON COMPTE SUR VOUS POUR NOUS DIRE DE QUOI IL S'AGIT ... BON DIEU, REMETTEZ VOTRE MASQUE ?! ET QU'EST-CE QUE VOUS AVEZ À SOURIRE COMME ÇA SANS ARRÊT !?
KRRR-KRR, OWENDORF! KRRR-KRR...
ALOOORS ESPÈCE DE SALOPERIE, QU'EST-CE QUE TU ATTENDS POUR FAIRE ENTENDRE LE SON DE TA VOIX AU DOCTEUR OWENDORF? ALLLLEZ... VAS-Y... OUI... KRRR-KRRR... JE TE SENS VENIR, SALOPERIE !... KRRRR-KRRR...
?

KRRR. KRRR
NON TU NE M'AURAS PAS!
C'EST À CE MOMENT PRÉCIS QUE VIKTOR PERDIT LA RAISON. OU DU MOINS, CE QUI LUI EN RESTAIT.
« NON, TU NE M'AURAS PAS ! » ... À QUI S'ADRESSAIENT SES DERNIÈRES PAROLES ? SÛREMENT PAS À CETTE "SIG", PUISQUE LE JOUR AVANT, IL ÉTAIT PRÊT À REPARTIR DANS L'ESPACE POUR RENOUER LE CONTACT AVEC ELLE.
UNE CHOSE EST SÛRE : DANS SA TÊTE, LE CHARME AVAIT ÉTÉ ROMPU. VIKTOR AVAIT VERROUILLÉ L'IMAGE DE SIG AU FOND DE SA MÉMOIRE, ET LA CRÉATURE QUI LE HARCELAIT DEPUIS L'ESPACE NE POUVAIT PLUS L'EN SORTIR ET LA MATÉRIALISER.
À DÉFAUT DE CE BONBON TENTANT, ELLE NE MONTRA QUE CE QU'ELLE VOYAIT : UNE JEEP LUNAIRE, VESTIGE D'UNE ANCIENNE MISSION APPOLO.
ÉTAIT-CE UNE FAÇON DE DONNER RENDEZ-VOUS ? LA TECHNOLOGIE AURAIT PERMIS À VIKTOR DE S'Y RENDRE ... PAR CAMÉRA INTERPOSÉE.
CETTE JEEP EST LÀ-HAUT DEPUIS TANT D'ANNÉES... ÇA NE MARCHERA PAS...
LA JEEP EST ÉQUIPÉE DE BATTERIES SOLAIRES ET D'UNE CAMÉRA TÉLÉCOMMANDÉE... AVEC UN SIGNAL CORRECT, JE DOIS POUVOIR LA DÉCLENCHER À DISTANCE... ALLEZ, MA BELLE...
ÇA Y EST ! JE L'AI !


-OUI... J'ARRIVE À LA FAIRE PIVOTER... C'EST LENT, MAIS J'Y ARRIVE...
-ARRÊTEZ SUR CE PLAN, LÀ... AVEC CE QUI RESTE DU LEM À L'AVANT-PLAN...
-JE NE PEUX PAS OBTENIR UNE MEILLEURE DÉFINITION DE L'IMAGE...
-REGARDEZ DANS L'OMBRE DU ROCHER... IL Y A QUELQUE CHOSE QUI SCINTILLE... VOUS POUVEZ FAIRE UN ZOOM LÀ-DESSUS...
-NOM DE DIEU... QU'EST-CE QUE C'EST QUE CE TRUC ?/... ET... ET ÇA BOUGE ! ÇA BOUGE !
-UN GROS-PLAN MAXIMUM ! VITE !


LES MOIS ET LES ANNÉES VONT S'ÉCOULER, MAIS POUR VIKTOR LE TEMPS S'EST ARRÊTÉ, DÉFINITIVEMENT.
AMOUREUX D'UNE IMAGE, IL VA CULTIVER UNE FOLIE ÉTRANGE. DES SPÉCIALISTES VONT DÉFILER L'OBSERVER, L'ANALYSER, PUIS L'OUBLIER.
POURTANT, LE COMPORTEMENT DE VIKTOR EST EN SOI LOGIQUE !
IL SE PREND POUR UN HOLOGRAMME...
REGARDE ! LE RUSSE S'EST ENCORE ENDORMI DEBOUT EN ESSAYANT DE TRAVERSER LE MUR...
HÉ, LE RUSSE ! RÉVEILLE-TOI !
KRRR-KRRR..
colonel Viktor Sougarov, alors cosmonaute sur les missions "Mir". Il aurait trempé dans une affaire de sabotage et serait mort dans la région de Saint-Pétersbourg, au cours d'une tentative de viol.
FIN.
Chris Lamquet

Le génie "du génial infirme"

Dessinateur, peintre, lithographe, affichiste, Toulouse-Lautrec a construit sa vie et son œuvre autour des cafés-concerts, des bals, des bordels, des théâtres et des beuglants. La syphilis et l'alcool auront raison de ce "grand petit homme" reconnu dans le monde entier comme le peintre de Montmartre, des cabarets et des danseuses.

Saintes rétrospectives ! qui permettent sinon de faire toujours toute la lumière sur l'œuvre d'un créateur, au moins de passer un sérieux coup de balai dans les cabinets empoussiérés des chercheurs, gloseurs et biographes, de première ou de dixième main... Grâce soit ainsi rendue à l'exposition Toulouse-Lautrec qui nous arrive de Londres (bon, arrêtez de vous étonner, le cordonnier n'est pas nécessairement le mieux chaussé) et qu'accompagne une nouvelle édition de sa correspondance, dûe à son inlassable collectionneur Herbert D. Schimmel : quelque 350 lettres supplémentaires par rapport à l'édition de 1972, c'est moins que négligeable. Vous allez sans doute immédiatement me rétorquer que le valet de chambre – en l'occurrence ici Berthe Sarrazin, spécifiquement placée par Madame la Comtesse pour espionner son diable de fils – n'a pas nécessairement le meilleur point de vue sur l'histoire, que de simples billets de rendez-vous ou "notes de blanchisseurs" sont d'un intérêt littéraire ou esthétique limité. Curieusement d'ailleurs, Herbert Schimmel demande qu'on l'excuse de ne pas livrer de réflexions théoriques de haut vol, sur les fins ultimes de l'art, mais des notations quotidiennes, sur des questions souvent très pratiques. Adoncques qu'on se détrompe. Rien de tel qu'une correspondance pour remettre les pendules à la bonne heure : rectifier les dates, pénétrer les rapports familiaux (et la noble famille de Lautrec, aristos de père en fils depuis au moins le XII^e siècle, n'était pas du moindre poids !), comprendre les relations d'un peintre à ses marchands, éditeurs et critiques, se faire une idée de ses choix de vie et tant pis si les plaisirs de la table et du lit semblent l'emporter sur les préoccupations proprement artistiques. L'oeuvre reste tout de même là, à ses côtés, pour parler.

Choquant, alors, que l'art moderne soit né au bordel ? Il faudrait sans doute aussi brûler Picasso pour avoir peint ses *Demoiselles* d'Avignon... Mais il est clair que l'infirmité de Toulouse-Lautrec – que l'on sait maintenant non plus accidentelle, mais constitutive – pas plus que la prétendue myopie de Cézanne et des cubistes, ne saurait expliquer son oeuvre. Fini donc le recours au nabot, utilisé, on s'en doute, par ses détracteurs ; finie l'image de l'artiste bohême, qui souhaitait très prosaïquement voir "moins d'artistes et plus de bons ouvriers". Finie aussi enfin, mais ne le savait-on déjà, l'image du gai Montmartre, que l'on dit tant plaire aux Anglo-Saxons et aux Japonais. Bref un beau ravalement.

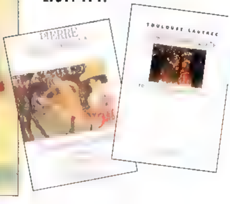
Le petit ouvrage de Claire et José Frèches, dans la collection Découvertes, bien qu'à visée didactique, mérite d'être signalé dans ce sillon. Et aux vrais amoureux de Lautrec et de Montmartre, nous conseillerons la judicieuse réédition, par les soins de Francis Lacassin, des divers articles sur le peintre d'un autre enfant adoptif des lieux, à savoir l'écrivain Pierre Mac Orlan.

J.-P. M

TOULOUSE-LAUTREC
Correspondance
édition établie
par Herbert Schimmel
Ed. Gallimard,
450 P.- 250 F.

PIERRE MAC ORLAN
Toulouse-Lautrec,
peintre de la lumière froide
Ed. Complexe,
102 P.- 59 F.

CLAIRE ET JOSE FRECHES
Toulouse-Lautrec,
les lumières de la nuit
Ed. Gallimard/R.M.N.,
coll. Découvertes
176 P.- 77 F.



Tire de Toulouse-Lautrec, les lumières de la nuit

LIVRES A SUIVRE

ELLIOTT ARNOLD
La flèche brisée
Ed. du Rocher
494 P.- 135 F.

Après *Little Big Man*, que nous vous avions signalé à son heure (n° 166, nov. 1991), voici *la Flèche brisée*, un roman devenu un film, signé Delmer Daves, qui devait marquer l'amorce d'un virage dans la considération, qui était plutôt une absence de considération, des Yankees pour les Indiens. Et ceci, il n'y a pas si longtemps, au tournant des années 50.
Le roman comme le film, nous invite à replonger exactement un siècle en arrière. En 1848, les Etats-Unis (en formation) signent un accord avec le Mexique pour la cession de l'Arizona, sans, vous pensez bien, inviter les Apaches à leur table. Que croyez-vous qu'il arriva ? Mangas Colorado, Cochise, Geronimo prirent le sentier de la guerre. Le premier mourra traîteusement assassiné ; Géronimo, toujours présenté comme un guerrier sanguinaire, finira en monstre de foire ; seul Cochise aura droit à sa "belle" mort, après avoir signé un "bon" traité de paix...
Réhabilitation des Indiens, *la Flèche brisée* ? "Les événements relatés dans ce livre sont entièrement vrais", entend souligner le romancier ; il oublie seulement de relever qu'il a beaucoup gommé, et son anoblissement de Cochise ne vise qu'à mieux masquer l'ethnocide qui pendant ce temps se perpétrait. Mais on connaît bien aujourd'hui la force, et les procédés des Américains pour se donner bonne conscience. **J.-P. M**

DANIEL PENNAC
Comme un roman
Ed. Gallimard,
180 P.- 85 F.

Votre enfant ne lit pas, FOUTEZ-LUI LA PAIX ! De tous les arguments psycho-pédago-cultureux invoqués par Daniel Pennac pour cette nouvelle "défense et illustration de la lecture", qui n'hésite pas, mais avec toute la modestie qu'on lui connaît, à reprendre la voie tracée par le papa d'Emile – lequel, continue-t-on indûment à prétendre, n'aimait pas les mômes – et celui de Monsieur Teste – qui ne craignait pas de faire la roue devant les demoiselles de la Légion d'honneur – de tous ces arguments, disais-je, je ne retiendrai que cette merveilleuse histoire, considération quarante-et-une.
C'est l'épreuve dite de la leçon, à l'agrégation de Lettres. Une jeune candidate s'essouffle à gloser sur "les Registres de la conscience littéraire dans *Madame Bovary*" quand le jury implore ladite postulante de lui raconter tout bonnement le roman, ou même n'importe lequel de ses romans préférés ! *Les Trois mousquetaires, la Reine des pommes, le Prince de Motordu*... à votre bon cœur, Mademoiselle !
Que voudriez-vous dire d'autre ? Bien que si vous utilisez le verbe lire à l'impératif, vous en faites nécessairement une corvée, et vous êtes en train de fabriquer, avec votre lourd paquet d'inconscience, un nouveau membre de la tribu des exclus.
Je dirai maintenant à l'auteur de *la Fée Carabosse* : bon, d'ac pour cette pochade, mais s'il te plaît, continue à nous raconter des histoires. **J.-P. M**

Le frère du frère

Pourquoi le destin ? Pourquoi le chemin d'une vie ? Frontière fragile que celle qui sépare deux frères. L'un professeur d'université, écrivain, l'autre condamné à la prison à perpétuité pour meurtre : deux êtres semblables et différents, deux révoltés de la négritude issus du ghetto noir de Pittsburg, "deux étrangers de la même famille", que seuls "des gardiens, des verrous et des barreaux" vont, paradoxalement, réunir. Hanté par la question du pourquoi, de la limite où tout bascule, John, l'écrivain, entreprend de faire la connaissance de Robbie, la tête brûlée, le cadet tchatcheur et rappeur, dans l'humiliation du pénitentier. Une révélation progressive, où se font jour l'incompréhensible inattention d'avant et le besoin désormais vital de voir enfin ce frère tel qu'il est, de l'écouter, de repartir à zéro, en lui laissant le fil de sa propre histoire et sans appropriation d'écrivain. Récit personnel hissé à la hauteur d'une coupe transversale de l'Amérique.
Voilà un livre dense qui puise au fond de la négritude et des prisons, traverse la colère noire, la dépossession de soi-même, le cloisonnement social, comme le pouvoir féroce des matons et la sourde entreprise de destruction carcérale. Sans banderoles, sans slogans, il affirme haut et clair la force qui faut pour conserver, noir ou prisonnier, un peu de dignité humaine... Un beau livre qui engage – et à point nommé – à la vigilance, à l'écoute. Une arme pacifique pour tenir bon face aux empoisonneurs de tout poil, aux marchands de solutions de terreur et d'ordre barbare. C.L

JOHN E. WIDEMAN
Suis-je le gardien de mon frère ?
Ed. Jacques Bertoin
350 P.- 125 F.

JOHN MASEFIELD
La course du thé
Ed. Phébus
230 P.- 120 F.

Du bon, du vrai matériau pour roman d'aventure : des clippers toutes voiles dehors, rentrant de Chine les cales pleines de thé, et qui se disputent la gloire d'arriver premiers en vue de la Tamise pour empocher le "Prix de Londres". C'était au siècle dernier, en des temps où l'authentique aventure se payait au prix fort, celui de la misère, de l'injustice, de la folie ou de la mort. Quelle plus belle arène que la mer, la nuit, la tempête, pour montrer les hommes dans leur nudité, livrés à la "vraie vie", quand "il ne reste plus rien que la vie, quand on lutte contre le destin et la mort" ? Né en 1878, Masefield avait assez tâté lui-même de la "fortune de mer", en aventurier devenu écrivain (et surtout poète), pour se payer le frisson de jeter en plein océan une poignée de naufragés. Certes Masefield n'est pas Conrad. Et il ne fait pas de ces jours terribles de fin du monde et d'ascèse, de ces hommes livrés aux "tortures de l'espérance" et réduits à mastiquer des boutons pour contenir leur soif, ce qu'en aurait fait un très grand romancier. Mais il parvient à donner souffle à une poignée de moments forts, à jeter son lecteur dans la tempête. C'est sans doute ce qui a poussé Michel Le Bris, auteur de la préface, à œuvrer pour la réédition après un demi-siècle de ce classique de la mer qui doit rendre au lecteur "le sens des lointains", et avec lui le mythe, et donc la littérature. **C.L**

Sweet feuilleton

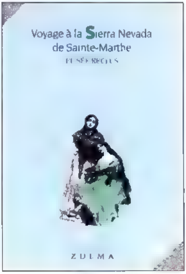
Le feuilleton a envahi le petit écran. On n'aurait pas à s'en plaindre – c'est un peu une destination naturelle, comme son irruption dans les journaux au milieu du XIXe siècle – si on ne nous donnait aussi peu à boire qu'à manger... Certains sont en train de le payer, cher, il est donc bon de ne pas hésiter à faire le tri. A quoi s'emploie vaillamment Jacques Baudou, qui organise à Reims, depuis quatre ans, de stimulantes "Rencontres européennes de télévision", et nous refait, en textes et en images, avec son complice Jean-Jacques Schléret, l'historique des séries (paru en 1990, *Meutres en séries*; à paraître, *l'Histoire en tranches*). *Destination Danger*, dont il nous révèle aujourd'hui tant les dessus que les dessous, est incontestablement une des séries-culte – 86 épisodes, livrés sur quatre saisons entre 1960 et 1966 – dont la télévision... britannique ne peut que s'honorer. Seulement il n'y a pas de mystère : si la série a atteint une telle qualité, c'est que, je cite, "les réalisateurs, les acteurs, les techniciens qui furent de l'aventure étaient des professionnels aguerris qui avaient déjà fait leurs preuves au cinéma et disposaient donc d'une solide expérience." A commencer par John Drake, pardon, Patrick Mc Goohan, qui devient rétrospectivement, à et juste(s) titre(s), le phare de ce livre.

Ses titres, je vous les laisse découvrir. Sachez seulement qu'il usait ses semelles sur les planches depuis 1948, qu'il fit sa première prestation au cinéma en 1955. Le hasard (?) le place aux côtés d'Orson Welles dans une adaptation de *Moby Dick* par un théâtre londonien en 1955, sous la coupe de Cy Enfield (*Train d'enfer*, 1957), de Joseph Losey (*Gipsy*, 1957), d'Anthony Asquith..., et le fait couronner en 1959 meilleur acteur de théâtre et de télévision de l'année.

Vous voulez apprendre d'autres choses ? Un seul écueil : l'éditeur surestime un peu l'état de vos bourses. J.-P. M

JACQUES BAUDOU, PHILIPPE FERRARI
Destination Danger
Ed. Huitième Art (distribution Distique),
216 P.- 398 F.

ELISÉE RECLUS
Voyage à la Sierra Nevada de Sainte-Marthe
Ed. Zulma
248 P.- 125 F.



Au moment où l'on s'apprête à célébrer en grandes pompes la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, ce petit livre d'Elisée Reclus, récit de voyage qu'il fit, à l'âge de 25 ans en 1855, dans ce qui est aujourd'hui la Colombie, tombe à point, nous faisant l'état des lieux après trois siècles de colonisation espagnole. Inutile de vous dire que c'est tristement édifiant.

Les intentions du fils de pasteur et futur théoricien de l'anarchisme n'étaient, vous vous en doutez, dès le départ pas tout à fait les mêmes que celles de notre glorieux (?) conquistador. Pas d'armes ou d'alcool dans ses bagages, et pas plus de croix, seulement une passion pour la géographie. Mais le futur auteur de *l'Homme et la terre* n'était pas non plus qu'homme d'études, il entendait se rendre sur le terrain, et, avec le vaste et peut-être utopique projet de réconcilier l'homme sinon avec ses congénères, au moins avec la nature. Le premier choc lui était venu de l'Irlande, où les rapides du Shannon lui avaient offert comme le tableau de "l'immense vie des choses" ; le second lui viendra de la Sierra Nevada de Sainte-Marthe, qui, s'élevant de la forêt équatoriale aux neiges éternelles, représente à ses yeux un véritable abrégé de la terre. La version, si l'on peut dire, expérimentale de ce doux rêve sera nettement moins idyllique, et sa tentative d'y fonder une communauté se soldera, maladie aidant, par un échec. J.-P.M

FRANCIS LACASSIN
Sous le masque de Léo Malet, Nestor Burma
Ed. Encrage
160 P.- 225 F.

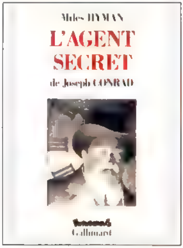
Léo Malet n'est pas un monsieur ordinaire. D'abord, il est capable de vous faire aimer le métro, les usines Citroën et la Salpêtrière ! Ensuite, sa vie est vraiment un roman. Et ses romans sont sa vie. Qui ne connaît Léo Malet, le truculent roi du polar à la pipe, gouailleur et bonhomme, vieil anar très "les copains d'abord" ? et le fameux Nestor Burma, le détective aux 39 enquêtes, grand piéton de Paris, le seul de sa catégorie à reconnaître à la seconde un portrait de Barbey d'Aurevilly ou un vers de Mallarmé ? Manquait au beau milieu du couple détonant ce fouineur de Francis Lacassin, amateur d'enquêtes à sa façon. Malet/Burma, Burma/Malet, Nestor Lacassin rend à César ce qui appartient à Jules... Sous forme d'une fort attractive balade à travers l'œuvre de Malet et les arrondissements de Paris, il s'amuse à décrypter les composants Malet du bon Burma, à souligner les emprunts biographiques, à dénicher les clins d'œil. Et ils sont légion ! Rues ou bleds portant les noms des copains, références littéraires, surréalisme en tête : tout ce qui peut faire le bonheur de l'amateur, promu au rang d'initié. Au passage, l'amoureux de Malet/Burma revisionne l'ensemble de l'œuvre, refait connaissance avec le Malet anarchiste, poète, fils spirituel des deux André, Colomer (fondateur de *l'Insurgé*) et Breton. Résultat, un bel hommage au polar français... et une envie grosse comme ça de replonger dans *120 rue de la Gare* ou *Casse-pipe à la Nation*. C.L

DAN SIMMONS
Hyperion
Ed. Robert Laffont
492 P.- 135 F.

XXVIIIe siècle. L'ordre de l'Hégémonie est menacé par les incursions des Extros, ces "barbares" issus de l'Ancienne Terre, seuls humains à ne pas subir la domination des Intelligences Artificielles. L'affrontement final doit se produire sur Hypérion, planète où se trouvent les "Tombeaux du Temps", artefacts rétrogrades qui viennent de l'avenir, une anomalie spatio-temporelle déchaînant d'autant plus les passions qu'elle semble abriter une créature monstrueuse et mythique aux apparitions sanglantes.
Tandis que la flotte extro engage le combat, sept pèlerins défient la mort pour tenter un ultime contact avec ce Seigneur de la Douleur qui a, d'une façon ou d'une autre, changé le cours de leur vie. Tour à tour, ils vont raconter leur histoire aux autres, le prêtre crucifié pour l'éternité, le guerrier hanté et manipulé, le poète à l'inspiration tarie, le lettré juif dont la fille a contracté l'anomalie des Tombeaux et rajeunit au lieu de vieillir, la détective amoureuse d'un double de John Keats. Seul le Templier disparaît sans avoir livré son secret. La succession des narrateurs dont le style, chaque fois différent, reflète la personnalité du conteur et sa propre vision du monde, permet au lecteur de découvrir les multiples facettes d'un univers d'ores et déjà star parmi les stars au firmament de la SF. On regrettera seulement fortement que *la Chute d'Hypérion*, suite et fin de l'épopée, n ait pas été programmée sans attendre. **J.W**

MILES HYMAN/ CONRAD
L'agent secret
Ed. Futuropolis/Gallimard
144 P.-120 F.

Avec cet *Agent secret*, la collection des "romans en images" de Futuropolis s'enrichit d'un fort beau doublé. Et non seulement parce que Miles Hyman y montre ses talents de peintre-dessinateur-graveur, mais parce qu'il nous est donné en même temps de relire le roman de Joseph Conrad, originellement publié en 1908, et victime d'une première traduction en France, en 1912, très en-dessous de l'original, dans une traduction enfin intégrale. Que ceux qui prennent Joseph Conrad pour un gentil conteur d'aventures exotiques et marines, à la Kipling ajoute-t-on même, lisent donc cet *Agent secret*. Conrad s'y livre à une investigation en profondeur des milieux anarchistes londoniens avec un souci d'authenticité qui choqua à l'époque les moralistes de tous calibres. On le sommera même de donner sa position personnelle, ce qui nous vaudra cette déterminée et vigoureuse préface ajoutée en 1920. Pas difficile alors de jouer avec le brouillard londonien et les éclairages nocturnes pour rendre le mystère et tout ce que cette histoire a de pathétique. Miles Hyman se garde bien en tout cas de tomber dans le pur réalisme comme dans le spectaculaire. Il peint en gommant plus qu'en accentuant, sait suggérer, par l'angle choisi de ses cadrages, le malaise qui imprègne tant les êtres que les lieux, et nous montre bien, dans les quelques regards que l'on croise, dans les ombres, *a fortiori* dans les dos, l'omniprésence de la trahison. Un vrai guide de lecture, et donc une réussite. **J.-P.M**



Visions d'un siècle

Il n'est pas d'autre mot, et qui soit mieux approprié pour désigner l'oeuvre d'Albert Robida : c'est GENIAL. Je vous donne tout de suite le jugement d'un spécialiste (Beraldi, *les Graveurs du XIXe* siècle) :"A une verve capricieuse, à une fantaisie singulière, à une fécondité telle qu'on a peine à le suivre, il joint l'expression graphique la plus curieusement bizarre et qu'on ne saurait comment décrire... Le dessin de Robida, c'est un dessin-fusée, pyrotechnique, fantastique, scientifique, féerique, drôlatique, historique, rétrospectif et archéologique, prospectif et divinatoire."
On ne saurait donc que féliciter l'auguste maison Tallandier de ressortir de ses fonds de tiroirs, en cette fin de siècle, l'oeuvre de ce visionnaire de la fin du siècle précédent. Ledit Robida (Compiègne, 1848 - Neuilly, 1926), avait d'abord exercé son crayon avec une parodie de Jules Verne: *les Voyages très extraordinaires de Saturnin Farandoul dans les cinq ou six parties du monde et dans tous les pays connus et même inconnus de Monsieur Jules Verne*, publiée en 1879. Et c'est trois ans plus tard qu'il nous livre ce qu'il faut bien considérer, sur tous les plans de l'imaginaire, comme son chef d'œuvre: *Le XXe siècle*, ou la vie telle qu'il la voit se dérouler dans nos années 50. Complément indispensable, et pourtant 14-18 ne s'était pas encore déroulée, *la Guerre au XXe siècle*, parue en volume en 1887.
La seule différence avec ce que nous avons effectivement vécu, c'est que la réalité s'avère nettement moins rocambolesque. Et c'est une finalement triste leçon qui s'en dégage : qu' il ne suffit pas de dénoncer l'absurde pour en venir à bout.
Si quelque éditeur voulait poursuivre cet hommage à Robida, il serait bien inspiré de reprendre ses deux romans, non moins inspirés: *l'ingénieur Von Satanas*, originellement paru en 1919, et *un Chalet dans les airs*, paru en 1925, les lecteurs friands que nous sommes lui en serions passionnément gré J.-P.M.

ALBERT ROBIDA
Le XXe siècle Ed. Tallandier 64 P.- 210 F.
La guerre au XXe siècle Ed. Tallandier 408 P.- 850 F.

LIVRES A SUIVRE

VINK
Le moine fou
Ed. Dargaud
48 P.- 52 F.

Vink, de son vrai nom Vinh Khoa, originaire de Danang, a réussi à adapter la tradition des contes et légendes vietnamiens à une lecture occidentale. Il n'y manque rien de ce qui peut être, ne disons pas folklore, disons du dépaysement, et en même temps Vink parvient à nous familiariser immédiatement avec ce à quoi notre culture ne nous a pas très directement préparé. Il marque immédiatement son terrain à la manière de brosser les paysages, et c'est tout en douceur qu'il fait intervenir les forces des ténèbres dans le cadre du réel. Bref, c'est cela la définition du merveilleux, et qu'importe que vous croyiez ou non aux pouvoirs, et aux désagréments qui leur sont liés, dont a hérité He Pao, la femme blanche. Bon voyage donc dans cet étrange monastère... **J.-P.M**

JAMES MORROW
Notre mère qui êtes aux cieux
Ed. J'ai Lu
384 P.- 33 F.

Julie Katz est le fruit de la fécondation d'un spermatozoïde de son père (un Juif célibataire donneur de sperme) en l'absence d'ovule. Elle s'est développée dans un prototype de matrice artificielle qui n'aurait jamais dû la mener à terme. Et quand, à 2 ans, elle marche sur les eaux et ressuscite les crabes, il faut bien accepter l'évidence : la mère de Julie, c'est Dieu. Dès lors, le père interdit à sa fille toute manifestation divine et la persuade de mener à l'écart du monde une existence "normale". Il s'agit de lui épargner le destin de son demi-frère, Jésus. Mais comment lutter contre une amie lesbienne pétrie de bonnes intentions, la fille alcoolique de celle-ci, le pasteur fou d'une secte de fanatiques et le diable lui-même qui use de tous les moyens pour persuader Julie d'accomplir son destin ? L'auteur de *l'Arbre à rêves, Ainsi finit le monde, le Vin de la violence*, s'attaque une fois de plus à un totalitarisme, en l'occurence la religion, creuset de toutes les régressions. Son sens de la métaphore, sa truculence, sa tendresse, son humour font de *Notre mère qui êtes aux cieux* une petite merveille d'insolence mise eu service d'un humanisme merveilleux. **J.W**

JEAN-CLAUDE DUNYACH
Etoiles mortes : Nivose (1)
Aigue-marine (2)
Ed. Fleuve Noir
186 P. - 28 F.

La découverte du premier AnimalVille, dans la mer Méditerranée asséchée a permis la conquête de l'espace. Cette ville de chair avait 26 sœurs disséminées dans les étoiles et, d'une ville à l'autre, le transfert était instantané.
Pour la Terre surpeuplée, les AnimauxVilles représentaient un formidable espoir : l'émigration sur d'autres planètes aurait pu s'organiser. Mais bien sûr, une poignée de riches a confisqué cette chance, réservant le voyage interstellaire à quelques privilégiés. Parmi ceux-ci, Closter l'artiste qui voyage en compagnie de son chat Ombre et qu'on dépouille, à chacun de ses transferts, de sa mémoire, et Marika, l'Astrale dont on a volé le corps, qui a besoin de celui de Closter pour sauter d'un AnimalVille à l'autre, et grâce à qui l'artiste va comprendre qu'on lui vole ses œuvres. Un sujet fort, sur lequel Jean-Claude Dunyach a bâti une intrigue à ressort policier dont la tension et le suspense sont maintenus jusqu'à la fin.
Le style est vif, familier dans les dialogues, presque trop parfois pour ne pas engendrer un décalage avec le propos de l'auteur et le futur où ce propos est censé s'incarner... mais il est aussi riche d'images fortes et totalement convaincant dans les pages où Dunyach communique sa passion pour l'art et la création, une passion qui domine le livre au détriment de son substrat politique. Dommage, car cette dimension négligée enlève à cet univers pour le moins fascinant une partie de sa force. **J.W**

RELIEZ LE PASSE AU PRESENT POUR L'AVENIR

Cette reliure en toilex peut contenir douze numéros, soit une année complète.

Ces reliures toilées sable sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

... reliure(s) (A SUIVRE) 12 numéros : 71 F port et emballage compris.
...paquet(s) de 2 reliures (A SUIVRE) : 100 F port et emballage compris.
A compléter et à retourner à : (A SUIVRE) 66, rue Bonaparte 75006 Paris.

Nom : ______________
Prénom : ______________
Adresse : ______________
____
Code postal : ______________
Ville : ______________
Pays ______________
Tél : ______________

NOIRES OU BLANCHES, ELLES VIVENT AU RYTHME DE LEURS PASSIONS

FEMMES-TROPIQUES

EQUATORIALES
WARNAUTS/RAIVES
72 P.- 73 F

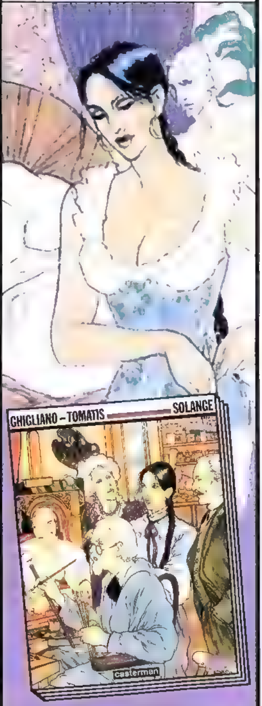
studio (A SUIVRE)

FEMMES-ABEILLE

LA PETITE REINE
JEAN-CLAUDE SERVAIS
112 P.- 66 F.

les romans (A SUIVRE)

FEMMES-REVOLUTIONNAIRES



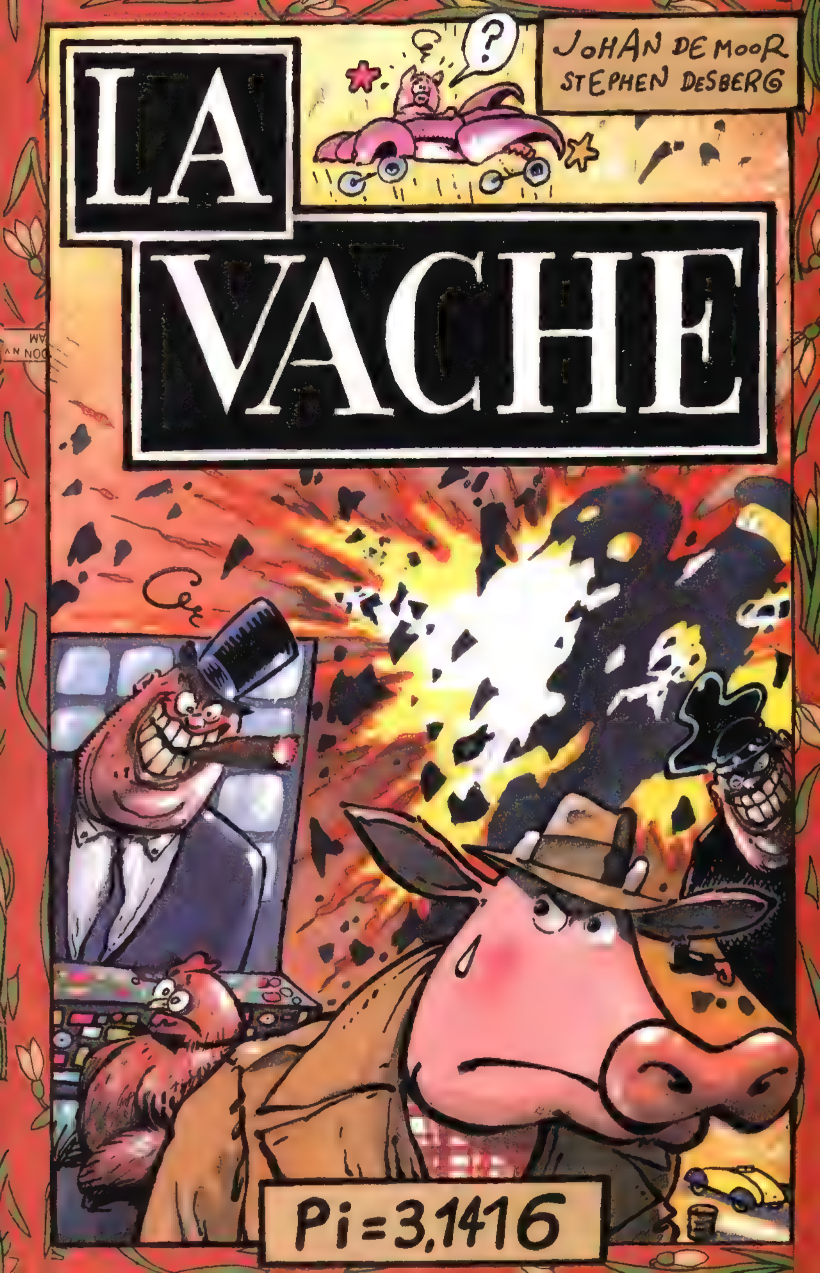
ANARCHISTES ET FAUSSAIRES
GHIGLIANO/TOMATIS
64 P.- 71 F.

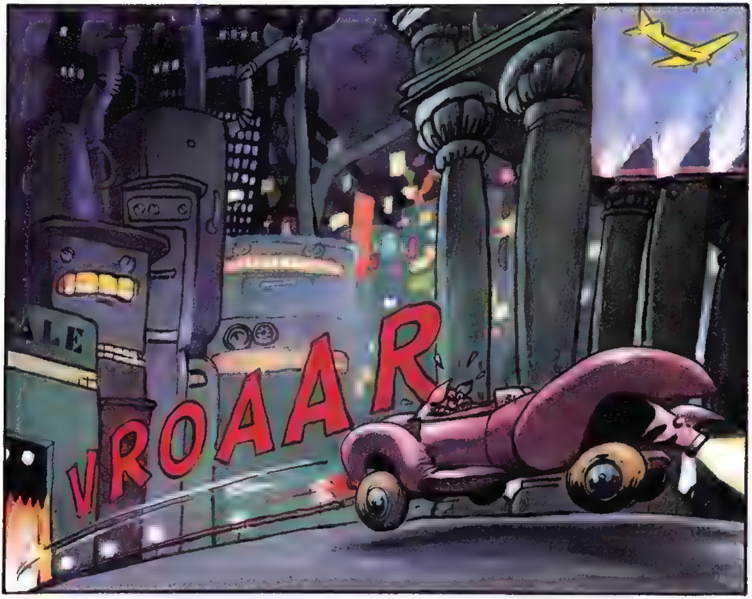
studio (A SUIVRE)

casterman

SELON LA LOI N° 91.32

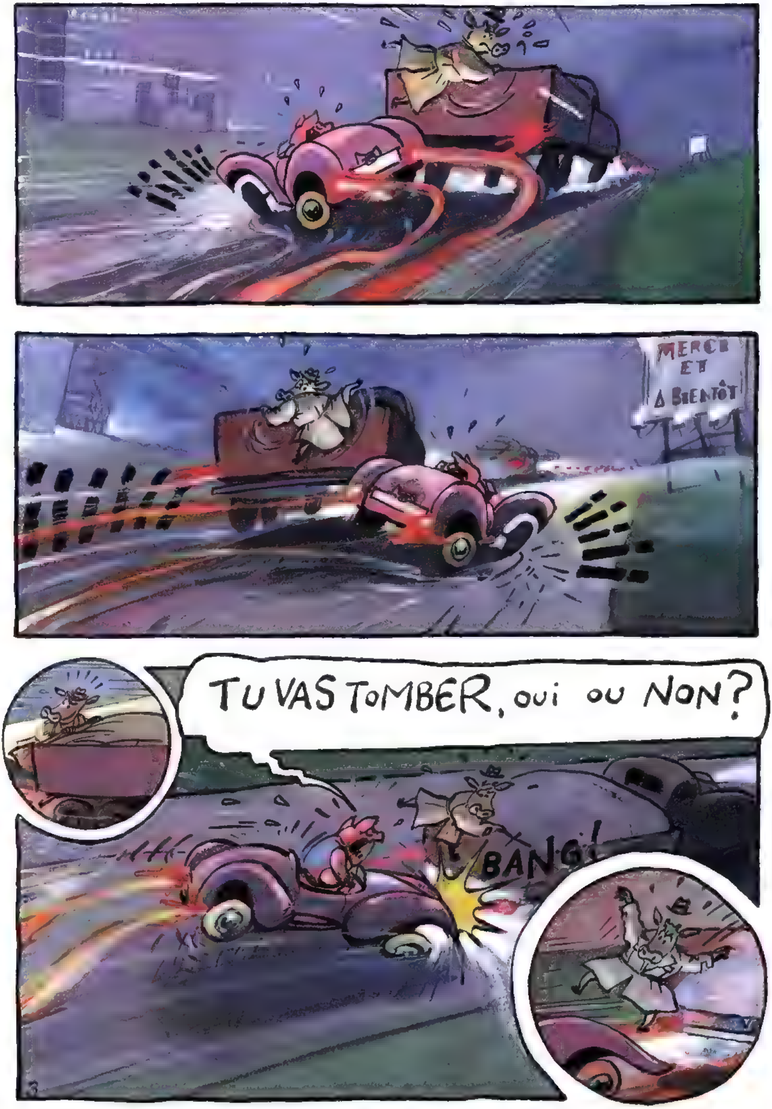
FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES

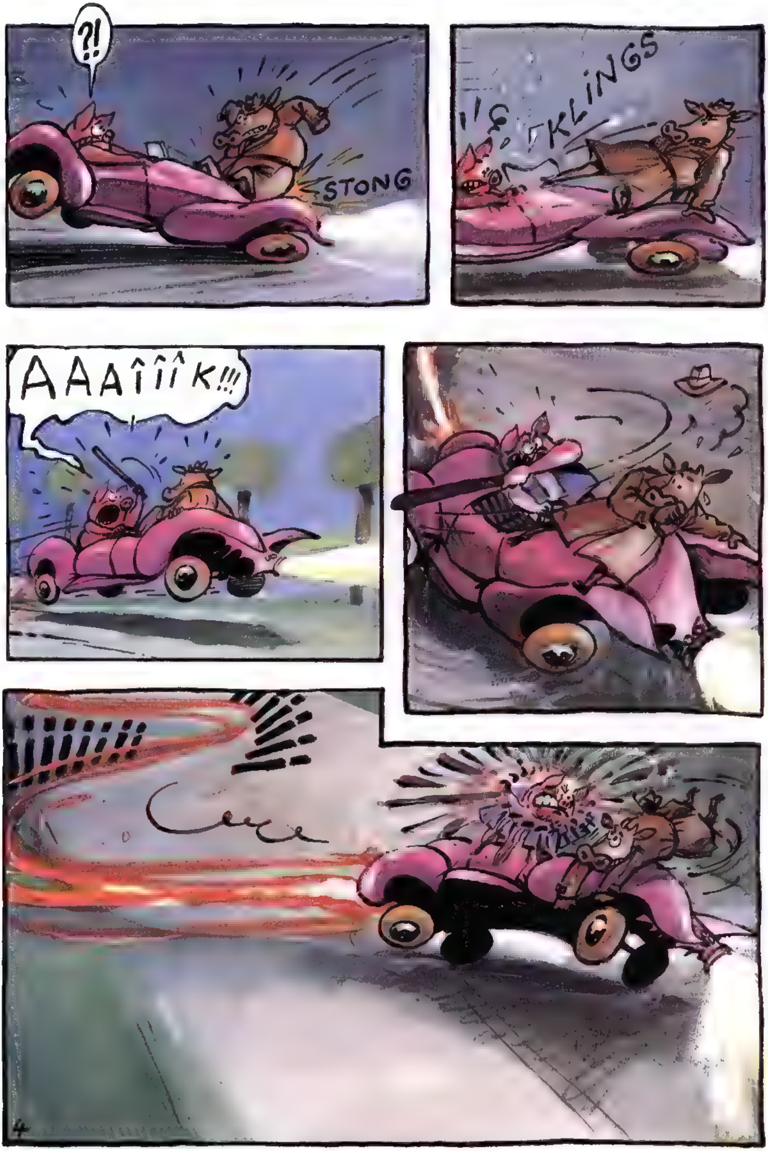

JOHAN DE MOOR
STEPHEN DESBERG
?
LA VACHE
Pi=3,1416


VROAAR

ARRÊTEZ CETTE VACHE, BANDE D'ABRUTIS! VOUS LA CONDUISEZ EN PLEIN CŒUR DE NOS PLANS!!

HÈHÈHÈ!
VROAM
ELLE EST À MOI! HAHAHAHA
ELLE EST TOUTE À MOI!


MERCI
ET
À BIENTÔT
TU VAS TOMBER, oui ou NON?
BANG!


?!
STONG
KLINGS
AAAÎÎÎK!!!

?
??
BANG

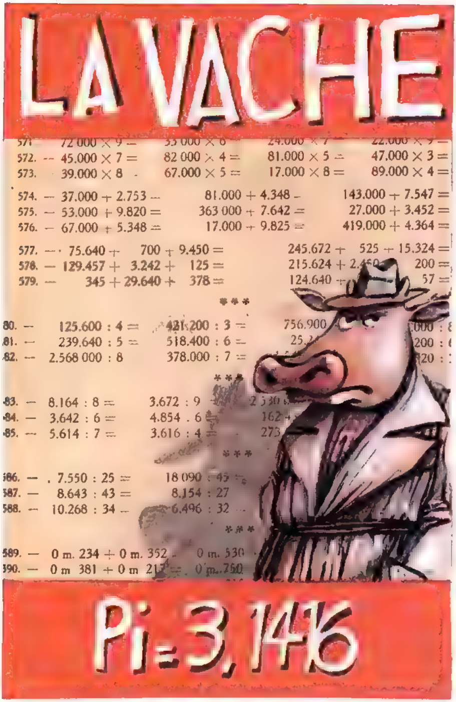
QUELLE ÉCŒURANTE ODEUR DE LARD FUMÉ!

Damned!
TANTÔT RAMPANT POUR ÉVITER LES FAISCEAUX D'ALARME...
TANTÔT ESCALADANT LES PAROIS DE LA MONSTRUEUSE USINE...

CETTE VACHE N'AVAIT PAS DE TEMPS À PERDRE, IMAGINANT AUX BRUITS HORRIBLES QUI LUI PARVENAIENT LE SPECTACLE HALLUCINANT QU'ELLE DÉCOUVRIRAIT BIENTÔT À L'INTÉRIEUR...

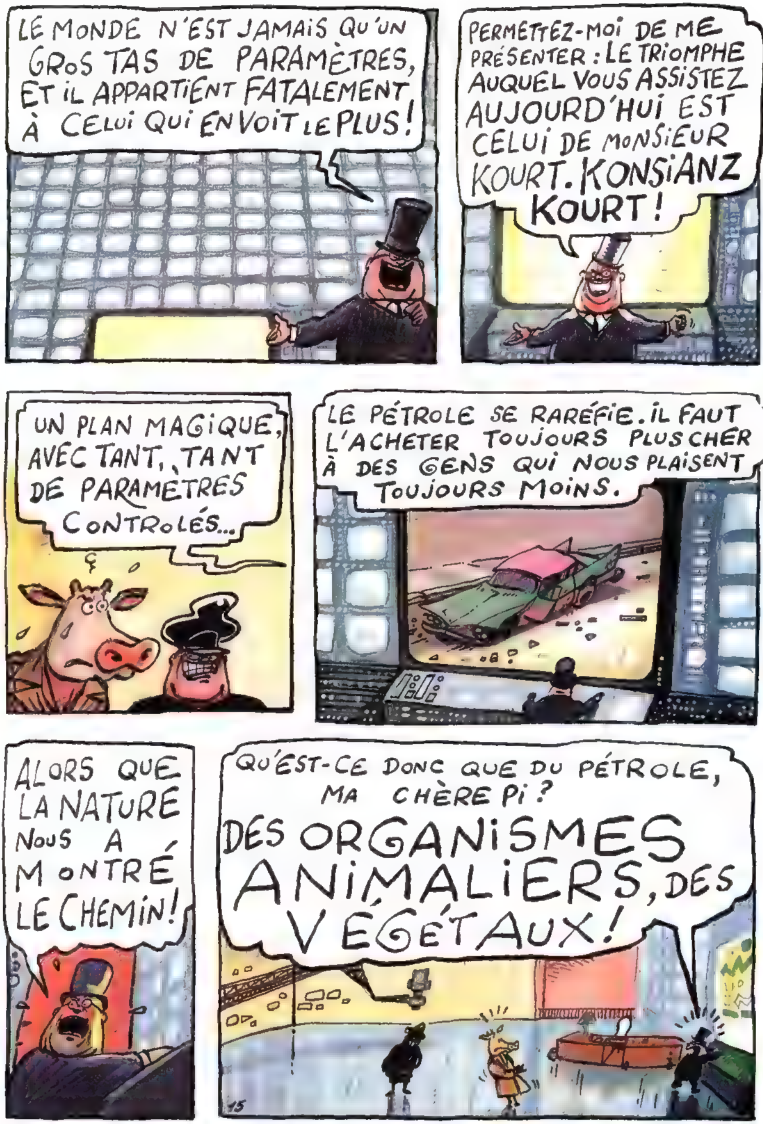
PFF PFF
RRK
PCHiii
CRRR
CHBLANGSFLATCH
KLONG KLANG
POPS
CES BRUITS SONT AFFREUX! JE...

NON
GLOUPS!...
CHLANG
SÎÎÎÎÎÎÎÎ
FFF
PCHiiiiii
KRR
STONG
KLANGS KLONG
POPS
POPS
TCHÎÎÎÎÎÎ


LA VACHE
572. — 45.000 × 7 = 82 000 × 4 = 81.000 × 5 = 47.000 × 3 =
573. 39.000 × 8 67.000 × 5 = 17.000 × 8 = 89.000 × 4 =
574. — 37.000 + 2.753 — 81.000 + 4.348 — 143.000 + 7.547 =
575. — 53.000 + 9.820 = 363 000 + 7.642 = 27.000 + 3.452 =
576. — 67.000 + 5.348 = 17.000 + 9.825 = 419.000 + 4.364 =
577. — 75.640 + 700 + 9.450 = 245.672 + 525 + 15.324 =
578. — 129.457 + 3.242 + 125 =
579. — 345 + 29.640 + 378 =
125.600 : 4 = 421.200 : 3 =
239.640 : 5 = 518.400 : 6 =
2.568 000 : 8 378.000 : 7 =
8.164 : 8 = 3.672 : 9
3.642 : 6 = 4.854 . 6
5.614 : 7 = 3.616 : 4
7.550 : 25 = 18 090
8.643 : 43 = 8.154 : 27
10.268 : 34 6.496 : 32
Pi=3,1416

BZZZ
BZZZZ
JE NE PUIS QUE CONSTATER QUE VOUS M'ÊTES AMENÉE UN PEU EN AVANCE SUR NOTRE RENDEZ-VOUS DE DIMANCHE MIDI.

HO HO HAHAHA!
QU'À CELA NE TIENNE. C'EST AVEC UNE COMPLAISANCE ÉVIDENTE QUE JE ME PRÊTERAI AUX QUESTIONS, POUR CET EXCELLENT ARTICLE QUE VOUS N'AUREZ JAMAIS L'OCCASION D'ÉCRIRE.
HO HAHAHA! MA CHÈRE PI! HOHAHA
C'EST BIEN PI, N'EST-CE PAS?... LA FAMEUSE PI 3,1416!... CELLE DONT ON DIT QU'ELLE NE QUITTE SON CHAMP QUE POUR LES AFFAIRES LES PLUS GRAVES!
JE NE VOIS PAS DE QUOI VOUS VOULEZ PARLER. JE SUIS ICI POUR LE COMPTE EXCLUSIF DE MON JOURNAL.
BIEN ENTENDU.
14
IL NE S'AGIT D'AILLEURS QUE D'ÉDIFIER DES MONUMENTS DE PAROLES À LA GLOIRE DE MA CARRIÈRE ADMIRABLE ET DE MON ART À EXPLOITER LES OPINIONS PUBLIQUES APRÈS LES AVOIR FORGÉES.



LE MONDE N'EST JAMAIS QU'UN GROS TAS DE PARAMÈTRES, ET IL APPARTIENT FATALEMENT À CELUI QUI EN VOIT LE PLUS!
PERMETTEZ-MOI DE ME PRÉSENTER : LE TRIOMPHE AUQUEL VOUS ASSISTEZ AUJOURD'HUI EST CELUI DE MONSIEUR KOURT. KONSIANZ KOURT!
UN PLAN MAGIQUE, AVEC TANT, TANT DE PARAMÈTRES CONTROLÉS...
LE PÉTROLE SE RARÉFIE. IL FAUT L'ACHETER TOUJOURS PLUS CHER À DES GENS QUI NOUS PLAISENT TOUJOURS MOINS.
ALORS QUE LA NATURE NOUS A MONTRÉ LE CHEMIN!
QU'EST-CE DONC QUE DU PÉTROLE, MA CHÈRE PI?
DES ORGANISMES ANIMALIERS, DES VÉGÉTAUX!

IL SUFFIT D'AVOIR LA MACHINE POUR ACCÉLÉRER TRÈS FORT LE PROCESSUS !...
EN QUELQUES MINUTES, EN PARTANT DE LA MATIÈRE DE BASE, ON PEUT PRODUIRE À TRÈS BON MARCHÉ TOUS LES BARILS DE PÉTROLE QUE L'ON VEUT !
LA DISCUSSION DEVENAIT DE PLUS EN PLUS PHILOSOPHIQUE. LA VACHE SENTAIT IRRÉSISTIBLEMENT L'ANGOISSE L'ENVAHIR COMME LE PLAN HORRIBLE DE KONSIANZ KOURT SE PRÉCISAIT IMPITOYABLEMENT.
CE SERA SANS DOUTE UN PEU DUR AU DÉBUT, MAIS ENTRE LE CHOIX DE LEUR VOITURE OU DE LEUR ANIMAL FAVORI, CROYEZ-MOI, LES GENS COMPRENDRONT VITE !

D'AUTANT QUE BIENTÔT, POUR REMPLACER CHIENS ET CHATS, ON POURRA LEUR FOURNIR DE PETITES GENS DES PAYS DE L'EST OU DES EXILÉS ASIATIQUES, TRÈS HEUREUX DE TROUVER UN FOYER.
CE SERA DE LA BELLE CHARITÉ, EXCELLENTE POUR LA CONSCIENCE; ET CELA ÉCONOMISERA DES PROGRAMMES D'AIDE AU DÉVELOPPEMENT TROP COÛTEUX!
LA NOURRITURE EN CONSERVE A DÉJÀ ÉTÉ TESTÉE SUR EUX, À LA RÉGALE. CELA NE NÉCESSITE PLUS, DONC, QU'UN SIMPLE CHANGEMENT D'ÉTIQUETTE!
VOUS ALLEZ D'AILLEURS POUVOIR CONTRIBUER IMMÉDIATEMENT À LA MISE AU POINT DE MA CRÉATION FINALE, MA MACHINE ULTIME...
...QUI PRODUIRA UN PÉTROLE ÉCOLOGIQUE PROTÉGEANT LA COUCHE D'OZONE!!!
NON!... LA... LACHEZ-MOI!...
17

?!
LA POULE!? C'EST ELLE! RÉDUITE EN PELUCHE!?!...
NON! L'ASSURANCE ÉCŒURANTE DE KONSIANZ KOURT N'ÉTAIT PEUT-ÊTRE HEUREUSEMENT PAS SANS FAILLE.
LA VISION D'UNE PAUVRE POULE EN PELUCHE, QUE CETTE VACHE AVAIT BIEN CONNUE EN DES JOURS MEILLEURS, VENAIT OPPORTUNÉMENT LE LUI RAPPELER.
D'AUTRES PELUCHES TRAÎNAIENT ÇA ET LÀ. KONSIANZ KOURT LUI-MÊME SERRAIT QUELQU'ÉTRANGE OBJET DANS SON POING...

ET SOUDAIN, AU PRIX D'UNE INTUITION GÉNIALE...
Pi = 3,1416
VOUS NE TROMPEZ PERSONNE, KOURT ! V... VOTRE JOLI PLAN PARFAIT NE VISE PAS SEULEMENT À UNE GRANDIOSE OPÉRATION FINANCIÈRE !
?
?
TOUT EST CLAIR. RIDICULEMENT CLAIR ! IL N'Y A QUE LES ANIMAUX QUI VOUS INTÉRESSENT. VOUS VENGER DES ANIMAUX !
TAISEZ-VOUS !
VOUS CACHEZ GROTESQUEMENT MAL VOS SENTIMENTS AMBIGUS ENVERS LES ANIMAUX ! TOUT LE MONDE VOUS VOIT, KOURT ! TOUT LE MONDE A COMPRIS !
NON
DÉPIAUTER DES ANIMAUX POUR EN FAIRE DES PELUCHES DOCILES, KOURT ! OUI, JE SAIS MÊME CELA ! VOUS ÊTES UN MALADE, KOURT !!!
NON

EN FAIRE DES PELUCHES OU LES BROYER POUR EN PRODUIRE DU PÉTROLE, TOUT N'EST QUE VENGEANCE, OBSESSION MONSTRUEUSE!
OUI! OUI! JE HAIS LES ANIMAUX! JE LES EXÈCRE!
JE LES ABOMINE, JE LES DÉTRUIRAI JUSQU'AU DERNIER PARCE QU'IL N'Y A RIEN DE PLUS VIL, DE PLUS ABJECTE QU'UN SALE PETIT ANIMAL!
IL N'Y A RIEN DE PLUS ABJECTE QUE VOUS!
NON. J'ÉTAIS UN ENFANT DOUX, ADORABLE. JE N'AVAIS QUE SEPT ANS!...
MAIS... MAIS LUI!...
J'AVAIS SEPT ANS. ET IL M'A MORDU. UN PETIT LAPIN SANS COEUR. UN SALE PETIT LAPIN INSENSIBLE...

ATTENTION!
SCHLING
VLAM
BAOUM
KLANG
BLANG
Pi! VACHE DE MALHEUR! JE VAIS TE RÉDUIRE EN DÉCHET ORGANIQUE!
BAOUM

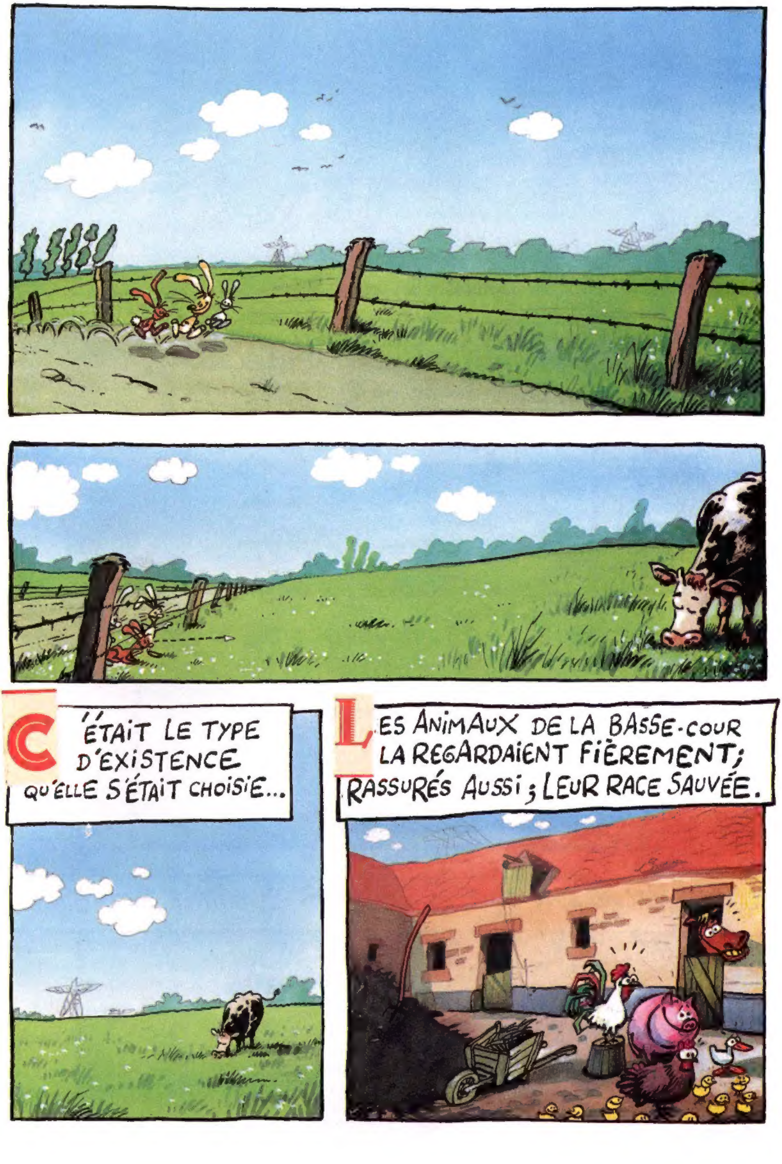
AAAAA
AA
TOUT VA SAUTER! LA MACHINE! TOUT!
BOUM
KRÂÂK
ALARME
TÛÛT-TÛÛT
BOUM
BOUM
TÛÛT! TÛÛT!
BANG
SKRÎÎÎ
VAS-TU CREVER, MAUDITE VACHE!
BAM
KRAÂK
TÛÛÛT TÛÛÛT
TÛÛT TÛÛT
BANG

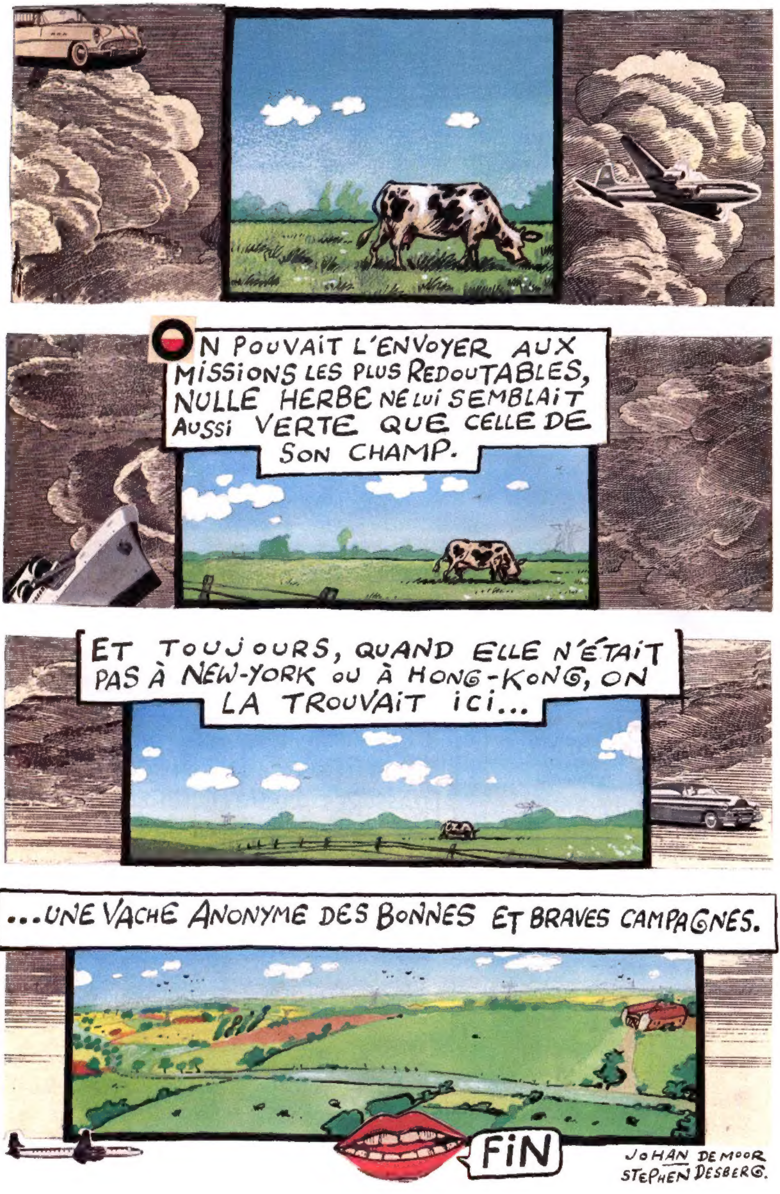
HOHOHAHAHA À DIEU PI! HOHAHA
HOHO.....
?
BAM
ILS... ILS S'ENFUIENT! ARRÊTEZ-LES! RAMENEZ-LES! IL FAUT QU'ILS SOIENT TOUS PUNIS...
ILS DOIVENT ÊTRE PUNIS! TOUS! T....
...GLOUPS!
BAM
AAAAAAAH
BOUM

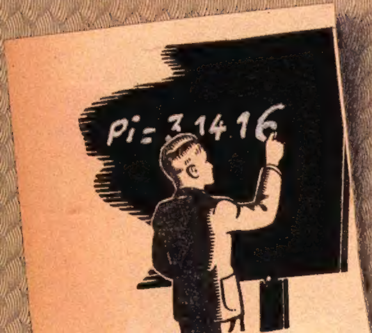
NON...
GLOU
GLOU
GLOU
GLOU
GLOU
GLOU
GLOU
GLOU
GLOU
GLOU
GLOU
GLOU
RAFFINAGE
EXPRESS

DÉMARRE!
GLOU GLOU
PAF
POUAH! PAS TRÈS RAFFINÉ! IL AURAIT AU MOINS PU LAISSER DE L'ESSENCE ÉCOLOGIQUE, AVEC AUSSI PEU DE PLOMB DANS LA CERVELLE!
VROM
BRRRRRRRRR
BRRRRRRRRRR
25

LA VACHE! LA VACHE EST SAINE ET SAUVE!
HOURRA! HOURRA LA VACHE!
NOUS SOMMES SAUVÉS!... MERCI! MERCI!...
MÊME SI JE DOIS ROULER DES HEURES, JE CONSOMMERAI JUSQU'À LA DERNIÈRE GOUTTE DE CE TYPE!
JUSQU'À LA DERNIÈRE GOUTTE!...


C'ÉTAIT LE TYPE D'EXISTENCE QU'ELLE S'ÉTAIT CHOISIE...
LES ANIMAUX DE LA BASSE-COUR LA REGARDAIENT FIÈREMENT; RASSURÉS AUSSI ; LEUR RACE SAUVÉE.


ON POUVAIT L'ENVOYER AUX MISSIONS LES PLUS REDOUTABLES, NULLE HERBE NE LUI SEMBLAIT AUSSI VERTE QUE CELLE DE SON CHAMP.
ET TOUJOURS, QUAND ELLE N'ÉTAIT PAS À NEW-YORK OU À HONG-KONG, ON LA TROUVAIT ICI...
...UNE VACHE ANONYME DES BONNES ET BRAVES CAMPAGNES.
FIN
JOHAN DEMOOR
STEPHEN DESBERG.


pi = 3.1416